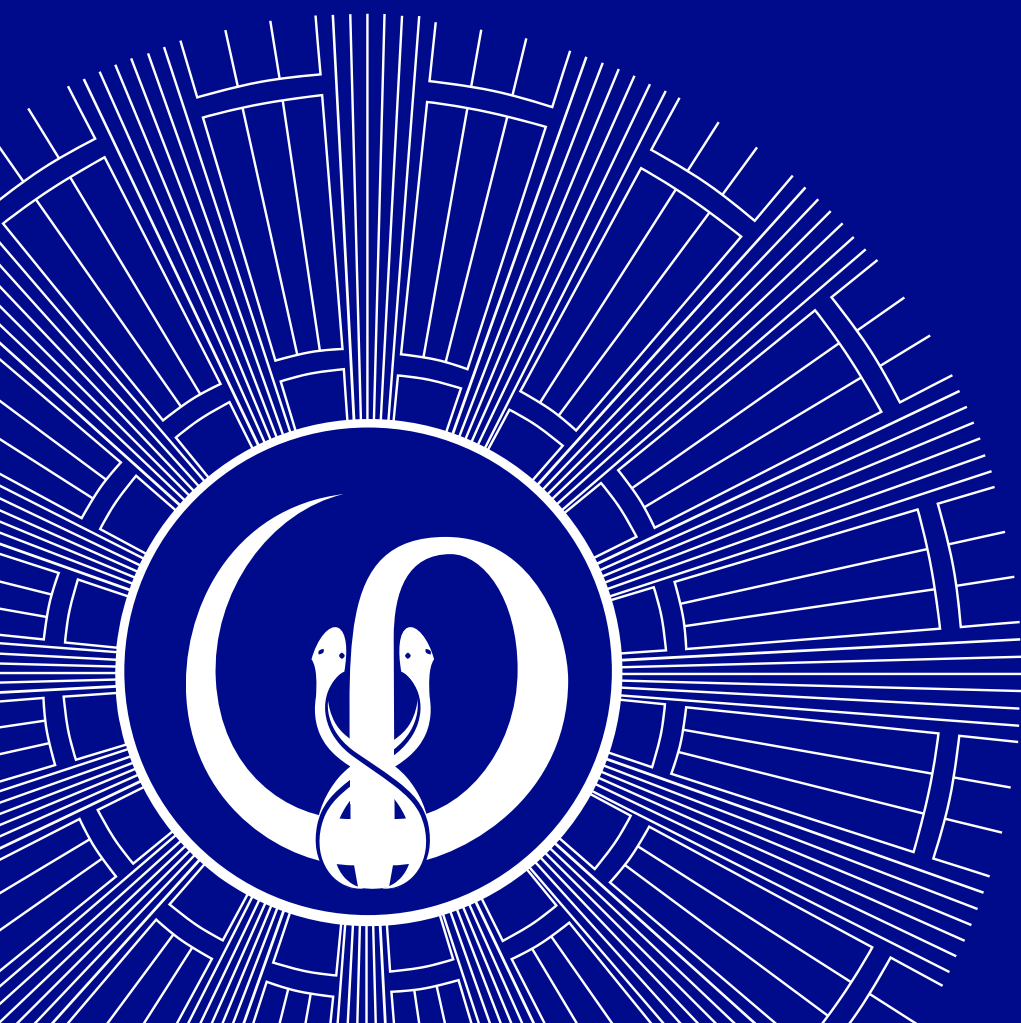


# CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL

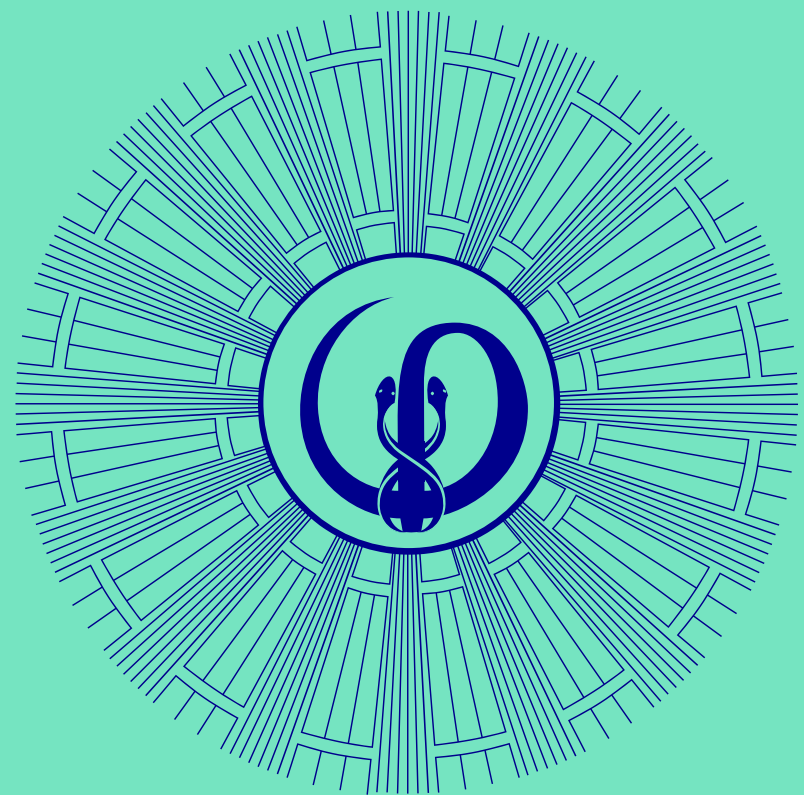
RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023



# RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023

CHAIRE HUMANITÉS ET SANTÉ – CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS (CNAM)  
CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL – GHU PARIS PSYCHIATRIE ET NEUROSCIENCES





# SOMMAIRE

- 7 ÉDITO**
- 11 Pourquoi une Chaire de Philosophie à l'Hôpital ?
- 11 Histoire de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital
- 11 La Chaire de Philosophie à l'Hôpital
- 13 Nos thématiques de recherche, formation et expérimentation
  
- 13 ÉCOSYSTÈME ET PÉRIMÈTRE DE LA CHAIRE**
- 15 Écosystème et périmètre de la Chaire
  
- 17 ENSEIGNEMENT ET RECHERCHE :  
LES DIFFÉRENTS LIEUX DE LA CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL**
- 17 La Chaire « Humanités et santé » du Conservatoire national des arts et métiers (Cnam)
- 20 La Chaire de Philosophie au GHU Paris psychiatrie & neurosciences
- 37 La Chaire de Philosophie à l'hôpital Lariboisière
- 40 La Chaire de Philosophie à l'Adamant
- 43 La Chaire de Philosophie à l'Hôpital à l'Université de Clermont-Auvergne et au CHU de Clermont-Ferrand
- 46 La Chaire de Philosophie à l'EPSMD de l'Aisne
- 51 La Chaire de Philosophie à l'Hôpital au CHU de Bordeaux
- 53 La Chaire de Philosophie au Centre Hospitalier de Bretagne Atlantique (CHBA, Vannes)
- 56 La Chaire de Philosophie à l'Hôpital au Grand Hôpital de Charleroi (Belgique)
- 58 Les journées d'études
- 63 Les séminaires partenaires

## **73 PUBLICATIONS**

- 73 Rapports et études parus en 2023
- 75 Articles parus dans des revues spécialisées avec partenariat
- 77 Articles issus d'autres revues à comité de lecture ou de la presse professionnelle
- 79 Études en cours

## **81 FORMATION ET DIPLOMATION**

- 81 L'Université des Patient·es-Sorbonne, fondée par Catherine Tourette-Turgis
- 82 Les diplômes universitaires et certificats de spécialisation
- 84 MOOC « Humanités en santé, éthique, philosophie du soin » au Cnam
- 85 L'espace doctoral de la Chaire

## **89 EXPÉRIMENTATION ET DÉPLOIEMENT**

- 89 Projet de recherche « Cisuco » : de la contention involontaire au sujet se contenant
- 91 Établissement d'un protocole d'art-thérapie pour les femmes survivantes de violences sexuelles en RDC
- 96 Événements de valorisation scientifique
- 96 Partenariats et événements culturels

## **99 MÉCÈNES, CONSEIL D'ADMINISTRATION ET MEMBRES DE LA CHAIRE**

- 99 Les mécènes
- 103 Le Conseil d'administration et scientifique
- 104 Les administrateurs
- 106 Les chercheurs associés
- 108 Les chargés de projet/études
- 109 L'équipe opérationnelle

## **113 LA CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL DANS LA PRESSE ET LES RÉSEAUX SOCIAUX**

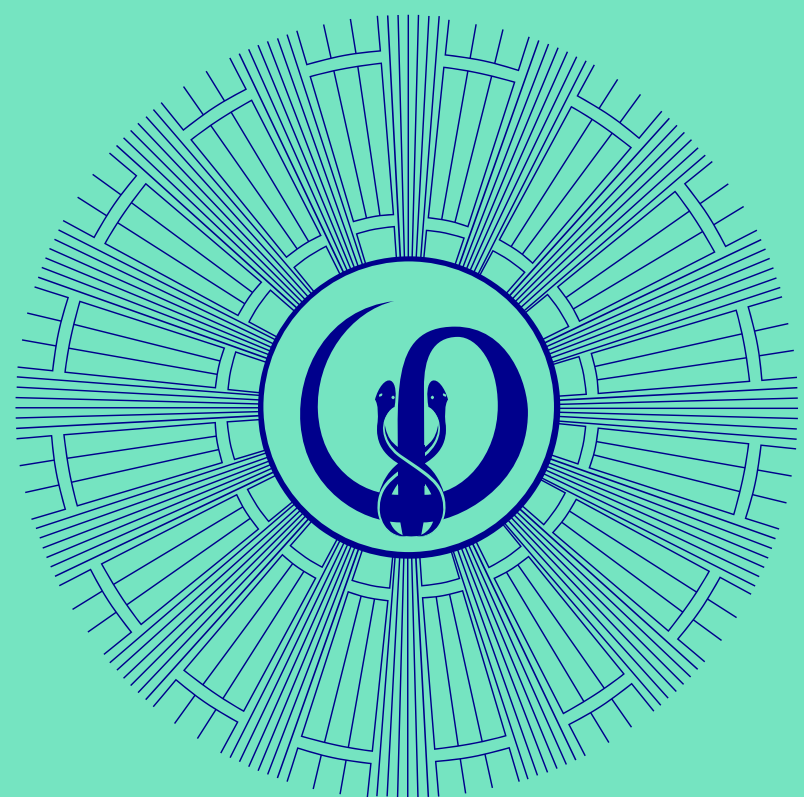
- 113 La Chaire de Philosophie à l'Hôpital sur les réseaux sociaux
- 113 La revue de presse

## **117 ANNEXES**

- 117 Thèses soutenues
- 118 Thèses en cours

## **119 PLAQUETTES & DIPLÔMES**

- 119 Diplômes universitaires de l'Université des Patient·es-Sorbonne
- 119 La philosophie au Cnam
- 119 Diplôme Universitaire – Université de Clermont-Ferrand
- 119 Diplôme Universitaire – Université de Toulon
- 119 Diplôme inter-universitaire « Philosophie, éthique, design dans les domaines de la santé et du soin » – Cergy Université
- 119 MOOC « Humanités en santé »



## ÉDITO

Tandis que les guerres continuent, que le monde contemporain semble au bord de l'urgence et du conflit, les signes d'une détérioration des systèmes de soin et de santé dans ce monde en crise se font de plus en plus visibles. Partout, l'appel à la dignité, à la prise en compte des vulnérabilités, devient audible. Face à ces épreuves et à cet appel, proposent invariablement une conception holistique du soin dont tous affirment avoir besoin, démontrant par là encore une fois leur légitimité et leur nécessité.



Dans ce contexte, les enjeux défendus par l'entité hospitalo-académique Chaire de Philosophie à l'Hôpital du GHU Paris psychiatrie & neurosciences/Chaire Humanités et santé du Conservatoire National des Arts et Métiers (Paris) se révèlent, à nouveau, plus qu'appropriés, tant en termes de recherches qu'en termes de terrains d'explorations et de mise en œuvre de nouveaux dispositifs de soin.

L'année 2023 a été riche en enseignements à la Chaire. Toujours dans ce format hybride qui nous caractérise, nous avons poursuivi, conclu ou débuté pas moins de quatorze séminaires différents. Certains de nos séminaires, classiques désormais, ont été prolongés pour une nouvelle année : les séminaires « Architecture et care », « Décoloniser l'inconscient » (dont le troisième cycle s'est nommé exceptionnellement « Créoliser l'inconscient »), « Design with care » ; « Lire les grands textes » mais aussi « Le séminaire de Clermont ». D'autres ont poursuivi leur début, le séminaire, « Imagination » ; « La riposte poétique / Une seule santé » ; « Santé mentale : regards de philosophes » ; « Soins, nature, patrimoine ». Nos séminaires en partenariat avec d'autres institutions se pérennisent, comme celui avec l'École Française de Daseinsanalyse. D'autres prennent forme : certaines de nos formules les plus innovantes voyagent et se diversifient. Le séminaire-atelier d'écriture « Une clinique philosophique du burn-out des soignants » a donné naissance à deux autres séminaires du même acabit : « Remettre la parole au cœur du soin, l'expérience de la maladie chronique » (CHBA, Vannes), ainsi qu'« une clinique philosophique de l'épuisement au travail » (GHdC, Belgique).

Ayant toujours à cœur d'avoir une recherche ouverte et partagée, la quasi-intégralité des cours et interventions tenus dans le cadre de la Chaire continue d'être filmée et mise à disposition gratuitement sur notre site internet, sur le mode des *creative commons*. En parallèle de ces séminaires s'est aussi tenue cette année la seconde saison du MOOC Humanités en santé en lien avec le Cnam, le GHU Paris psychiatrie & neurosciences et le Comité consultatif national d'éthique (CCNE). Gratuit et enrichi de nouveaux enseignements, ce MOOC réaffirme sa popularité avec près de 4000 inscrits.

En termes de recherches, la Chaire a également su être un acteur de la recherche académique fort en co-organisant avec plusieurs Universités, Écoles ou Institutions quatre journées d'études, disponibles là encore sur notre site internet (« Journée d'étude consacrée à Josef Parnas » ; « Innovations en santé mentale » ; « Les coulisses de l'activité opératoire : regards croisés sur les transformations de la chirurgie » ; « Écologie et psychologie, une intersection politique ? »). Des journées d'études qui, comme il est de coutume de le faire à la Chaire, ont réuni à la fois le monde académique et professionnel.

Côté publications, la Chaire poursuit son inscription dans l'écosystème des humanités médicales avec la publication de ses recherches dans diverses revues, aussi bien académiques que professionnelles, tout comme de ses propres études. Notre collection « Savoirs Expérientiels » a proposé une publication sur l'expérience du métier de psychiatre en France (Thomas Le Guillou, avril 2023). Une étude entière a aussi été éditée concernant le deuil dans les organisations (Anaïd Mouratian, juillet 2023). En dehors de ces publications originales, plusieurs dossiers ont été pilotés en coordination, comme le dossier « L'hôpital à bras-le-corps » du n°24 de la revue *Gestions hospitalières*, ou celui sur les « Injonctions contradictoires » du n°14 de la *Revue française d'éthique appliquée*. L'inauguration d'un nouveau partenariat avec la *Revue hospitalière de France*, concrétisé à l'été, permet encore de favoriser la diffusion de ces travaux auprès du plus grand nombre et de la communauté des soignants.

L'année 2023 a aussi été une année pleine de projets. La présentation du « jardin du Verstohlen » au festival international des Jardins au Château de Chaumont-sur-Loire, alliant le concept de jardin thérapeutique à des éléments de réflexion du séminaire « Design with care », a permis de faire valoir une autre approche de la thématique de l'année centrée sur le « jardin résilient » et soulignait l'importance des liens entre nature et soins. Au GHU Paris psychiatrie & neurosciences, une nouvelle phase de la recherche sur la contention volontaire en psychiatrie s'est enclenchée. Les dispositifs achevés ont été testés dans plusieurs services de l'Hôpital Sainte-Anne et font aujourd'hui l'objet d'une étude. Les données récoltées pendant les tests sont en cours d'analyse.

Confirmant le besoin grandissant des humanités en santé dans les lieux de soins et l'importance de penser de nouveaux dispositifs pour y répondre, la Chaire de Philosophie à l'Hôpital a eu le plaisir d'inaugurer le 16 novembre 2023 une nouvelle antenne au CHU de Bordeaux, spécialisée dans la médecine narrative. Cette antenne est dédiée à la consolidation des projets déjà mis en œuvre et à la création d'un pôle d'excellence de médecine narrative à Bordeaux, au sein même de l'hôpital et en connexion très étroite avec les campus universitaires ainsi que divers acteurs nationaux et internationaux.

Face à cette activité intense, l'enjeu à venir reste de taille : si de plus en plus d'acteurs sont convaincus de l'importance d'inclure les humanités en santé, voire en ressentent le besoin, proposer un modèle de réponse adaptée et innovant doit continuer de se faire dans un contexte scientifiquement exigeant. Faire perdurer ce fonctionnement en *creative commons*, le développement d'antennes pour structurer un vrai réseau du soin aux niveaux national et international, respectueux des cultures locales du soin et attentifs aux points de vulnérabilités, aux problématiques cliniques et de recherche des établissements susceptibles d'accueillir la Chaire, voilà l'objectif que nous ne cessons de poursuivre.

Après 8 ans d'existence, la Chaire reste une structure très jeune qui doit consolider ses premiers acquis : être un acteur scientifique et hospitalier inscrit dans l'écosystème des Humanités médicales, en France et à l'étranger. Pour ce faire, la consolidation de notre structuration, avec l'arrivée de nouvelles antennes et de nouveaux partenaires, reste notre priorité. Constatant que nous sommes de plus en plus nombreux à vouloir agir, notre structuration s'engage par ailleurs vers la création d'un Groupement d'intérêt scientifique d'ici 2024 (GIS), afin d'élargir encore nos champs d'action, de recherches et d'investissements. Porté par les Professeures Cynthia Fleury et Catherine Tourette-Turgis, ce GIS « Générativités des vulnérabilités » a pour objet de développer des moyens pour institutionnaliser et disséminer à l'international deux innovations majeures en France que sont la Chaire de Philosophie à l'Hôpital et l'Université des Patient-e-s-Sorbonne, et

aurait pour Marraine Françoise Barré-Sinoussi (Prix Nobel de médecine, 2008). Il constituerait un partenariat académique, scientifique, universitaire, populationnel, et interculturel, qui serait destiné à fédérer des ressources conceptuelles, des savoirs, des réseaux d'acteurs ayant déjà fait leurs preuves dans la conception et le déploiement d'innovations, d'expertises et de moyens pour réaliser les programmes de recherches et d'expérimentation dédiés à conceptualiser et opérationnaliser le concept de générativité des vulnérabilités.

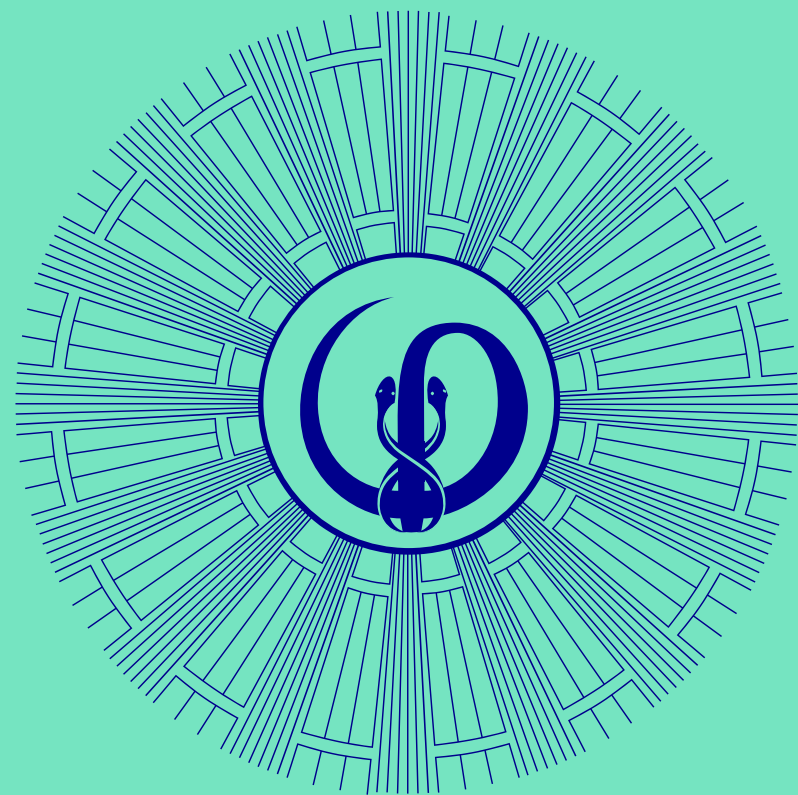
Ainsi ce GIS se projette de faire partie des forces de proposition actionnables pour contribuer aux effets de ruissellement de la paix sociale au service d'un vivre et d'un agir ensemble partagés. Les principes philosophiques développés par le GIS s'inscrivent dans un courant développé par les deux Professeures, la philosophie clinique de terrain combinant *evidence based humanities* et *theory-based interventions*.

Nous tenons à adresser nos plus vifs remerciements à nos mécènes mais aussi au public des séminaires ainsi qu'à toutes celles et ceux qui participent à faire vivre la Chaire, contribuant ainsi à faire de l'hôpital un lieu ouvert, de circulation et d'échange des savoirs et à rappeler son inestimable nécessité dans la cité.

**Cynthia Fleury**

Professeure titulaire de la Chaire « Humanités et santé » au Conservatoire national des arts et métiers. Titulaire de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital du GHU Paris psychiatrie & neurosciences





# LA CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL

## Pourquoi une Chaire de Philosophie à l'Hôpital ?

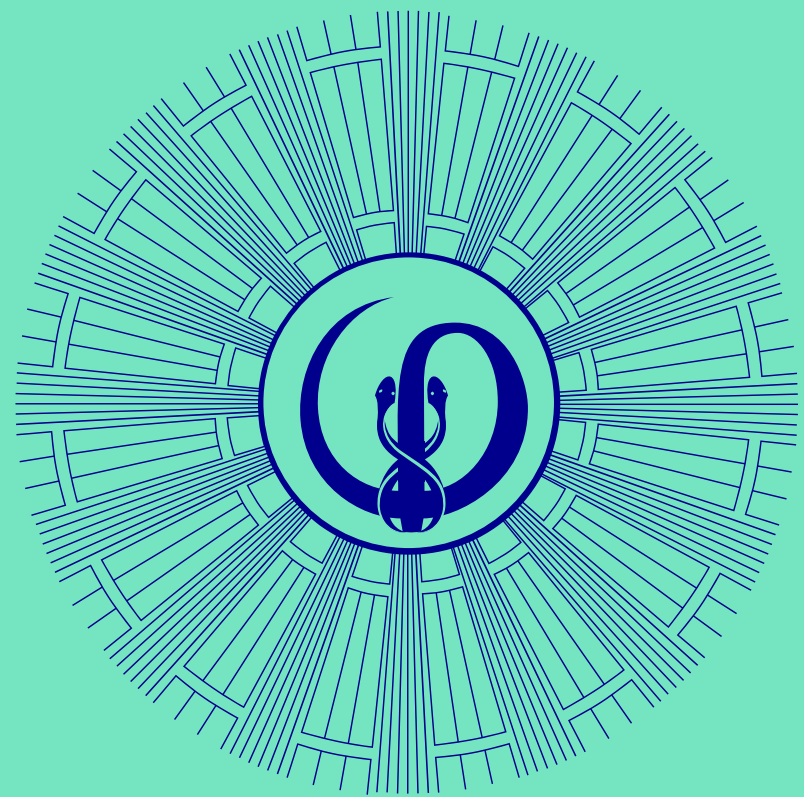
Il s'agit de réinventer la fonction soignante en partage entre le médecin et son patient, entre l'hôpital et le reste de la société, en particulier l'école et l'université. Avec l'introduction des Humanités – la philosophie, les sciences humaines, les arts – au cœur de toute structure de soin et grâce à l'enseignement, la critique, la recherche, la Chaire de Philosophie à l'Hôpital veut enrichir le soin et faire communiquer les sphères de connaissance comme celles et ceux qui les mettent en pratique ou en bénéficient, par le biais de séminaires comme d'expérimentations innovantes dans les lieux de soins.

## Histoire de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital

Depuis janvier 2016, la Chaire de Philosophie à l'Hôpital se déploie dans différents lieux hospitaliers et lieux de soin. Elle est aujourd'hui abritée au sein du GHU Paris psychiatrie & neurosciences, réunie en une même entité des établissements psychiatriques parisiens de Sainte-Anne, Maison Blanche et Perray-Vaucluse. Cette chaire hospitalo-académique, liée à la Chaire Humanités et santé du Conservatoire national des arts et métiers (Cnam), est dirigée par la philosophe et psychanalyste Cynthia Fleury. Elle aspire à enrichir les connaissances sur les objectifs et les moyens du soin, pour inventer des pratiques plus éthiques et ancrées dans la réalité des hôpitaux contemporains.

La Chaire de Philosophie à l'Hôpital est un programme d'enseignement et de recherche, de formation et de diplomation, mais aussi d'expérimentation et de déploiement, destiné à allier théorie et pratique, et ce en travaillant avec les soignants, les patients, les étudiants, les acteurs du système de santé, mais aussi le grand public.

Nous fonctionnons en *creative commons*. La Chaire met ainsi à disposition ses travaux en sciences humaines, pour faire de l'hôpital un lieu ouvert, un lieu d'échange et de circulation des savoirs. Ce faisant, la Chaire œuvre à l'alliance efficiente des humanités et de la santé pour mieux inventer la fonction soignante en partage.



# ÉCOSYSTÈME ET PÉRIMÈTRE DE LA CHAIRE

## Nos thématiques de recherche, formation et expérimentation

La Chaire s'appuie sur les disciplines sollicitées par les humanités médicales pour comprendre plus spécifiquement les transformations qui fragilisent le monde contemporain : failles systémiques, raisons d'exception sanitaire, dynamique et modélisation d'effondrement, *hotspots* de la vulnérabilité. Cinq grandes thématiques structurent ces recherches et participent d'une appréhension de nos vulnérabilités communes et spécifiques.

## Résilience et clinique du développement

Alors que les Suds et les Nordes se rencontrent autour d'un vécu commun d'effondrement de leurs propres modèles économiques et de transition sociale et écologique, il s'agit de repenser le modèle du développement international à travers une perspective clinique, centrée autour des approches capacitaires de la vulnérabilité, locale et systémique.

## Nature et patrimoine en santé

Si l'Occident s'est construit sur une rupture ontologique et épistémologique entre nature et culture, ce dualisme n'en apparaît pas moins largement dépassé aujourd'hui. La conception holistique de la santé, les interactions santé-environnement, le décroisement ville-hôpital autant que la multiplication de jardins thérapeutiques témoignent de la fonction soignante voire résiliente de la nature et du patrimoine.

## Santé connectée et intelligence artificielle

Des cellules souches à la télémédecine ou à la robotique, l'innovation en santé précipite l'avènement d'une médecine prédictive, préventive, personnalisée, participative et de précision. Ces innovations n'en posent pas moins de nombreux enjeux sociaux et éthiques quant à une nécessaire garantie humaine à la décision médicale, à la pratique contemporaine de la clinique et aux droits inaliénables du patient.

## Philosophie clinique et savoirs expérientiels

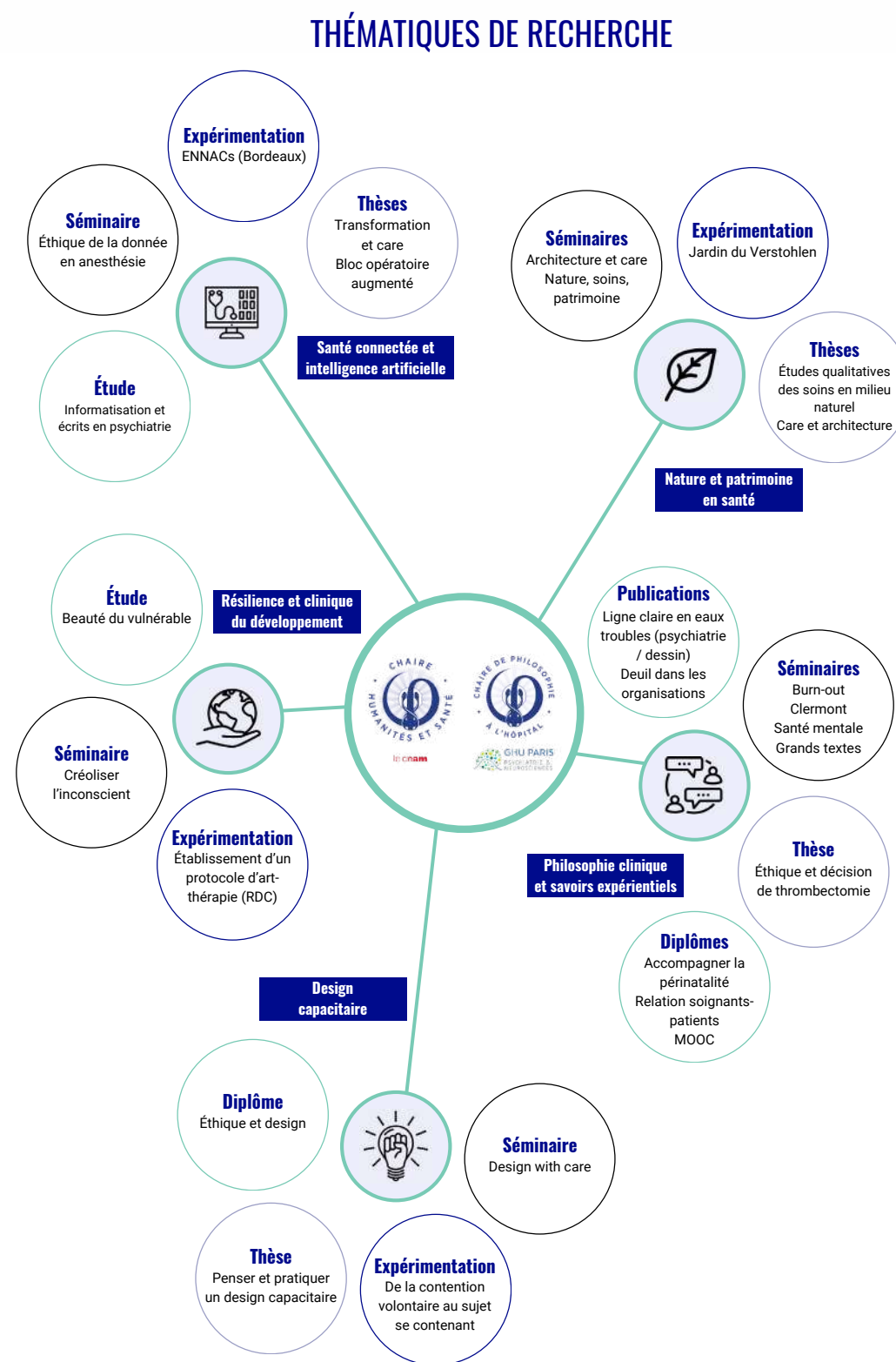
Prudence et sollicitude illustrent toute l'ambivalence de la relation de soin, et l'oscillation continue entre juste distance, empathie et confiance. La philosophie clinique invite à penser ces facultés humaines,



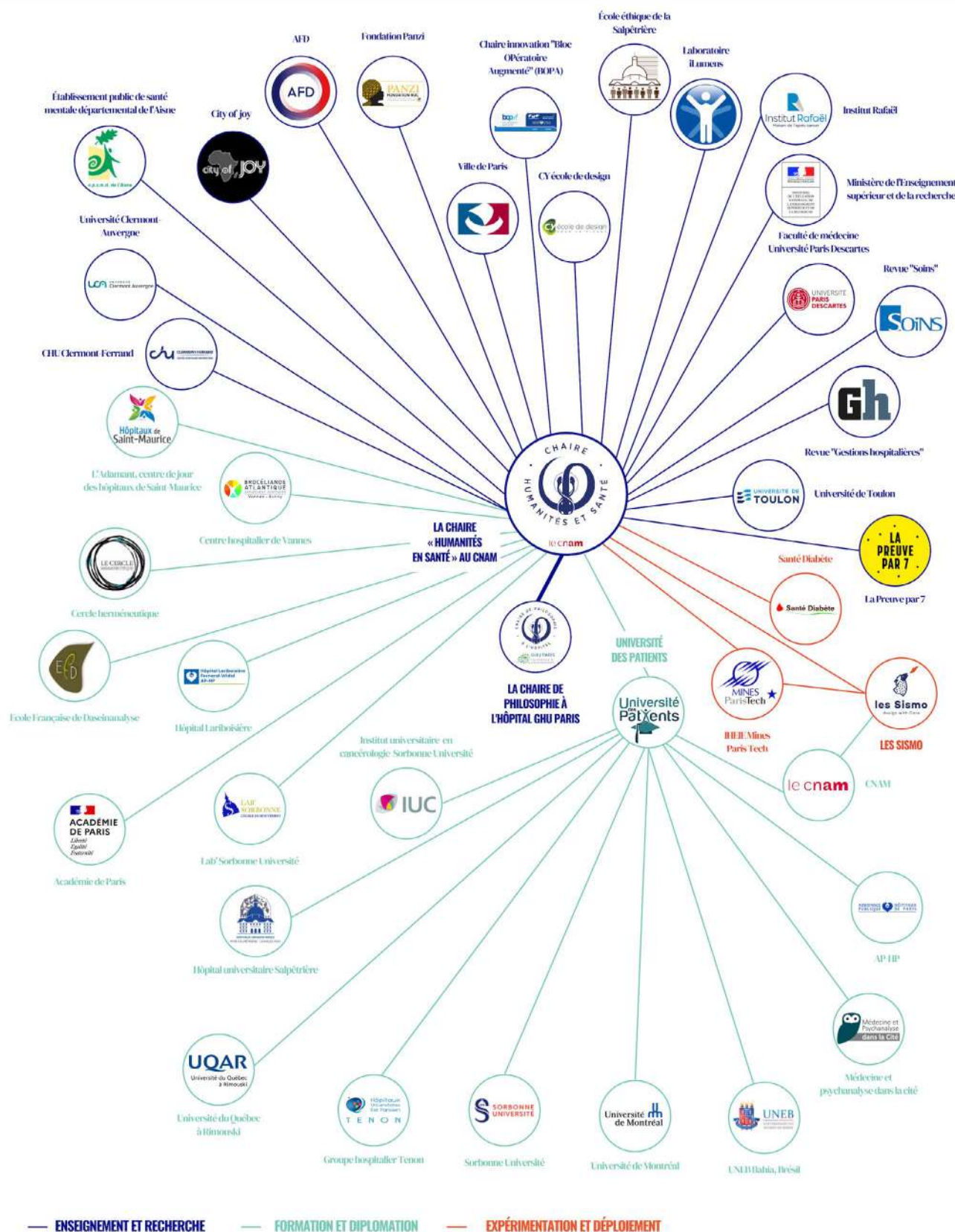
comportementales, psychiques et psychosociales des soignants, et leur imbrication avec les expériences et l'expertise du patient.

## Design capacitaire

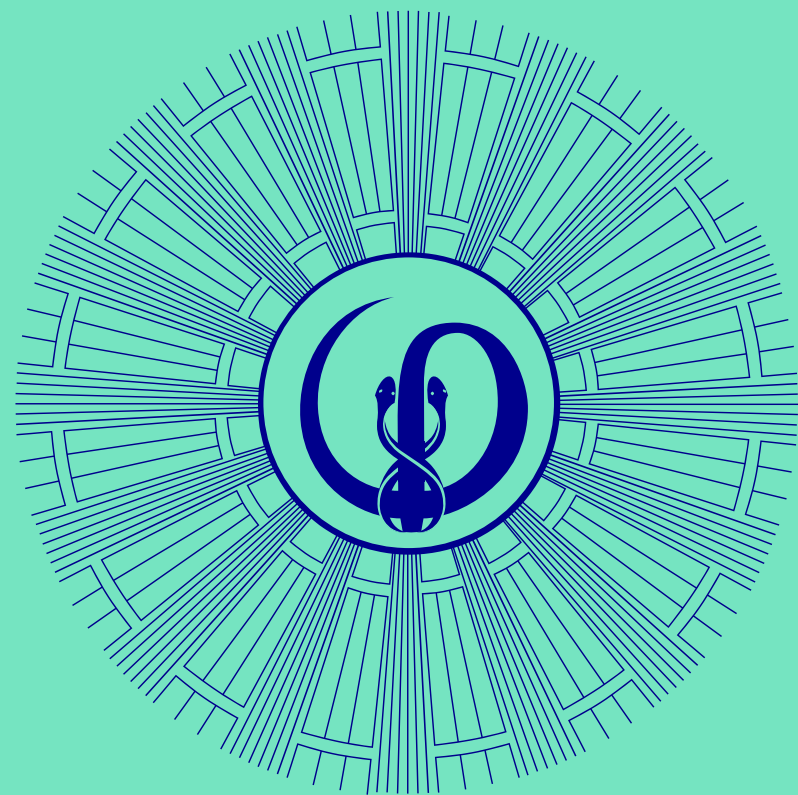
Trop souvent un instrument au service de l'industrialisation et de la consommation de masse, le design peut se révéler un vecteur précieux pour rendre le monde plus habitable, en s'appuyant sur l'efficacité des approches qui partent du terrain, de l'expérience et des capacités des individus.



## Écosystème et périmètre de la Chaire







## ENSEIGNEMENT ET RECHERCHE : LES DIFFÉRENTS LIEUX DE LA CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL



### **La Chaire « Humanités et santé » du Conservatoire national des arts et métiers (Cnam)**

Cette Chaire ouverte en 2018 participe à la réorganisation du Cnam, et vient renforcer, plus particulièrement, le dispositif de l'[EPN 12 Santé solidarité](#). Elle contribue au déploiement de l'offre de formation sur les questions sociétales, sanitaires et citoyennes auxquelles sont confrontées la majorité des thématiques ayant trait à la santé. Elle met l'accent sur les attentes et les besoins en matière de formation et de recherche, propres au champ des sciences humaines et sociales appliquées aux territoires de la santé et du soin, de la part des personnels soignants, des médecins, des patients et de leurs familles, mais également de tout citoyen conscient de la vulnérabilité commune qui l'unit aux autres individus, des aidants bien sûr ; ceux-ci conditionnant une reconfiguration des relations soignants/patients, et plus généralement une approche plus innovante de la fonction soignante, des mutations que subit l'hôpital, des attentes concernant son tournant ambulatoire, dans un contexte de raréfaction des moyens et de diktat de la performance qui lui aussi nécessite l'apport d'une réflexion critique et alternative, susceptible de jouer son rôle de lanceur d'alerte.

Dans ce contexte, la Chaire Humanités et santé tente de proposer un nouveau modèle (*School of French Care*) consolidant la recherche et l'enseignement des humanités dans les formations initiales et continues des soignants et des intervenants médico-sociaux, ainsi que dans les services hospitaliers. Il s'agit de montrer comment ces nouveaux outils de réflexion critique dans le monde de la santé sont les conditions d'une innovation plus globale concernant les systèmes et organisations de santé, qui seule, rend possible l'appropriation sociale de la haute technicité dans le monde du soin, qui est notamment celle des hôpitaux.

La déshumanisation et la forte rationalisation des coûts dans les hôpitaux mettant en danger l'efficacité du soin, il est important de veiller à poursuivre – ou à initier de façon offensive – des schèmes de lecture théorique rénovant la relation soignant-soigné et illustrant concrètement comment la fonction soignante doit être en partage pour être performante. Tel est l'enjeu d'ailleurs de cette Chaire : proposer de nouveaux cadres théoriques pour penser la relation au soin, à la maladie, à la vie et aux autres. Ces autres étant successivement ceux qui nous secourent, nous sauvent et nous soutiennent. Et qui peuvent aussi tomber malades. En somme, faire du soin la première matrice *d'empowerment*.

Trois axes d'enseignement et de recherche :

1. Une approche existentielle du Soin comme première matrice de la subjectivation et de l'émancipation du sujet.
2. Une approche institutionnelle du Soin comme contrepoids à la nocivité de nos organisations, et notamment hospitalières.
3. Une approche politique du Soin, l'Hôpital comme acteur de la Cité, articulant Santé publique et Santé individuelle.

Dans ce contexte, la Chaire Humanités et santé propose en co-diplomation trois formations<sup>1</sup> :

- Diplôme inter-universitaire « La relation médecins-soignants/patients, consciente et inconsciente », avec l'Université Clermont-Auvergne
- Diplôme inter-universitaire « Accompagner, de la procréation à la naissance », avec l'Université de Toulon
- Diplôme inter-universitaire « Philosophie, éthique, design dans les domaines de la santé et du soin », créé au Cnam et désormais proposé également en diplomation avec CY École de design de CY Cergy Paris Université (ex-Université de Cergy)

La Chaire Humanités et santé a par ailleurs inauguré la philosophie comme enseignement scientifique pouvant disposer d'une chaire d'enseignement au Cnam.

1. Voir la suite de ce rapport pour le détail de ces formations.

## Certificat de spécialisation « philosophie, éthique et design »

Cette formation ouverte en octobre 2020 vise à permettre de comprendre et concevoir des projets par une approche centrée sur l'humain et le soin, dans différents domaines tels que santé, RSE, innovation, design, environnement. L'objectif est d'apprendre à identifier les points de vulnérabilité de son environnement et à expérimenter des solutions sur le terrain (*Proof of Care* ©) pour produire des solutions innovantes, mais aussi d'établir un nouveau rapport entre collaborateurs, usagers, acteurs d'une profession et d'un territoire pour rendre chacun capacitair face aux nouvelles vulnérabilités.

Voir rubrique [Formation et Diplomation](#) pour plus d'informations.

## Séminaire doctoral

La Chaire de Philosophie à l'Hôpital a organisé son [séminaire doctoral annuel en octobre 2023](#), rassemblant tous ses chargés de mission, ses doctorants et ses chercheurs associés. Ce séminaire s'est tenu du 19 au 21 octobre 2023 au sein des locaux de la Chaire au GHU Paris psychiatrie & neurosciences et au Cnam.





## La Chaire de Philosophie au GHU Paris psychiatrie & neurosciences

Après avoir été créée à l'Hôtel-Dieu de Paris en 2016, la Chaire est aujourd'hui accueillie au sein du GHU Paris psychiatrie & neurosciences dans les locaux de Sainte-Anne.

Le Groupe Hospitalier Universitaire Paris – Psychiatrie & Neurosciences a été créé le 1<sup>er</sup> janvier 2019, né du rapprochement des hôpitaux Maison Blanche, Perray-Vaucluse et Sainte-Anne. Il regroupe 170 structures réparties sur 94 sites, soit les 25 secteurs qui couvrent l'ensemble du territoire de santé de la capitale.

La collaboration entre la Chaire de Philosophie à l'Hôpital et le GHU Paris psychiatrie & neurosciences a vocation à prendre un essor collaboratif axé sur le partage de pratiques, la formation et la réflexion éthique au plus près des professionnels de santé du GHU.

Retrouvez plus d'informations sur le site [www.ghu-paris.fr](http://www.ghu-paris.fr) et sur X (@GhuParis).

## Séminaire « Design with care »<sup>2</sup>

### Séminaire « Design with care » – Année 5 – 2022-2023

En partenariat avec le studio de design [Les Sismo](#). Séance inaugurale en présence de **Cynthia Fleury** et **Antoine Fenoglio**. Cette cinquième année du séminaire « Design with Care » s'ouvre sur un questionnement autour d'autres cultures, d'autres manières de penser et d'imaginer et comment elles peuvent agrandir un certain type d'éveil intérieur enrichir ainsi nos potentialités de savoirs, nos pratiques, nos expériences.

2. Pour la séance 1, se référer au rapport d'activité de 2022.

### • Séance 2, 18 janvier 2023 :

Jasmine Lebert – [Discussion autour de « Le climat du soin » \(Charte du Verstohlen\)](#)

Le 3 bis f est le centre d'arts qui s'inscrit dans l'ancien pavillon d'enfermement pour femmes dites « agitées » dont il porte le même nom, en référence aux « f » de femmes au sein de l'hôpital psychiatrique Montperrin à Aix-en-Provence. Du pavillon le plus fermé de l'hôpital, carcéral jusqu'en 1982, le 3 bis f est devenu le plus ouvert, en devenant un lieu de résidence d'artistes symbolisant en quelque sorte la fin du « dedans et du dehors », ouvrant une circulation entre le monde de l'intra-hospitalier et l'espace public de la cité. Depuis 40 ans, l'expérience atypique et hors norme du 3 bis f, témoin à la fois des grandes évolutions des pratiques de soin, du fonctionnement de l'institution hospitalière avec laquelle il entretient un lien organique, de la place de la folie dans la société tout comme celle de la création artistique, permet d'appréhender une approche singulière des pratiques collectives d'horizontalité, de troc, d'entraide et de solidarités à partir de l'expérience sensible et partagée de l'art et des processus de création. Que veut dire travailler à créer un climat de soin, à partir des formes d'interdépendances insolites entre création artistique, hospitalité et attention à l'altérité, en milieu de soin ? Comment créer une réelle solidarité entre l'art et le soin, une alliance efficiente entre création et santé ?

Après une formation en histoire de l'art, archéologie, histoire, muséologie et management culturel, **Jasmine Lebert** travaille dans le champ du spectacle vivant depuis 2003. Son parcours est marqué par les croisements entre les humanités et la création artistique pluridisciplinaire : d'une maison de création à l'autre – Nouveau théâtre de Montreuil ; Centre national de danse contemporaine à Angers ; Lieux publics, centre national de création en espace public à Marseille ; Points communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise –, dans différentes disciplines artistiques (théâtre, danse, création en espace public...), elle développe une approche décloisonnée de la création favorisant les passerelles entre les différents circuits et réseaux de création et de diffusion. Depuis 2020, elle dirige le 3 bis f, centre d'arts contemporains d'intérêt national (CACIN) – lieu de résidence d'artistes en arts visuels et en arts vivants situé dans le Centre Hospitalier psychiatrique Montperrin à Aix-en-Provence. Inspirée par une forme de recherche-action sur la place de l'art dans la société, elle complète sa formation par un Master en Philosophie en 2014-2016, élargissant l'ancrage théorique de sa pratique professionnelle, notamment autour de la pensée du vivant. Elle s'intéresse particulièrement aux liens entre art, société et citoyenneté, aux enjeux artistiques croisant la notion de communs, notamment à travers des projets artistiques contextuels et des démarches de co-création.

### • Séance 3, 14 juin 2023 :

Carine Delanoë-Vieux – [Instaurer l'hospitalité à l'hôpital public par l'art et le design](#)

Avec **Carine Delanoë-Vieux**, docteure en design, diplômée de l'Université de Strasbourg, et chercheuse associée au laboratoire ACCRA UR3402 (Approches contemporaines de la création et de la réflexion artistique). Sa thèse s'intitule « Art et design : instauration artistique, entre hostilité et hospitalité des lieux de soins et habitabilité du monde ». Elle est actuellement directrice du lab-ah (laboratoire de l'accueil et de l'hospitalité) du GHU Paris psychiatrie & neurosciences qu'elle a fondé en 2016 avec la designer Marie Coirié. Avant le lab-ah, elle a successivement fondé et dirigé deux autres structures d'innovation culturelle intégrées à l'hôpital, véritables espaces d'expérimentations artistiques, patrimoniales et de design : La Ferme du Vinatier, centre culturel pluridisciplinaire de l'hôpital Le Vinatier à Lyon-Bron (1997 – 2009), qui lui a valu la distinction de Chevalier des Arts et des Lettres en 2003 ; Le programme « Santé e(s)t culture(s) » de l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris, en partenariat avec Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la Culture (2009 – 2015). Elle a en outre activement contribué à l'élaboration de la convention interministérielle Culture et Santé et à sa déclinaison en région Rhône-Alpes, en lien avec la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles) et l'ARS (Agence régionale de la santé). Entre 2007 et 2011, elle a également fondé et administré un groupement national « Hi.culture » (Hôpital, innovation, culture) avec une dizaine d'établissements et trois fédérations hospitalières pour former et conseiller les acteurs publics dans ce domaine spécifique.

## Séminaire « Créoliser l'inconscient »

### Séminaire animé par Frédéric Baitinger

« La créolisation exige que les éléments hétérogènes mis en relation « s'intervalorisent », c'est-à-dire qu'il n'y ait pas de dégradation ou de diminution de l'être, soit de l'intérieur, soit de l'extérieur, dans ce contact et dans ce mélange. Et pourquoi la créolisation et pas le métissage ? Parce que la créolisation est imprévisible alors que l'on pourrait calculer les effets d'un métissage. On peut calculer les effets d'un métissage de plantes par boutures ou d'animaux par croisements, on peut calculer que des pois rouges et des pois blancs mélangés par greffe vous donneront à telle génération ceci, à telle génération cela. Mais la créolisation, c'est le métissage avec une valeur ajoutée qui est l'imprévisibilité ». (Édouard Glissant, *Introduction à une poétique du divers* 1995).

À l'heure où les débats font rage dans les milieux psy autour de « la » question trans, et de la soi-disant montée en puissance, en France, des études critiques (sur le genre, la race, le handicap, etc.), ce séminaire s'est donné pour tâche de « créoliser l'inconscient », à savoir, repenser l'inconscient à partir de ce que nous en disent ces études critiques. Car comment pourrions-nous défendre aujourd'hui encore l'idée selon laquelle les subjectivités contemporaines n'appartiendraient qu'à une seule culture, qu'à une seule langue, qu'à un seul territoire ? Alors même qu'il est devenu évident qu'elles sont toutes faites d'éléments hétérogènes que ni le complexe d'Oedipe, ni l'ordre symbolique du premier Lacan ne peuvent prétendre ramener à une forme quelconque d'unité, ni moins encore à de quelconques normes.

Admettons-le donc une bonne fois pour toutes : nous vivons à l'époque des subjectivités nomades, toutes entières traversées par des dispositifs sémiotiques et machiniques (algorithmes, réseaux sociaux, etc.) qui sans cesse les pistent, les contrôlent, les interpellent, les prennent à parti, les humilient, les réduisent à des séries de chiffres... Époque de désorientation, de confusion, d'hybridation, de créolisation... qui ne correspond plus à l'époque victorienne de Freud, ni non plus aux Trente Glorieuses de Lacan, mais qui en revanche correspond pleinement à celle qu'avaient pressentie Guattari et Gilles Deleuze dans *L'anti-Oedipe* (1972) et dans *Milles Plateaux* (1980), et qui correspond plus encore à celle qu'a parfaitement décrite et problématisée Glissant dans ses oeuvres théoriques, poétiques et littéraires.

**Frédéric Baitinger** est psychanalyste, membre de l'Association pour le soin queer et féministe (ASQF) et du Collectif de Pantin. Qualifié au titre de Maître de conférence dans la section 17 (philosophie) du CNU en 2020, il est l'auteur d'une thèse intitulée *The Subject of Jouissance: The Late Lacan and Gender and Queer Theories* [Le sujet de la jouissance : le dernier Lacan et les études du genre et queer] soutenue en 2019 à l'Université publique de New York (The Graduate Center, CUNY), thèse dans laquelle il explore les implications critiques du dernier enseignement de Jacques Lacan, tant quant au dépassement des limites oedipiennes en psychanalyse qu'au renouveau qu'il apporte dans le champ des études queer et féministes du point de vue de l'identité. Il a également publié de nombreux articles dans diverses revues de psychanalyse (*The Lacanian Review*, *Lacanian Ink*, *Lacanian Review Online*) et de philosophie (*Humoresques*, *Les cahiers Leon Chestov*, etc.), ainsi que plusieurs chapitres d'ouvrages collectifs dans *The Lacanian Series* des éditions Palgrave Macmillan. Actuellement, il poursuit ses recherches au croisement de l'éthique, de la philosophie et de la psychanalyse dans le cadre de son séminaire « Décoloniser l'inconscient », tout en conduisant en parallèle de celui-ci une étude sur « La beauté du vulnérable » avec le commissaire d'exposition et docteur en histoire de l'art Milan Garcin.

*NB : Ce séminaire a été accompagné, à partir de mars 2023, d'une série de cours sur les grands textes de la schizo-analyse dans le cadre du séminaire « Lire les grands textes – année 6 ».*

## Séminaire « Créoliser l'inconscient » – Année 1 – 2022-2023<sup>3</sup>

### • Séance 2, 18 janvier 2023 :

Frédéric Baitinger, Loreline Courret et Quentin Mur – [« On a l'inconscient qu'on mérite ! » Psychanalyse et esthétique \(de Freud à Deleuze et Guattari\)](#)

Dans cette deuxième séance, ont été présentées plus en détails les racines guattaro-deleuziennes de la pensée glissantienne en revenant, d'abord, sur la manière dont se sont rencontrés Gilles Deleuze et Félix Guattari et, plus particulièrement, sur ce qui conduisit ces deux hommes, qu'a priori rien ne destinait à travailler ensemble, à former l'un des couples philosophiques les plus détonnants qui soient ; couple qui aurait pu faire de la définition glissantienne de la créolisation : « je change, par échanger avec l'autre, sans me perdre pourtant ou me dénaturer » la devise même du compagnonnage. Cette ouverture théorético-biographique conduit ensuite à présenter la double tâche que Deleuze et Guattari se sont donnée dans *L'Anti-Oedipe* : produire une critique du familialisme oedipien qui enclose la définition de l'inconscient psychanalytique dans les coordonnées de la société bourgeoise et patriarcale blanche ; et proposer, ensuite, une nouvelle définition de l'inconscient qui puisse être mobilisée contre le capitalisme et ses modes de représentations et de globalisation. Ce faisant, il ont éclairé d'un jour nouveau les enjeux que pose la mondialisation dès l'instant qu'on ne la voit plus seulement comme un processus d'expansion du modèle capitaliste à l'ensemble du monde, mais comme un processus de subjectivation qui s'est progressivement répandu sur l'ensemble du monde civilisé, et qui maintenant met en péril le système terre lui-même.

**Loreline Courret** est docteure en philosophie de l'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis. Elle conduit ses recherches au sein du Laboratoire d'études et de recherches sur les Logiques Contemporaines de la Philosophie en esthétique contemporaine, notamment sur les rapports de la clinique et de l'écriture littéraire. Elle travaille actuellement à une version publiée de sa thèse « Quantifier l'écriture : recherche sur l'anthropologie littéraire de Gilles Deleuze et de Félix Guattari ».

**Quentin Mur** est philosophe et traducteur de sciences humaines et sociales (Elizabeth Povinelli, Julio Cortázar, Nick Land...). Il vient de rendre une thèse intitulée « Signes, Territoires, Subjectivités : Une nomosopha » à l'Université Paris 8 sous la direction de Guillaume Sibertin-Blanc et de Patrice Maniglier. Ses travaux portent aux croisements de la philosophie, la psychanalyse, l'économie politique, l'anthropologie, la littérature et le cinéma. Actuellement en préparation d'un post-doctorat, ses dernières recherches se concentrent sur les effets post-coloniaux des pratiques perceptives cinématographiques et leurs effets politiques et cognitifs.

### • Séance 3, 8 février 2023 :

Frédéric Baitinger et Livio Boni – [L'universel abstrait nous défigure. Psychanalyse et colonialité \(de Freud à Glissant, par Mannoni\)](#)

Cette troisième séance opérait un retour à Édouard Glissant en prenant pour fil conducteur la notion de créolité telle que le poète du *Tout-Monde* l'interroge dans son *Discours antillais*. Car avant d'être porteur d'un quelconque souffle poétique, le terme de créolité est d'abord un terme qui renvoie, pour Glissant, à un « état de morbidité général » du peuple antillais, c'est-à-dire un état dans lequel toute une population semble souffrir de troubles psychiques et langagiers dans l'exacte mesure où cette population ne peut ni se référer à un passé commun, ni à une langue ou une culture qui en serait comme la trace actuelle et authentique. Morbidité que Glissant explore également dans ses premiers romans qui mettent en scène la question de la filiation, des origines. Dans le *Case du commandeur*, par exemple, ce que les personnages dits « fous » délirent, ce n'est pas tant le triangle oedipien, que le trou béant de l'histoire de leur lignée qui leur a été volée, autrement

3. Pour la séance 1, se référer au rapport d'activité de 2022.

dit le gouffre béant dans lequel leur filiation est venue se perdre. Et ce sera en vue de dépasser cet état de morbidité général que Glissant s'efforcera ensuite, dans toute la deuxième partie de son oeuvre, de replacer les Antilles dans la mer des Caraïbes, de manière à en faire une entité géoculturelle ainsi qu'une nouvelle matrice poétique pour une identité sans racine unique ; une identité rhizome qui permette de repenser les rapports entre l'Un et le Multiple, et par implication les rapports entre universel et particulier, attention donnée aux détails et Tout-Monde.

**Livio Boni** est philosophe, psychologue clinicien et psychanalyste, docteur en psychopathologie et psychanalyse de l'Université Paris Cité (anciennement Paris VII-Denis Diderot), il est également directeur de programme au Collège International de Philosophie. Ses travaux portent sur la géo-histoire de la psychanalyse et sur la ville comme champ psychique. Il est notamment l'auteur de *L'Inde de la psychanalyse*, de *Freud et la question archéologique* et, avec Guillaume Sibertin-Blanc, de *La Ville inconsciente*. Il est aussi l'auteur de nombreux articles au croisement de la psychanalyse, de la philosophie et de l'ethnographie.

• **Séance 4, 8 mars 2023 :**

Frédéric Baitinger et Sophie Mendelsohn – [« Ne soyez pas un ni multiple, soyez des multiplicités ! »](#)  
[De l'identité racine à l'identité rhizome](#)

Dans cette quatrième séance, il s'agissait d'approfondir l'idée selon laquelle le concept renouvelé d'identité à partir duquel Glissant entend penser autrement la créolisation du monde s'enracine dans l'image de l'inconscient Rhizome telle que développée par Deleuze et Guattari dans *Milles Plateaux*. Par rhizome, ces auteurs entendent tout système qui obéit aux principes suivants. Un principe de connexion et d'hétérogénéité d'abord, au sens où « n'importe quel point d'un rhizome peut être connecté avec n'importe quel autre, et doit l'être », car un rhizome, à la différence d'un arbre, ne fixe ni point, ni ordre, ni hiérarchie. Un principe de multiplicité ensuite, au sens où le multiple doit être traité comme substantif, c'est-à-dire comme n'ayant « plus aucun rapport avec l'Un comme sujet ou comme objet, comme réalité naturelle ou spirituelle, comme image et monde ». Car ce n'est qu'à cette condition qu'une multiplicité ne se laisse pas surcoder par un pouvoir quelconque qui lui serait extérieur. Un Principe de rupture assignante, aussi, qui s'oppose directement à l'idée de coupure assignante. Car tout rhizome possède à la fois « des lignes de segmentarités d'après lesquelles il est stratifié, territorialisé, organisé, signifié, attribué », mais aussi, des « lignes de déterritorialisation par lesquelles il fuit sans cesse ». Et enfin, un principe de cartographie et de décalcomanie, puisqu'un rhizome n'est justiciable d'aucun modèle structural ou génératif. Car du rhizome, on ne peut faire que la carte, et non le calque, puisque le calque « a déjà traduit la carte en image, il a déjà transformé le rhizome en racines et radicules. Il a organisé, stabilisé, neutralisé les multiplicités suivant des axes de signifiante et de subjectivité qui sont les siens ».

**Sophie Mendelsohn** est psychanalyste, docteure en psychanalyse et enseignante à l'Université de Rennes. Elle a aussi travaillé dans des institutions publiques médico-psychologiques. Auteure d'articles scientifiques, elle a dirigé avec Livio Boni l'ouvrage *Psychanalyse du reste du monde. Géo-histoire d'une subversion* (Paris, La découverte, 2023). Elle est également à l'initiative de la constitution du Collectif de Pantin, collectif à quiconque veut questionner l'incidence de la race dans l'exercice psychanalytique.

• **Séance 5, 12 avril 2023 :**

Frédéric Baitinger et Boris Chaffel – [« L'inimaginable turbulence de la relation »](#). [Psychanalyse des gouffres et poétique de la relation](#)

La cinquième séance a cherché à approfondir la pensée guattaro-deleuzienne du rhizome à partir du développement politique et philosophique que lui donne Glissant et, notamment, à partir des concepts de Relation et de Tout-Monde. Si la notion de créolisation est bien celle qui permet à Glissant d'ouvrir le concept d'identité sur un dehors, cette ouverture est d'abord celle que rend possible la notion de Relation, qui elle-même renvoie à l'idée de Chaos-monde et de Tout-Monde, c'est-à-dire à l'idée d'une mise en présence, plus ou moins

violente et conflictuelle, de toutes les parties de la terre, de tous ses voisinages. Par Relation, Glissant entend « la quantité réalisée de toutes les différences, sans qu'on puisse en exempter une seule ». Car, à ne pas le faire la Relation cesserait immédiatement d'être l'expression du Tout-Monde pour redevenir une forme de l'universel, c'est-à-dire une forme d'abstraction nous autorisant à passer sous silence certains détails du réel ne cadrant pas avec les normes ou les attentes néo-libérales contemporaines. Ce faisant, Glissant nous ouvre des perspectives nouvelles sur ce que pourrait être un universalisme que nous pourrions nommer, avec Barbara Cassin, concret ou dédié ; à savoir un universel visant une élaboration incessante et toujours à recommencer de l'ensemble des relations qui font et défont sans cesse nos identités fragiles, c'est-à-dire l'ensemble des vies concrètes, même si cet ensemble ne pourra jamais, par définition, ni être totalisé (sauf à le projeter dans un avenir utopique) ni, du même coup, être nommé adéquatement.

**Boris Chaffel** exerce la psychanalyse à Paris. Outre son activité privée, il travaille à l'hôpital Sainte-Anne, au sein de l'Unité de traitement psychanalytique jeunes adultes et étudiants (UTPJA, pôle 5-6-7) et pratique la psychanalyse d'enfant au CMPP Etienne Marcel. Il est également membre co-fondateur du Collectif de Pantin et a proposé un certain nombre d'articles ou d'interventions au croisement des études décoloniales, postcoloniales et de la psychanalyse dans des revues telles que *Le Carnet Psy*, *Savoirs et Clinique et Enfances & Psy* ou pour le Collectif de Pantin.

• **Séance 7, 31 mai 2023 :**

Frédéric Baitinger et Raphaël Liogier – [« Khaos : la promesse trahie de la modernité »](#)

La sixième séance a été consacrée à l'analyse des multiples crises – écologiques, sociales et mentales – qui agitent aujourd'hui notre monde, et qui nous empêchent de mettre en œuvre une véritable Poétique glissantienne de la Relation. En partant des *Trois écologies* et *Chaosmose* de Guattari il s'agissait de comprendre de quelle manière le système capitaliste néo-libéral mondialisé, loin d'accomplir le rêve de créolisation cher à Glissant, produit d'abord et avant tout des agencements machiniques et économiques dont la violence vis-à-vis du système terre n'a d'égale que la souffrance et la misère croissantes des sujets et des désirs que ces agencements induisent ; misère qu'il ne faut pas seulement analyser d'un point de vue social, mais bien aussi à un niveau moléculaire, c'est-à-dire à un niveau inconscient. Ce qui est en jeu, avec le désir, et ses ramifications inconscientes, c'est la possibilité même de pouvoir opérer une bifurcation vis-à-vis d'un certain ordre établi, d'une certaine homéostasie ordonnant au désir de se satisfaire selon certaines normes, certaines limites. C'est pourquoi, pour Guattari, ce qu'il nous faut maintenant penser, c'est la possibilité même qu'un certain équilibre soit rompu, et que cette rupture ne débouche pas sur une « implosion barbare », mais sur un nouvel agencement, sur un nouveau style de subjectivité, sur de nouveaux types de devenir.

**Raphaël Liogier** est sociologue et philosophe. Professeur des universités à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence, il y enseigne la sociologie et l'anthropologie. Il y dirige depuis 2006 l'Observatoire du religieux. Il est également diplômé en philosophie de l'université d'Edimbourg et de l'université de Provence et il enseigne à Paris au Collège international de philosophie. Ses travaux portent depuis une vingtaine d'années sur les croyances, au-delà du simple cadre religieux et de leurs formes dans l'imaginaire contemporain, des groupes new age au bouddhisme occidental, des biotechnologies au désir d'immortalité des transhumanistes, en passant par la peur de l'islamisation.

• **Séance 7, 28 juin 2023 :**

Frédéric Baitinger et Buata B. Malela – [« Rien n'est vrai, tout est vivant »](#) (Glissant, Latour, Stengers)

Cette séance conclusive, dont le titre reprend celui que Glissant donna à la dernière conférence qu'il prononça avant de mourir – « Rien n'est vrai, tout est vivant » – a opéré un retour, d'abord, sur l'ensemble du parcours accompli, avant de se tourner résolument vers l'avenir. Plus précisément, ce dernier séminaire s'est efforcé de thématiser les enjeux politiques, éthiques et psychanalytiques que pose à l'espèce humaine le fait d'avoir



brutalement basculé, ces cinquante dernières années, dans une nouvelle ère que les géologues nomment anthropocène ; ère dans laquelle l'influence des êtres humains (ou plutôt des occidentaux) sur le système terre est devenue telle que les conditions mêmes de leur survie n'y sont plus assurées. En suivant, pour ce faire, les méditations de Bruno Latour et d'Isabelle Stengers (qui eux-mêmes s'inspirent largement des pensées de Deleuze, Guattari et Glissant), il s'agira de remonter aux sources inconscientes de notre incapacité actuelle à faire face aux multiples défis qui nous sont lancés – autrement dit à tenter de comprendre l'attitude de déni, voire de démenti, dans laquelle les démocraties libérales sont tombées –, et de proposer, en retour, une série de pistes créatives à partir desquelles il redeviendrait possible d'imaginer autrement l'avenir, c'est-à-dire de ne pas continuer à faire « comme si » nous ne savions pas, sans pour autant céder à la panique ou au désespoir.

**Buata B. Malela** est enseignant-chercheur et spécialiste de littératures francophones et des intellectuels de la diaspora afrodescendante. Docteur en philosophie et lettres de l'Université libre de Bruxelles et en littérature générale et comparée de l'Université Paul Verlaine – Metz, il s'intéresse aux théories de la littérature, à la sociologie des littératures, à la philosophie de la littérature, aux littératures francophones d'Afrique, des Caraïbes, d'Europe et de l'océan Indien. Auteur de nombreuses études sur les intellectuels afro-antillais (René Maran, Léon-Gontran Damas, Aimé Césaire, Édouard Glissant, Simone et André Schwarz-Bart, L. S. Senghor, Yambo Ouologuem, Alioum Fantouré, Alain Mabanckou, etc.) et de la France hexagonale (Chateaubriand, Victor Hugo, Mallarmé, Apollinaire, Sartre, etc.), il a publié un livre sur les écrivains afro-antillais dans leur relation avec le monde intellectuel parisien de l'ère coloniale, un autre sur la trajectoire sociale et littéraire d'Aimé Césaire, ainsi qu'un ouvrage sur Édouard Glissant.

## Séminaire « Santé mentale : regard de philosophes »

En partenariat avec le rectorat de Paris et le Lab' Sorbonne Université.

### Séminaire « Santé mentale : regard de philosophes » – Année 1 – 2022-2023<sup>4</sup>

#### Séminaire animé par Eva Liévain

Un tel projet peut sembler à première vue assez saugrenu – pour ne pas dire décalé. Comme chacun sait, la « santé mentale » se présente aujourd'hui comme une notion médicale, psychiatrique. Un rapide coup d'œil sur l'histoire de cette notion (par Mathieu Bellahsen par exemple) indique que celle-ci émerge spécifiquement dans les années 1950, en vue de sortir les malades mentaux du cadre asilaire ; par extension, elle est devenue une référence de premier plan dans les courants de l'antipsychiatrie. Reste que l'usage de la notion s'est considérablement étendu à partir des années 1980, allant jusqu'à servir de « mot d'ordre » à de nombreux programmes politiques de santé publique, à l'échelle européenne, et même internationale. Mais le but de ce séminaire n'est pas tant d'en reconstruire la ou les généalogies que d'interroger la teneur proprement conceptuelle de la « santé mentale » pour, ce faisant, en mesurer toute la portée philosophique, y compris là même où le mot est absent.

Si les travaux de Canguilhem, de Foucault, et des psychiatres phénoménologues semblent bien soulever des questions spécifiquement cliniques, pathologiques et psychiques, il n'en va pas de même, à première vue, chez la plupart des philosophes (de Platon à Kant en passant par Épictète ou Cicéron). Ce séminaire vise à chercher en quoi les philosophes de la tradition, bien que précédant la révolution freudienne, peuvent fournir des outils susceptibles de venir nourrir la psychiatrie contemporaine, mais aussi de sonder les raisons pour lesquelles la « santé mentale » n'avait pas chez ces penseurs la forme que nous lui connaissons. Ainsi, les intervenants sont invités à pratiquer un « anachronisme contrôlé » (N. Loraux), dans le but non pas de réduire les distances historiques, mais de faire de celles-ci autant d'atouts pour relire les philosophies du passé et offrir de nouveaux éclairages sur notre présent.

4. Pour les séances précédentes, se référer au rapport d'activité 2022.

Ce séminaire mobilise ainsi des professeurs et spécialistes de la philosophie ancienne, moderne et contemporaine. S'adressant aussi bien aux soignants qu'aux patients, aux philosophes qu'aux non-philosophes, le séminaire invite ainsi à poursuivre le geste initié par Canguilhem, gageant que la « santé mentale » soit une « bonne matière étrangère » pour la réflexion philosophique, et qu'en retour le passage par les philosophes puisse l'enrichir de nouvelles réflexions critiques afin d'en mieux cerner les contours conceptuels et les limites. Ce séminaire vise aussi à nouer un dialogue fécond avec le personnel soignant et son expérience de terrain en espérant que les ressources de la philosophie puissent contribuer à l'autoréflexion des pratiques médicales et aider à ressaisir collectivement les enjeux que ces pratiques soulèvent, tant médicalement que socialement et politiquement.

Enseignante de philosophie au lycée, **Eva Liévain** est certifiée bi-admissible à l'agrégation de philosophie, titulaire d'un Master 2 à Paris-I-Panthéon-Sorbonne (sous la direction de Monique Dixsaut et Luc Brisson, « *Le Corps chez Platon* », 2002), et d'une licence de Lettres modernes (Paris-X-Nanterre), elle a aussi fait un I.U.T de Biologie (Paris XII-Créteil). Elle a co-écrit un livre sur *Le Corps*, Paris, GF-Flammarion, collection *Corpus* (2002) ; est intervenue sur « *La Grande Santé chez Nietzsche* », au sein du colloque « Littératures et Médecine », organisé par le Dr Gérard Danou, à l'Université de Cergy-Pontoise (26-27 avril 2007). Membre de l'École française de *Daseinanalyse*, elle a contribué en janvier 2022 à la *Revue Herméneutique*, par une recension du livre de Philippe Cabestan, *Tomber malade, devenir fou* (Vrin, 2021).

Cette première année du séminaire est parrainée par le Dr. **Michel Lejoyeux**.

Un partenariat théâtral a aussi été organisé durant cette première année de séminaire. Sur le sujet, cf. le Partenariat théâtral (p.86).

#### • Séance 6, 12 janvier 2023 :

David Simonin – [Nietzsche et la psychopathologie des croyances](#)

Au début des années 1880, Nietzsche s'intéresse de près à la psychophysiologie pour déconstruire ce qu'il appelle alors, dans le sous-titre d'*Aurore* (1881), les « préjugés moraux » et religieux, dont il s'attache à déconstruire les idées essentielles comme autant de vues de l'esprit. En s'appuyant sur diverses lectures de psychologues, psychiatres et aliénistes, tels Alexander Bain ou Henry Maudsley et, plus tard, Charles Féré, il étaye sa démarche en développant, en particulier, une psychopathologie des croyances. Loin de faire seulement un usage métaphorique du vocabulaire médical, en reconduisant de manière polémique la foi à un trouble mental, il se révèle très informé des dernières avancées en la matière. La mélancolie, l'hyper-nervosité, la maladie maniaco-dépressive, l'épilepsie, les idées fixes, la démence en général, sont omniprésentes sous sa plume. En y recourant, il s'attache non seulement à diagnostiquer les errances de la pensée mais aussi, et plus fondamentalement encore, une tendance générale de l'esprit humain à s'abuser, à perdre de vue la réalité en se berçant d'illusions. Renversant la relation habituelle, il s'efforce alors de penser le normal à l'aune du pathologique et, en nouveau médecin de l'âme, dresse un diagnostic de la relation perturbée que les êtres humains entretiennent avec la réalité, afin d'y apporter des remèdes.

Chercheur associé à l'Institut des textes et manuscrits modernes (ITEM, CNRS/ENS), **David Simonin** est normalien, agrégé, et docteur en philosophie, il est également membre-fondateur du [Cercle d'études nietzschéennes](#) et membre du groupe de recherche international HyperNietzsche. Il est notamment l'auteur d'une monographie consacrée au Sentiment de puissance dans la philosophie de Friedrich Nietzsche et d'une quinzaine d'articles et ouvrages collectifs sur la pensée de Nietzsche.

#### • Séance 7, 26 janvier 2023 :

Frédéric Porcher – [L'envers du normal et du pathologique](#)

Discussion critique de la thèse de médecine de Georges Canguilhem. Quel intérêt y-a-t-il à penser les catégories de santé et de maladie en partant de la distinction du normal et du pathologique ? Sans doute de montrer,

conformément à la thèse de médecine du philosophe G. Canguilhem, « qu'il n'y a pas à proprement parler de science de la santé » (*Le normal et le pathologique*) au motif que la santé est moins un concept descriptif et statistique que normatif et axiologique. Seulement, cette thèse remarquable de Canguilhem comporte aussi un envers qui est de maintenir un parallélisme entre la pathologie somatique et la pathologie mentale, entre la médecine organique et la médecine mentale. C'est de cet envers, que Michel Foucault nomme « métapathologie » (*Maladie mentale et psychologie*), qu'il est question dans cette intervention. Peut-on, avec Canguilhem, mais aussi Foucault, Deleuze et Guattari, assimiler sans autre forme de procès la médecine organique (physiologie, physiopathologie...) à la médecine mentale (psychiatrie, psychopathologie...) et, par suite, la santé organique à la santé mentale ? Ce faisant l'intervention tente d'éclairer latéralement l'étrange inversion des valeurs de la notion de santé mentale qui, d'instrument d'émancipation au service des psychiatres les plus progressistes, tend à devenir aujourd'hui un outil de contrôle et de gestion sociale des pratiques médicales et psychiatriques.

Agrégé et Docteur en philosophie de l'Université de Strasbourg, **Frédéric Porcher** est actuellement rattaché au Centre d'histoire des philosophies modernes de la Sorbonne (HIPHIMO). Ses recherches se situent à l'entrecroisement de la Théorie critique allemande, de la philosophie française et des sciences sociales.

• **Séance 8, 16 mars 2023 :**

Philippe Fontaine – [Phénoménologie de l'existence malheureuse](#)

Les altérations de l'espace et du temps en psychopathologie. D'une manière générale, l'analyse des différents types de troubles de la personnalité, classiquement rangés sous la catégorie de « maladie mentale », permet de mettre en évidence l'existence d'une altération de la structure perceptive de l'espace et du temps, comme s'il s'agissait là d'un invariant psychopathologique signant sans ambiguïté l'entrée dans la psychose. On constate en effet que les altérations psychotiques de la personnalité sont toujours en rapport avec une déstructuration de la dimension temporelle du vécu et de l'être au monde, ainsi qu'une modification concomitante de la relation perceptive à l'espace, comme spatialité vécue. Cette double détérioration de ce que Kant appelait les « formes a priori de la sensibilité », conditions transcendantales de notre rapport au monde et aux autres, apparaît à l'analyse comme une expression morbide d'une désagrégation de l'image du corps. C'est l'ensemble du monde extérieur qui se trouve frappé de désorganisation dès lors que le psychotique n'habite plus son corps ; c'est le sens de la remarque de Merleau-Ponty, selon lequel « il ne faut pas dire que notre corps est dans l'espace ni d'ailleurs qu'il est dans le temps. Il habite l'espace et le temps. » C'est précisément cette manière d'« habiter » l'espace et le temps, de les « embrasser » en s'appliquant à eux, qui discrimine le normal et le pathologique. L'ampleur de cette prise mesure celle de mon existence. C'est pourquoi une analyse approfondie de cette double détérioration est nécessaire à une compréhension authentique de la crise psychotique, mais permet également d'enrichir notre réflexion sur le sens de l'existence humaine, en tant que celle-ci est « transcendance », dépassement, projection du sujet en avant de soi, dans l'espace et le temps, et comporte ainsi, constitutivement, le risque de la crise, de la déchirure, du traumatisme, de l'effraction du moi. Dès lors, si le rapport « normal » au monde contient toujours déjà les germes d'une déviation possible, c'est la dichotomie classique entre raison et déraison, normal et pathologique, qu'il convient de réévaluer, à la lumière de ce qui peut apparaître moins comme une aberration incompréhensible que comme une des ultimes possibilités de l'existence humaine.

Maître de Conférences honoraire, agrégé de philosophie et Docteur, **Philippe Fontaine**, a soutenu sa thèse de philosophie sur « La question du corps et de la chair chez Husserl et Merleau-Ponty », sous la direction de Jean Granier à l'Université de Rouen, et est habilité à diriger des recherches (HDR sous la direction de Renaud Barbaras) par l'Université Paris-I-Panthéon-Sorbonne. Il a été tout d'abord enseignant au lycée, puis en hypokhâgne au lycée Jeanne d'Arc de Rouen, avant d'être nommé Maître de Conférences à l'Université de Rouen.

• **Séance 9, 16 février 2023 :**

Christiane Vollaire – [Foucault : La folie comme mesure des dispositifs de pouvoir](#)

Au cœur de la pensée de Michel Foucault se trouve la question des processus de subjectivation induits par le rapport aux dispositifs de pouvoir. Foucault les pense d'abord à partir d'une détermination de la folie comme excluante, telle qu'elle s'impose à partir de la modernité du XVII<sup>e</sup> siècle et du « grand renfermement ». Et c'est d'abord à partir des processus d'exclusion qu'il définira le rapport à la norme, dans la double dimension de la « souveraineté », puis de la « discipline ». Il désignera ainsi l'exercice médical, dans la *Naissance de la clinique*, comme constitutif d'une relation Savoir / Pouvoir tout à la fois aliénante et subjectivante. Un paradoxe que son œuvre ne cesse d'interroger, et qui prendra la forme du concept de biopolitique. Le travail sur les archives, mais aussi la présence sur le terrain, auprès des aliénés comme auprès des prisonniers, atteste de ce fait que les « hommes infâmes » et les « anormaux », tout comme les formes d'« hétérotopies », construisent une mise en miroir de ce qu'on appelle « société », à partir du « gouvernement de soi et des autres ».

Philosophe, et chercheuse associée au Centre de recherche sur le travail et le développement du Cnam, **Christiane Vollaire** est membre du programme Non-lieux de l'exil (EHESS), fellow de l'Institut Convergences Migrations, membre de la rédaction de la revue *Chimères*, co-responsable du séminaire Image et recherche critique à l'EHESS. Elle a présenté au début des années 2000 une série d'interventions au Collège international de philosophie sur « Les Processus de désesthétisation en médecine ». Elle a forgé un concept de « philosophie de terrain » à partir duquel elle travaille actuellement.

• **Séance 10, 20 avril 2023 :**

Caroline Gros – [La résonance](#)

La résonance est la corde sensible qui nous relie au monde. Se sentir bien ou mal, c'est toujours déjà se sentir dans un monde, en échange et en contact avec lui, à la fois enveloppé et détaché, plus ou moins en ouverture. Nous voudrions interroger le rôle de la résonance, sa place et sa fonction dans le cadre d'une phénoménologie de la santé et du rétablissement. Quelles sont les conditions dans lesquelles la résonance joue en notre faveur ? Peut-elle jouer en notre défaveur ? Comme le rappelle le philosophe allemand contemporain Hartmut Rosa (1965) : « Sans amour, sans attention ni estime, la corde qui nous relie au monde – les axes de résonance – reste rigide et muette ».

Binswanger dans les *Formes fondamentales du Dasein humain* (1942) inaugure une phénoménologie de l'amour. Il met l'accent sur la dyade Je-Tu et le nouage d'un Nous (*Wirheit*) à l'intérieur duquel le monde se déploie et entre en résonance.

Cette faculté de vibrer à l'unisson avec l'ambiance ou de se mettre à son diapason, présente dans les phénomènes relevant de la sympathie, de l'harmonie ou de la résonance, a été analysée avec le psychiatre Eugène Minkowski (1885-1972) et le philosophe Henri Maldiney (1912-2013).

Psychanalyste et philosophe, membre de la Société de Psychanalyse Freudienne et de l'École française de Daseinsanalyse, docteur en philosophie, **Caroline Gros** a traduit Ludwig Binswanger (*Le problème de l'espace en psychopathologie*, Toulouse, PUM, 1998) et Martin Heidegger (*Les séminaires de Zürich*, Paris, Gallimard, 2010) ; elle est l'auteure de *Ludwig Binswanger entre phénoménologie et expérience psychiatrique*, éditions de La Transparence, 2009.

• **Séance 11, 25 mai 2023 :**

Faroudja Hocini – [Les notions de contact vital, d'évidence et d'ambiance : une poétique de l'accordage à partir d'une lecture de Minkowski](#)

L'influence des notions bergsoniennes de durée et d'élan vital est centrale dans la phénoménologie et la philosophie que développe Eugène Minkowski pour penser non seulement les catégories d'espace et de

temps vécus, mais aussi pour élaborer une approche théorico-clinique qui marque qualitativement notre rapport au monde. Celui-ci, lorsque nous sommes en santé, se manifeste en particulier par une évidence de l'accordage sensible aux harmoniques de l'ambiance. Minkowski en appelle ainsi à poétiser notre rapport au monde, dans une perspective subtile, nuancée, vivante et habitée. Dans cette séance, a été étudiée cette forme d'accordage, définie non pas comme pure extériorité perçue à distance ou calculée par le sujet, mais comme résonance poétique avec ce qu'il y a à la fois de plus intime et de plus lointain, avec « ce qu'il y a d'humain en l'homme ».

Psychiatre, psychanalyste, philosophe, docteur en psychologie-sciences humaines (Université Paris VII-Denis Diderot), chercheuse associée à la Chaire de Philosophie à l'Hôpital, **Faroudja Hocini** a un Master de Philosophie (Université Paris-X-Nanterre), et est en thèse de philosophie portant sur « L'imagination inventive : pour une poétique du soin psychique ».

### *Séminaire « Santé Mentale : regard de philosophes » – Année 2 – 2023-2024*

Avec le soutien du rectorat de Paris et du Lab'Sorbonne.

**Séminaire animé par Éva Liévain, Vanessa Ardouin, Audrey Gosset et Julie Le Corre.**

Le domaine de la « santé mentale » semble aujourd'hui s'étendre : consulter un psychiatre ou un psychologue n'est plus, comme cela a pu l'être, un geste de dernier recours, mais semble devenir un acte normal, voire incontournable. Cela doit-il rassurer ou inquiéter ? Si l'on peut être assuré de disposer d'équipes fiables, on peut s'inquiéter de la généralisation du déséquilibre psychique. Comme le soulignait en son temps Platon, l'accroissement du nombre de médecins dans une société témoigne de sa maladie. Conjointement à cette prise en charge savante, une panoplie de médecines parallèles s'offre aux individus. Entre une approche scientifique experte de la santé mentale, et d'autres abords à l'efficacité variable, voire douteuse, la philosophie peut être une voie porteuse, peut-être moins immédiate, mais néanmoins performante, voire performative, pour le soin de soi et des autres. N'est-ce pas l'ambition implicite de toute philosophie que de fournir aux individus les moyens spéculatifs d'un équilibrage de l'existence ? La réflexion conceptuelle, sur la maladie mentale elle-même, n'ouvre-t-elle pas, par elle-même et en tant que telle, un chemin de guérison ?

Le présupposé de ce séminaire consiste à soutenir, d'une part, que toute philosophie se déploie à partir d'une visée existentielle, d'autre part, qu'une analyse descriptive et réflexive de la maladie mentale elle-même, par son processus propre, est un moyen soutenant pour en sortir. Si le psychiatre ne soigne pas une maladie mais un malade, ce n'est pas seulement en tant que ce dernier a une histoire singulière, mais surtout que cette histoire est le produit d'une fermeture au monde qu'il s'agit de déceler. L'alliance opérée par Binswanger entre psychiatrie et philosophie apparaît à présent comme une invitation à relire les philosophes sous cet angle. Cette deuxième année du séminaire vient ainsi prolonger la réflexion de l'an dernier, en faisant place notamment au siècle de Pascal, Descartes et Spinoza, puis en se focalisant sur les relations interhumaines, des « uns » avec les « autres » (entre les malades eux-mêmes, entre les « malades » et d'autres, soignants ou non, puis entre psychiatres et philosophes).

**Eva Liévain** est enseignante de philosophie au lycée, membre de l'École Française de Daseinsanalyse.

**Vanessa Ardouin** est diplômée de Master 2 en Philosophie et Histoire de l'art de Paris I Panthéon Sorbonne. Elle est chercheuse indépendante en philosophie. Ses sujets de recherche portent sur la philosophie décoloniale, autour de l'œuvre de Franz Fanon et des créations artistiques contemporaines. Elle s'intéresse à la transmission et non-transmission des mémoires et questionne les vécus d'aliénation et les pratiques de libération à partir du vécu corporel, plus précisément musculaire.

**Audrey Gosset** est doctorante en philosophie politique et en esthétique à l'Université Bordeaux-Montaigne et à l'EHESS. Elle est normalienne, agrégée, diplômée de l'Université de Cambridge et enseigne à l'ENS Paris-Saclay. Ses recherches portent sur le corps sensible, la création et le numérique.

**Julie Le Corre** est photographe plasticienne et licenciée de philosophie de l'art. Elle s'intéresse aux questions liées au vivant et aux paysages contemporains.

Ce séminaire est parrainé pour l'année 2023-2024 par **Eric Fiat**, philosophe, Maître de conférences, et professeur à l'Espace éthique de l'AP-HP.

#### • Séance 1, 12 octobre 2023 :

Eric Marquer – [Medicina mentis à l'âge classique](#)

**Eric Marquer** est philosophe, Maître de conférences à Paris 1, Directeur du Centre d'histoire des philosophies modernes de la Sorbonne (HIPHIMO) et du *Bulletin de philosophie anglaise* (Archives de Philosophie).

#### • Séance 2, 16 novembre 2023 :

Jean-Jacques Alrivie – [Descartes, médecin malgré lui ?](#)

Après leur rencontre en 1643, une correspondance s'établit entre la princesse et le philosophe, où il n'est d'abord question, à l'instigation d'Elisabeth, que de la difficulté de concevoir l'union de l'âme et du corps, après qu'on a admis, avec Descartes, la distinction réelle de ces deux substances. Descartes, s'efforçant d'éclairer la question, apprend que la princesse a été malade, et entreprend alors d'établir un diagnostic à distance où se fait jour l'idée de l'action d'une substance sur l'autre et aussi le moyen de rétablir la santé des deux. En même temps que Descartes élabore sa doctrine qui s'exprimera à plein dans le *Traité des passions*, il se fait à la fois le médecin et le directeur de conscience d'Elisabeth, à manière des Stoïciens, en commentant pour elle et avec elle le *De vita beata* de Sénèque.

**Jean-Jacques Alrivie** est agrégé de philosophie, enseignant en classe préparatoire à la retraite.

## Lire les grands textes

### *Les séminaires de Sainte-Anne – Année 6 – 2022-2023*<sup>5</sup>

**Animé par Charlotte Geindre puis Frédéric Baitinger**

Pour l'année 2022-2023, le séminaire « Lire les grands textes » s'est subdivisé en deux semestres, le premier allant de septembre 2022 à février 2023. Coordonné par **Charlotte Geindre**, ce premier semestre s'est articulé autour du thème « l'image ». Le second semestre (mars – juin 2023), animé par **Frédéric Baitinger**, a présenté pour sa part quelques grands textes de la schizo-analyse.

Chaque séance de ce cycle de séminaire est consacrée à l'explication d'un texte de l'histoire de la philosophie par un spécialiste pour éclairer une thématique. Ce format permet à la fois d'offrir une introduction aux œuvres (sans lecture préalable requise) et d'élaborer voire de proposer des pistes interprétatives nouvelles et personnelles.

### *Cycle « L'image »*

**Animé par Charlotte Geindre**

« L'image » est à comprendre non pas dans son sens métaphorique mais bien en référence au visuel : même les « images mentales » examinées ont l'apparence de la perception visuelle. Un « sous-axe » du séminaire s'intéressera plus spécifiquement à l'image du corps, de façon transversale dans les interventions au cours de l'année et plus particulièrement lors d'une journée d'étude sur l'image du corps en médecine, organisée le 14 novembre 2022 à l'hôpital Sainte-Anne (hybride).

5. Pour les séances précédentes du cycle sur l'« image », se référer au rapport d'activité 2022.



**Charlotte Geindre** est doctorante en philosophie et psychologie, et travaille sur l'image de soi sous la direction de Claude Romano, co-direction avec Paul-Laurent Assoun. Ancienne élève de l'École Normale Supérieure, agrégée de philosophie, ATER à Sorbonne Université, elle est également psychologue clinicienne.

• **Séance 4, 23 janvier 2022 :**

Clotilde Leguil – [L'imaginaire et le narcissisme chez Jacques Lacan](#)

Avec **Clotilde Leguil**, normalienne, agrégée, docteure en philosophie et psychanalyste. Professeure au Département de psychanalyse de l'Université Paris 8, elle est l'auteure de plusieurs articles et ouvrages sur la psychanalyse, la question du genre ou encore la philosophie éthique dont *Céder n'est pas consentir : une approche clinique et politique du consentement*, paru aux éditions PUF en 2021.

### Cycle « Schizo-analyse »

La schizo-analyse regroupe un ensemble de théories critiques et de pratiques cliniques développées par le philosophe Gilles Deleuze et le psychanalyste Félix Guattari en réponse aux critiques adressées au milieu psychiatrique par le mouvement de la psychiatrie institutionnelle, et aux milieux psychanalytiques par la tradition du freudo-marxisme notamment. Dans *L'Anti-Oedipe*, Deleuze et Guattari écrivent : « La thèse de la schizo-analyse est simple : le désir est machine, synthèse de machine, agencement machinique, – machine désirante. Le désir est de l'ordre de la production, toute production est à la fois désirante et sociale. Nous reprochons donc à la psychanalyse d'avoir écrasé cet ordre de la production, de l'avoir inversé dans la représentation ».

Cette série de quatre séminaires a proposé une introduction aux concepts fondamentaux de la schizo-analyse, et de nous interroger sur la portée clinique, politique et écologique de ces concepts. Où sont-ils mis en œuvre ? Par qui ? Dans quels types d'institutions ? Par quel genre de psychanalystes, de psychiatres, de penseurs ? Et enfin, ce séminaire se demandera dans quelle mesure ces concepts ont permis de véritables avancées cliniques et critiques, et s'ils pourraient faire l'objet de nouveaux développements aujourd'hui.

• **Séance 1, 13 mars 2023 :**

Florent Gabarron-Garcia – [Lire l'Anti-oedipe avec Florent Gabarron-Garcia. De la psychanalyse à la schizo-analyse](#)

**Florent Gabarron-Garcia** est psychologue, psychanalyste, Florent Gabarron-Garcia est Maître de conférences à Paris 8 au département de Sciences de l'éducation (EXPERICE) où il enseigne la psychanalyse. Florent Gabarron-Garcia est également membre de la revue *Chimères*, fondée par Deleuze et Guattari. Formé à la clinique de La Borde avec Marie Depussé et Jean Oury, Florent Gabarron-Garcia est spécialisé dans la clinique de la psychose. Son travail de clinicien l'a amené à développer une perspective théorique originale en renouant sa pratique analytique avec la théorie critique.

• **Séance 2, 24 avril 2023 :**

Jean-Claude Polack – [Lire L'inconscient machinique avec Jean-Claude Polack. Schyzoanalyse et inconscient machinique](#)

Étudiant en médecine et syndicaliste à l'UNEF durant la guerre d'Algérie, puis interne des hôpitaux psychiatriques de Paris, **Jean-Claude Polack** a rejoint en 1964 Jean Oury et Felix Guattari dans la clinique de psychothérapie institutionnelle de la Borde. Revenu à Paris en 1976, il y anime une association de Patients (Trames) et leur journal (*Fou de vous*). Depuis 1978, il travaille dans un collectif de psychiatres et psychanalystes. Il est directeur de *Chimères*, revue des *Schizo-analyses* fondée en 1987, maintenant éditée par les éditions Érès.

• **Séance 3, 15 mai 2023 :**

Fabrice Bourlez – [Lire Kafka. Pour une littérature mineure avec Fabrice Bourlez](#)

**Fabrice Bourlez** est psychanalyste. Docteur en philosophie, il est enseignant à l'École supérieure d'art et de design de Reims. Il est aussi chargé de cours à Sciences Po Paris. Il a publié avec Lorenzo Vinciguerra *Pourparlers, Deleuze entre Art et Philosophie* (Epure, 2013) et *L'œil et l'esprit. Merleau-Ponty entre art et philosophie* (Epure, 2010). Et il est aussi l'auteur de *Pulsions Pasoliniennes* (2015) et de *Queer Psychanalyse* (2018).

• **Séance 4, 15 mai 2023 :**

Manola Antonioli – [Lire Mille plateaux, avec Manola Antonioli](#)

**Manola Antonioli** est diplômée en lettres et philosophie à l'Université d'Urbino (Italie) et docteur en philosophie et sciences sociales de l'École des hautes études en sciences sociales (thèse sous la direction de Jacques Derrida), chercheuse au LAA – UMR LAVUE 7218 CNRS et au laboratoire HAR (EA HAR 4414, Histoire de l'art et des représentations) de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense (Équipe de recherche HAR-Philo) depuis 2011, Manola Antonioli est Professeure de philosophie à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris, depuis 2015.

## La Chaire de Philosophie reçoit des auteurs

• **30 mai 2023 :**

Valérie Gateau, Claire Georges et Frédérique Leichter Flack – [Autour du livre Soigner \(l'\) humain. Manifeste pour un juste soin à un juste coût](#) (Claire Georges-Tarragano (dir.), Les Presses de l'EHESP, 2015)

Cette rencontre a été l'occasion d'évoquer en quoi la pratique du soin en PASS auprès des patients démunis a permis de développer une réflexion plus large et plus universelle sur la place de l'humain au cœur du soin, des organisations de soin et de la société. Remettre l'humain au cœur du soin, lui faire confiance, favoriser la collaboration pluri-professionnelle, défendre la médecine globale et intégrative, valoriser les PASS comme des innovations organisationnelles frugales, prendre en compte la dimension essentielle du temps et des interrelations dans le soin, c'est ce que proposait en 2015 le manifeste pour un juste soin au juste coût « Soigner (l') humain ».

**Claire Georges-Tarragano** est praticienne hospitalière, responsable de la Permanence d'accès aux soins de santé (PASS) de l'hôpital Saint-Louis, présidente du Collectif national des PASS et de l'association L'humain au cœur du soin, titulaire d'un DEA de santé publique et d'un master d'éthique. Enseignante à Sciences Po d'un cycle de cours intitulé « Médecine en situation complexe : les PASS des laboratoires de la santé globale ». Elle a dirigé le livre *Soigner (l') humain. Manifeste pour un juste soin au juste coût* paru aux Presses de l'EHESP en 2015. Elle a écrit plusieurs articles axés en particulier sur les PASS et la collaboration pluri-professionnelle Elle a mis en place une démarche innovante de prise de décision dans les situations complexes, la « méthode SIMPLE », publiée en 2020 dans la revue *Gestions hospitalières*.

**Frédérique Leichter-Flack** est Professeure des Universités en Littérature et humanités politiques au Centre d'Histoire de Sciences Po. Ancienne membre du Comité d'éthique du CNRS, elle occupe actuellement les fonctions de directrice adjointe du Centre d'Histoire de Sciences Po, et de présidente du jury d'admission CEP à Sciences Po. Elle enseigne à tous les niveaux du curriculum de Sciences Po, de la première année au doctorat en passant par la formation commune de master. Ancienne élève de l'ENS et agrégée de lettres modernes, diplômée en histoire et en philosophie de l'Université de la Sorbonne, elle est docteure et habilitée à diriger des recherches en Littérature comparée (Université Sorbonne nouvelle).

**Valérie Gateau** est philosophe, docteure en philosophie, formatrice en éthique et chercheuse associée à la Chaire de Philosophie à l'Hôpital. Elle est également, depuis 2023, cheffe de projet Cisuco au GHU Paris psychiatrie et neurosciences.

• 30 mai 2023 :

Alain Ehrenberg, Thomas Le Guillou – [Ligne claire en eaux troubles. Réflexions sur le métier de psychiatre à travers le dessin](#)

La psychiatrie française au XXI<sup>e</sup> siècle sait-elle encore proposer un refuge suffisamment digne aux patients ? Dans quelle mesure le concept en vogue de santé mentale s'impose-t-il au détriment du soin psychique, par nature long et grevé d'incertitudes ? Psychotropes partout, soin nulle part ? Après une présentation de son recueil de dessins et de situations cliniques inspirés de son quotidien de psychiatre, *Ligne claire en eaux troubles* (2023), le docteur Thomas Le Guillou s'est entretenu sur ces questions majeures avec Alain Ehrenberg, sociologue spécialiste des questions de psychiatrie et de santé mentale. Cet entretien croisé, entre regard médical et regard sociologique, a été suivi d'un temps de questions du public.

**Alain Ehrenberg** est sociologue, directeur de recherches émérite au CNRS (Cermes3). Il a créé, en 1994, un groupement de recherches du CNRS sur les drogues et les médicaments psychotropes et fondé, en 2001, le Centre de recherche Psychotropes, santé mentale, société (CNRS-Inserm-Université Paris-Descartes). Il est notamment l'auteur de *La Fatigue d'être soi* (Odile Jacob, 1989) et de *La Société du malaise* (Odile Jacob, 2010).

**Thomas Le Guillou** est psychiatre hospitalier. Il est titulaire d'un master obtenu en 2013 à Sciences Po Paris avant de s'orienter vers les études médicales. Durant quatre ans, il a collecté des récits de patients en consultation et publie un recueil de ces récits : *Ligne claire en eaux troubles : réflexions sur le métier de psychiatre à travers le dessin* (Chaire de Philosophie à l'Hôpital, coll. Savoirs Expérientiels, avril 2023). Il propose à travers ce travail une réflexion tirée de son expérience clinique sur la condition du psychiatre en France en 2022.

• 7 novembre 2023 :

Bertrand Quentin, Isabelle Blondiaux, Emile Kenmogne, Guillaume Monod – [« La psychiatrie et ses démons » dans l'ouvrage Controverses éthiques d'aujourd'hui \(éditions du Cerf, 2023\)](#)

Cet ouvrage donne une idée précise et concrète des controverses éthiques qui traversent aujourd'hui le monde de la santé et du médico-social. Loin des discours hors-sol prononcés par une philosophie purement théorique, le propos croise ici des références philosophiques solides et d'authentiques expériences de terrain. De nombreux sujets épineux sont ainsi abordés : Peut-on accuser la médecine d'aujourd'hui de violences obstétricales systémiques ? Peut-on prélever les organes d'un patient qui est en fin de vie ? Peut-on mentir à des personnes malades d'Alzheimer ? Le psychiatre est-il le thérapeute du djihadisme ? La psychiatrie africaine est-elle déraisonnable ? N'y a-t-il pas dans les usages de la médecine narrative un objectif ambigu ? Quels problèmes éthiques nouveaux posent les robots animaux-mimétiques, la télémédecine, l'information hospitalière numérisée, le numérique en Institut de formation paramédicale ? Comment maintenir du sens dans la médecine de demain ?

**Bertrand Quentin** est philosophe, directeur du LIPHA, Maître de conférences HDR en philosophie à l'Université Gustave Eiffel. **Isabelle Blondiaux** est psychiatre et docteure en philosophie. **Emile Kenmogne** est doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Dschang, professeur des universités et docteur en philosophie. **Guillaume Monod** est psychiatre au centre pénitentiaire de Paris-la-Santé et docteur en philosophie.

## Une clinique philosophique du burn-out des soignants

*Atelier d'écriture « Une clinique philosophique du burn-out des soignants » – 2022-2023<sup>6</sup>*

### Animé par Valérie Gateau

Ce séminaire poursuit la réflexion menée pendant l'année 2021-2022 avec et par les soignants, mais aussi enseignants, psychothérapeutes (etc.) autour de la souffrance professionnelle et du burn-out, au fil du dispositif de clinique philosophique du burn-out.

Ce dispositif, qui alterne apports théoriques et temps d'écriture, vise à penser collectivement la souffrance au travail et à produire des connaissances avec les participants, à partir de leur vécu. L'atelier s'inscrit à l'intersection des éthiques du *care* et des éthiques narratives, dans la lignée des travaux de Paul Ricoeur, et propose de renouer avec la pratique de la narration partagée, pour penser à nouveaux frais le sens du soin, entendu avec Joan Tronto comme « tout ce que nous faisons pour maintenir, perpétuer et réparer notre « monde » de telle sorte que nous puissions y vivre aussi bien que possible » (Tronto, 2009). Dans un processus de narration imagée qui complète l'approche philosophique et les narrations des participants, les séances et textes des participants sont dessinés et mis en récit par l'artiste [Jacopo Mandich](#), qui participe aux séances depuis 2020.

**Valérie Gateau** est philosophe, docteure en philosophie, formatrice en éthique et chercheuse associée à la Chaire de Philosophie à l'Hôpital. Elle est également, depuis 2023, cheffe de projet Cisuco au GHU Paris psychiatrie et Neurosciences.

### Groupe 2 – Année 2 (suite)

• Séance 4, 13 janvier 2023 :

Valérie Gateau – Biopolitique et biopolitique mineure

Les nouvelles injonctions au travail et dans le soin : normes, discipline et perte d'autonomie. Comment proposer des lieux de « biopolitique mineure » ? Récits, témoignages et biopolitique mineure. (Foucault / Agamben)

• Séance 5, 17 février 2023 :

Valérie Gateau – Collaborer et faire sens au travail

Perte de sens et souffrance ; comprendre comment les nouvelles organisations du travail affectent le collectif ; comment faire sens dans ces circonstances ? (Sennett / Baudelot)

• Séance 6, 17 mars 2023 :

Valérie Gateau – La conflictualité au travail

Les conflits au travail sont source de souffrance. Revenir au travail « bien fait » par un retour à une conflictualité autour du travail et de ses critères. La conflictualité démocratique. (Clot/Morin)

• Séance 7, 14 avril 2023 :

Valérie Gateau – Réification / ressentiment et écriture : l'écriture comme possibilité thérapeutique ?

La réification et ses conséquences collective et individuelle. L'écriture comme possibilité de sortir du ressentiment / comme mobilisation politique. (Honneth / Fleury/ Adorno)

6. Pour les séances précédentes, se référer au rapport d'activité 2022.

• **Séance 8, 12 mai 2023 :**

Valérie Gateau, Philippe Lançon – [Carte blanche avec Philippe Lançon](#)

**Philippe Lançon** est journaliste et écrivain, travaillant notamment pour *Charlie Hebdo* et *Libération*. Le 7 janvier 2015, il est pris à partie dans l'attentat de Charlie Hebdo et est grièvement blessé par balle à la mâchoire. Trois ans plus tard, en 2018, il publie *Le Lambeau* (ed. Gallimard), un récit autobiographique qui témoigne de sa longue convalescence, aussi bien physique que psychologique. Récompensé plusieurs fois, l'ouvrage fait partie des meilleurs livres de 2018 et dresse le portrait d'une reconstruction faciale et mentale bouleversante. Cette rencontre a clôturé la seconde année de l'atelier d'écriture sur le burn-out des soignants qui visait à penser collectivement la souffrance au travail et proposait de renouer avec la pratique de la narration partagée pour penser à nouveaux frais le sens du soin.

Philippe Lançon est également l'auteur de *Chroniques de l'homme d'avant*, (Les Échappés, 2019).

• **Séance 9, 16 juin 2023 :**

Valérie Gateau – Retour sur expérience

Analyse des apports et limites du dispositif, propositions des participants.



## La Chaire de Philosophie à l'hôpital Lariboisière

### Séminaire « Consultation médicale endormie : réflexions éthiques »<sup>7</sup>

À l'initiative de la Chaire Données Massives, Intelligence Artificielle et Santé réunissant l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris (AP-HP), l'Inria et CentraleSupélec, un EDSPERI-OP (un Entrepôt de données de santé focalisé sur les données issues des soins péri-opératoires) a été créé à l'hôpital Lariboisière en 2020. Porteurs d'une unité de recherche du département d'Anesthésie et soins intensifs de l'hôpital Lariboisière et à l'Inria-Saclay, les Dr. Fabrice Vallée et Etienne Gayat mettent en œuvre avec l'appui des Dr. Cyril Touchard et Kenza El Ayeb, de la conseillère éthique en données de santé Pauline Elie, ainsi que des ingénieurs François Kimming, Dominique Chapelle et Alexandre Gramfort, une « Consultation Médicale Endormie » (C.M.E.).

Il s'agit d'une modélisation du patient réalisée à partir des données récoltées durant l'anesthésie qui permet d'établir une prédiction de risques de déclarer certaines pathologies neuro-cognitives (ex. Alzheimer) ou cardiovasculaires (ex. infarctus du myocarde). Cette technique prometteuse pour la médecine prédictive et la prévention des risques en santé publique soulève toutefois de nombreuses interrogations. Par exemple, pour des affections ne pouvant être qu'accompagnées et non guéries, telle la maladie d'Alzheimer, quelles sont les conséquences de cette prédiction algorithmique pour la personne ?

#### Animé par Pauline Elie et Dr Cyril Touchard

Ce séminaire de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital a été organisé par l'équipe de la C.M.E. et coordonné et animé par **Pauline Elie**, doctorante en philosophie et en droit (EHESS), conseillère éthique des données de

7. Pour les séances précédentes, se référer au rapport d'activité 2022.



santé (Fondation AP-HP, Lariboisière), et **Cyril Touchard**, docteur en médecine (AP-HP, Lariboisière), tous deux membres de l'équipe de la C.M.E. Il propose ainsi d'alimenter la réflexion sur les mutations contemporaines de l'anesthésie-réanimation relatives aux données massives, à la médecine prédictive et préventive. Les questionnements socio-anthropologiques et éthiques que ces évolutions soulèvent bénéficieront du regard croisé de chercheurs – en sociologie, anthropologie, philosophie, psychologie, ingénierie, droit et médecine.

• **Séance 3, 9 janvier 2023 :**

Sonia Desmoulin-Canselier, David Gruson et Claude Kirchner – [Éthique de l'IA pour le soin : quelle\(s\) responsabilité\(s\) ?](#)

La confiance prêtée à la technique, notamment à l'intelligence artificielle (IA), fait craindre un risque de délégation du soin et de la décision médicale à la machine. Comment garantir que le soin demeure humainement encadré ? Comment s'assurer que le chemin emprunté par ces algorithmes analysant des quantités massives de données reste intelligible pour les ingénieurs, les praticiens ainsi que les patients ? En outre, quelles responsabilités pour ces différents acteurs de l'IA en santé faut-il retenir face à l'automatisation, voire à l'autonomisation de la machine dite « intelligente » ? Discussion autour du « principe de garantie humaine » à l'IA.

**Sonia Desmoulin-Canselier**, docteure en droit privé, chargée de recherche CNRS au Laboratoire Droit et changement Social (UMR 6297 CNRS/Université de Nantes), chercheuse associée à l'Institut des sciences juridique et philosophique de la Sorbonne (UMR 8103 CNRS-Université Paris 1, Équipe CRNST) et au Centre d'études des normes juridiques (CENJ/Yan Thomas) de l'EHESS.

**Gruson David**, directeur du Programme Santé du Groupe Jouve, spécialisé dans la transformation digitale, professeur à la Chaire santé de Sciences Po Paris, fondateur d'Ethik-IA, membre du Comité national pilote d'éthique du numérique, ancien conseiller du Premier ministre chargé de la santé et de l'autonomie (2010-2012) et ancien directeur général du Centre hospitalier universitaire de La Réunion (2012-2016).

**Kirchner Claude**, directeur du Comité national pilote d'éthique du numérique, Membre du Comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé, Directeur de recherche émérite d'Inria.

• **Séance 4, 6 février 2023 :**

Fabrice Flipo, Dr Jane Muret, Bernard Reber – [Éthique de l'IA pour la santé publique : quel\(s\) impact\(s\) écologique\(s\) ?](#)

Le déploiement du numérique s'accompagne d'un coût écologique souvent négligé. Or, la qualité de l'environnement est un facteur clef de la santé publique. Comment praticiens, établissements de santé et institutions publiques liées à la santé, peuvent-ils s'assurer d'un développement de ces technologies numériques innovantes en considération des enjeux écologiques, et donc de santé publique ?

**Fabrice Flipo** est philosophe des sciences et techniques, ingénieur UTC, docteur en philosophie, professeur à Institut Mines-Télécom Business School, membre du Laboratoire de changement social et politique à l'Université Paris Cité (anciennement Paris VII Diderot), membre du comité de rédaction d'*Écologie & Politique* et du conseil scientifique d'ATTAC.

**Dr Jane Muret** est anesthésiste-réanimatrice, cheffe de service Anesthésie-Réanimation-Douleur de l'Institut Curie, administratrice de la Société française d'anesthésie et de réanimation (SFAR), créatrice du Comité de développement durable de la SFAR, membre du Comité Développement durable de l'European Society of Anaesthesiology and Intensive Care.

**Bernard Reber** est philosophe politique et moral, directeur de recherche au CNRS, chercheur au Centre de recherches politiques de Sciences Po (CEVIPOF), co-directeur du Domaine Sociologie, éthique et épistémologie des sciences et de la collection Innovation et responsabilité du groupe ISTE.

• **Séance 5, 3 avril 2023 :**

Pierre-Antoine Chardel, Dr Roman Hossein Khonsari, Elsa Supiot – [E-santé, solutionnisme et surveillance numériques : quelles limites ?](#)

Le numérique offre de vastes opportunités pour l'amélioration des soins et la prise en charge des patients. Mais si les données de santé, d'une extrême sensibilité, sont protégées par le droit européen, leur quantité massive révisé le périmètre de leur définition. En croisant des données sans lien apparent avec la santé, il est possible d'extraire de nouvelles informations sur la santé des personnes. Les mesures de pseudonymisation ou d'anonymisation (qui visent à masquer l'identité de la personne dont les données sont partagées) peuvent en outre être détournées pour la ré-identifier. Ainsi, la mise à disposition pour des acteurs privés des données liées à la santé au sein de plateformes publiques centralisées (telles que le Health Data Hub ou l'European Health Data Space) en vue de l'innovation en santé publique fait courir le risque de l'effacement du secret médical, d'atteintes à la vie privée, etc. Le secteur de la e-santé participe dès lors d'un certain solutionnisme technologique, i.e. d'une propension à penser que chaque problème de ce monde peut être résolu par la technique, sous-estimant par là même son impact néfaste sur les individus et l'environnement par exemple. De quelles pratiques médicales se doter pour conjurer surveillance et solutionnisme technologiques à l'aune du numérique en santé ?

**Pierre-Antoine Chardel** est philosophe de formation, sociologue, docteur de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), titulaire d'un PhD de l'Université Laval (Canada) et d'une HDR de l'Université de Paris (Faculté des SHS – Sorbonne), professeur de sciences sociales et d'éthique à l'école de management de l'Institut Mines-Télécom (IMT-BS), enseignant également à l'Institut Polytechnique de Paris, chercheur au Laboratoire d'Anthropologie Politique (UMR 8177, CNRS/EHESS) et membre du Conseil scientifique et de la recherche de l'École Supérieure d'Art et de Design (ESAD) de Reims.

**Dr Roman Hossein Khonsari** est chirurgien et directeur médical du Health Data Hub (HDH) : avec son équipe, il intervient à ce titre dans la stratégie de développement du HDH en apportant une expertise médicale, en contribuant à la communication avec le monde des professionnels de santé et en fédérant cet écosystème. Professeur de chirurgie plastique et maxillo-faciale à l'Université de Paris Cité et chirurgien maxillo-facial à l'hôpital Necker – Enfants Malades, formé à Nantes et à Paris, il est également titulaire d'un master en biologie de l'École normale supérieure de Paris et d'un PhD en développement craniofacial du King's College de Londres.

**Elsa Supiot** est professeure de droit privé à l'Université d'Angers, centre Jean Bodin. Elle est actuellement accueillie en délégation CNRS à l'Institut des sciences juridique et philosophique de la Sorbonne (UMR 8103, CNRS/Université Paris 1). Spécialisée dans les questions juridiques soulevées par la génétique humaine, elle est notamment responsable de l'entrée « Génétique » du *Dictionnaire permanent Santé, bioéthique, biotechnologies*.



## La Chaire de Philosophie à l'Adamant

### Séminaire « Architecture et care »

Depuis mars 2022, le séminaire « Architecture et care » commencé en 2020 se donne au centre d'accueil de jour l'Adamant (hôpitaux Saint-Maurice pour le secteur Paris-Centre), un lieu qui entretient l'héritage de la psychothérapie institutionnelle (dans sa dimension spatiale en particulier – c'est l'ambiance) et dont l'architecture est utilisée comme dispositif de déstigmatisation et de visibilité de la psychiatrie, au cœur de la ville.

#### Séminaire animé par Éric de Thoisy

Pour l'architecture, s'emparer des éthiques du *care* et d'autres cadres en relation (Tronto, Nussbaum, Anders, etc.) exige le développement d'une réflexion dépassant nécessairement le domaine de la santé, et les séances introductives (2020/2021) ont abouti à des hypothèses mettant en crise l'origine même de l'architecture. L'architecture, depuis ses débuts (les débuts de son histoire européenne), fonctionne comme déni, ou compensation, ou encore transcendance de la périssabilité (Anders) et de l'immaturation chronique (Sloterdijk) des sujets. Et pour ce faire, elle devient corps, elle aussi, un corps à traiter voire à soigner, à la fois solidaire et concurrent (imbattable) du corps biologique : architecture et médecine développent ainsi une relation fondatrice et radicalement ambivalente. Que deviennent ces piliers de l'histoire si l'on a à bâtir aujourd'hui pour le « vulnérable » et non pas contre lui, voire pour la vulnérabilité elle-même ?

**Éric de Thoisy** est architecte et docteur en architecture. Il est l'auteur de nombreuses publications et communications sur architecture et soin, et anime depuis 2020 le séminaire « Architecture et care » de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital. Il a également publié début 2021 *La maison du cyborg*, chez L'Harmattan, texte consacré aux relations entre architecture, architecture informatique et apprentissage.

### Séminaire « Architecture et care » – Année 3 – 2022-2023<sup>8</sup>

#### • Séance 4, 23 février 2023 :

Jean-Philippe Pierron – [Pourquoi penser les lieux de soin ?](#)

**Jean-Philippe Pierron** est agrégé et docteur en philosophie, Maître de conférences, professeur à l'Université de Bourgogne et membre de son Comité régional d'éthique, il centre ses recherches sur l'imagination morale autour de l'éthique médicale comme de l'éthique de l'environnement. Co-fondateur de la chaire Valeur(s) du soin, il est l'auteur de nombreux ouvrages portant sur la santé, l'écologie, le soin, ses valeurs et relations.

#### • Séance 5, 9 mars 2023 :

Coline Periano – [Architecture clinique, proposition d'un concept](#)

Nous cherchons les caractéristiques d'une architecture hospitalière qui soit un cadre propice au bon soin pour les malades chroniques, c'est-à-dire, qui réponde à au moins deux critères : reconnaître les savoirs expérimentaux des malades et leur participation à la fois dans le soin et dans la vie politique ; et accompagner le processus de restructuration des habitudes et des facultés pour construire une allure de vie avec la maladie. Nous expérimentons ce concept d'architecture clinique qui est à la fois une méthodologie qui se penche sur les besoins et un cadre qui abrite le soin.

**Coline Periano** est doctorante en philosophie de la médecine, République des savoirs, ED 540, ENS-PSL. En convention de recherche avec l'atelier d'architecture Michel Rémon & Associés.

#### • Séance 6, 13 avril 2023 :

Fany Cérèse – [Ce que l'architecture donne à dire. Les lieux de vie institutionnels](#)

**Fany Cérèse** est docteure en architecture, architecte fondatrice de l'agence Atelier AA – Architecture humaine.

#### • Séance 7, 11 mai 2023 :

Gideon Boie – [Design your symptom. Rethinking the spatial setting of mental healthcare](#)

Avec **Gideon Boie**, architecte et philosophe, professeur à l'Université de Louvain, membre du collectif Bavo.

#### • Séance 8, 1<sup>er</sup> juin 2023 :

Pieter Versteegh – [Follies : soins psychiques et architecture](#)

**Pieter Versteegh** est professeur à l'École d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg. Il a enseigné en tant que professeur invité à l'EPFL, au Berlage Institute à Amsterdam et à l'Université de Kentucky et est également cofondateur de l'Institut PIA à Genève. En tant qu'architecte il a notamment participé à la réalisation du « Laténium » (Musée d'archéologie de Neuchâtel), et d'habitations groupées à Genève et aux Pays-Bas.

### Séminaire « Architecture et care » – Année 4 – 2023-2024

#### • Séance 1, 5 octobre 2023 :

Éric de Thoisy – [Rester vertical \(1/2\)](#)

Sous ce titre emprunté à Alain Guiraudie, il s'agit de reformuler les enjeux et problématiques du séminaire « architecture et care », et d'y faire émerger une hypothèse générale : beaucoup des formes architecturales et urbaines contemporaines – dans le monde du soin notamment – sont des productions de la logique dominante (et non-soignante) du flux ; à ces forces de l'horizontalité, il faudrait opposer des formes architecturales de la verticalité (stase, permanence).

8. Pour les séances précédentes, se référer au rapport d'activité 2022.



• **Séance 2, 9 novembre 2023 :**

Éric de Thoisy – [Rester vertical \(2/2\)](#)

Suite de la séance précédente ; que vaut et que recouvre le concept de verticalité, quelles sont sa pertinence et sa capacité opérationnelle pour l'architecture ? On retient dans ce séminaire quelques-unes des dimensions que revêt la verticalité en philosophie (des Antiques à Judith Butler), en psychanalyse, en architecture, ou encore dans le champ des études psychomotrices et des recherches contemporaines sur les troubles du spectre de l'autisme (Büllinger, Anzieu, etc.).

• **Séance 3, 14 décembre 2023 :**

Gaston Tolila et Nicholas Gilliland – [La vie dans les plis, trois projets hospitaliers – Architecture et autisme](#)

Avec **Gaston Tolila** et **Nicholas Gilliland**, architectes, fondateurs de l'agence Tolila + Gilliland.



### **La Chaire de Philosophie à l'Hôpital à l'Université de Clermont-Auvergne et au CHU de Clermont-Ferrand**

La Chaire de Philosophie à l'Hôpital de Clermont est née de l'initiative de médecins – de Marie-Elisabeth Sanselme-Cardenas et de Christine Jacomet en particulier – qui souhaitent introduire la possibilité que des interrogations de type philosophique éclosent au sein du CHU Montpied, et que les médecins, tout autant que les patients, puissent bénéficier d'un espace commun de réflexion pour interagir avec des philosophes. C'est dans ce contexte que le département de philosophie de l'Université Clermont Auvergne ainsi que le PHIER (le laboratoire Philosophies et rationalités) ont été sollicités, et il nous a paru alors important de nous joindre à cette entreprise et de l'accompagner. Il nous a semblé en effet que cette idée était riche de promesses, et qu'elle constituait avant tout une occasion précieuse de pouvoir entrer en dialogue avec le monde de l'hôpital, de pouvoir partager des interrogations liées aux institutions et aux valeurs médicales, et plus largement aux normes et aux pratiques de la médecine contemporaine.

Il est indéniable qu'il existe de nos jours une « demande philosophique », comme l'a nommée Jacques Bouveresse, c'est-à-dire une demande adressée aux philosophes. Le plus souvent, cette demande se formule en termes éthiques ou moraux. On attend des philosophes qu'ils soient à même de délivrer quelques conseils de sagesse, ainsi qu'un certain nombre de prescriptions concernant nos relations aux autres. Il n'est pourtant pas clair que les philosophes aient développé des compétences particulièrement pointues dans ce domaine qui les placerait au-dessus de la mêlée. Il faut bien en convenir. Ce type de demande nous dispose alors simultanément, comme le suggérait là encore Bouveresse, soit à nous laisser séduire d'admiration par des discours grandiloquents mais creux, soit à être déçu par la modestie des discussions philosophiques sérieuses. Et il est certain que les questions médicales, du fait de l'urgence et du caractère dramatique qui les entourent, nous exposent tout particulièrement à ces problèmes. Conscients de ces difficultés, nous souhaitons donc tenter, par l'intermédiaire de cette chaire de philosophie, d'ouvrir des discussions à la fois exigeantes et à la hauteur des attentes publiques.

À cet égard, la réflexion morale constitue bien sûr un domaine important de l'activité philosophique, et l'on peut au moins attendre de cette dernière qu'elle puisse nous éclairer sur les concepts de valeurs que nous manipulons quotidiennement, ou encore sur les fondements de nos éventuels devoirs moraux. Mais il serait néanmoins dommage d'enfermer la philosophie, fût-elle une philosophie de la médecine, dans cette

seule dimension morale. Philosopher, c'est aussi interroger les thèses auxquelles nous tenons et les positions auxquelles nous adhérons, les arguments qui les sous-tendent, et les concepts auxquels nous recourons. De ce point de vue, l'un des paris de cette chaire est aussi d'interroger à nouveaux frais des concepts tels que ceux de santé, de pathologie, ou encore de rationalité médicale.

Cet accord vise à favoriser les échanges de personnes, d'expériences et d'activités dans les domaines concernant l'enseignement supérieur et la recherche. Cette antenne couvre diverses activités :

- Échanges de professeurs, chercheurs et membres du personnel administratif et technique.
- Participation à des conférences, ateliers, séminaires.
- Échanges étudiants dans le cadre de stages ou de formations.
- Échanges d'informations, de documents, de publications scientifiques.
- Co-supervision ou co-direction de thèse.
- Mise en œuvre et participation à des doubles diplômes, diplômes conjoints ou à des projets européens et internationaux.

## Le diplôme inter-universitaire « Relation médecins-soignants / patients, consciente et inconsciente »<sup>9</sup>

Ouvert en 2019, en partenariat avec le CHU de Clermont-Ferrand, la Chaire de Philosophie à l'Hôpital, l'Université des Patient·es-Sorbonne et l'association Médecine et psychanalyse dans la cité, ce diplôme, intitulé « La relation médecins-soignants/patients, consciente et inconsciente », a pour objectif principal de permettre aux participants d'acquérir des compétences relationnelles dans l'exercice de leur profession. La formation, alliant pratique et théorie, a pour ambition de remettre en question la pratique du soin, notamment à partir d'une observation clinique, ce qui constitue une première en France. Tout en interrogeant cette pratique en lien avec les phénomènes de société (tels que la fin de vie, la PMA, les greffes, etc.), il s'agit pour les participants de repenser le lien entre l'humanisme de la médecine traditionnelle et la médecine de pointe. Le diplôme intègre également une étude des effets de la parole sur le corps, à partir d'approches pluridisciplinaires. La formation s'adresse à un public diversifié : étudiants en médecine ou d'autres filières des métiers de la santé et du soin, médecins, professionnels de santé, mais aussi, ce qui constitue une innovation, à des patients-experts. Elle est accessible à partir du niveau master (ou sur dérogation, VAE, après entretien).

## Séminaire de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital à Clermont-Ferrand

### Séminaire de Clermont-Ferrand – Année 5 – 2022 – 2023<sup>10</sup>

Coordonné par **Marie-Elisabeth Sanselme Cardenas**, en partenariat avec l'association Médecine et psychanalyse dans la cité.

Pour la cinquième année consécutive, les intervenants du séminaire de Clermont-Ferrand se proposent de réfléchir sur :

- des grands thèmes, qui sont des interrogations de tous les temps, comme celui de la mort,
- des thèmes classiques de la médecine, comme celui de la consultation, réinterrogés dans le contexte de l'épistémologie actuelle et particulièrement selon ce que cela implique pour la clinique contemporaine dans l'expérience des soignants et leur vécu de cette expérience,
- des problèmes cliniques et thérapeutiques, comme l'utilisation de robots dans le soin, mais ouverts

9. Voir rubrique « Formation et diplomation » pour plus d'informations.

10. Pour les séances précédentes, se référer au rapport d'activité de 2022.

sur la Cité et l'ensemble des citoyens afin de permettre de larges discussions sur la perception que chacun peut avoir de ces nouvelles technologies et de leurs applications,

- des approfondissements épistémologiques transdisciplinaires de certaines théories, notamment en psychanalyse face à la clinique d'aujourd'hui, ou comme dans le domaine du soin des addictions et des infections par le VIH, apportés par la clinique contemporaine.

### • Séance 2, 5 janvier 2023 :

Clément Belletier – [Relations robots humanoïdes et humains dans le soin](#)

Intervention de **Clément Belletier**, Maître de conférences en psychologie cognitive à l'Université de Clermont-Ferrand, laboratoire LAPSCO (Laboratoire de psychologie sociale et cognitive).

### • Séance 3, 2 février 2023 :

Dr Georges Brousse – [Les addictions : une écologie à l'envers ?](#)

Dr **Georges Brousse** est psychiatre et addictologue au CHU de Clermont-Ferrand.

### • Séance 4, 11 mai 2023 :

Jean-Christophe Weber – [Faire cas](#)

Le cas est ce qui échoit, ce qui s'impose au médecin comme une tâche, la situation concrète que le médecin affronte. N'être considéré que comme un cas, être réduit à l'instance d'une entité morbide, tel est parfois le reproche que nous adressent les malades. Mais « faire cas » du malade signifie l'estime portée à l'individu soigné. Au contraste sémantique répondent des tensions vives. Quel est finalement l'objet spécifique de la médecine : la maladie ou le malade ? Ce dernier a-t-il raison de protester qu'on fait, dans un cas comme dans l'autre, peu de cas de sa subjectivité, ou encore de sa personne ? Ces concepts sont-ils pertinents pour la clinique ? « J'ai été diagnostiqué X ». Le malade s'indexe lui-même comme le cas d'une catégorie : est-ce l'adoption d'une identité d'emprunt, une revendication d'appartenance en attente de reconnaissance, ou autre chose encore ? Comment en faire cas ?

**Jean-Christophe Weber** est Professeur de médecine interne à la Faculté de médecine de Strasbourg, praticien Hospitalier, Chef du Service de médecine interne des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, docteur en philosophie, chercheur aux Archives Henri-Poincaré – Philosophie et Recherches sur les Sciences et les Technologies, membre de l'Institut thématique pluridisciplinaire LETHICA (Littérature, Éthique, Arts) et responsable du master Éthique de l'Université de Strasbourg.

### Séminaire de Clermont-Ferrand – Année 6 – 2023 – 2024

#### • Séance 1, 16 novembre 2023 :

Alain Petit – [Vie et mort des maladies mentales](#).

Les « maladies mentales » ne peuvent être considérées comme des maladies en strict parallèle avec les maladies dites « organiques ». Déjà Michel Foucault en 1954 mettait ce parallèle en doute. L'idée d'un ensemble déterminé et fixe de symptômes qui permettrait de discerner telle ou telle maladie mentale résiste-t-elle à l'examen de l'épistémologie historique ? Sur le cas de la schizophrénie, en analysant son émergence avec Bleuler, on tentera de voir quelle fragilité comportait dès l'origine la croyance à la consistance de cette « entité nosologique ». Mais il ne s'agira pas de liquider la schizophrénie en ratifiant un pur positivisme statistique. La schizophrénie bleulérienne a encore beaucoup à nous apprendre.

**Alain Petit** est chercheur associé au laboratoire Philosophie et rationalités de l'Université de Clermont-Auvergne.



## La Chaire de Philosophie à l'EPSMD de l'Aisne

### L'antenne de la chaire à EPSMD-A

L'antenne de la Chaire au sein de l'Établissement public de santé mentale départemental de l'Aisne (EPSMD-A) a poursuivi sa consolidation et est entrée dans sa troisième année d'existence en septembre 2023. Après une première année consacrée aux controverses relatives à la contention en psychiatrie, l'année 2022-2023 s'est concentrée sur les interactions entre nature et soin, avec un nouveau séminaire annuel et le début d'une thèse en philosophie.

### Des résidences de chercheurs

Depuis octobre 2021, les membres de la Chaire peuvent investir les murs de l'établissement public de santé mentale de l'Aisne, à Prémontré, pour des résidences de quelques jours à quelques mois. Ces mobilités *in situ* peuvent être l'occasion de susciter les échanges entre praticiens et chercheurs, sur des thématiques diverses directement en lien avec vos travaux de recherche et d'études. C'est également l'opportunité pour une retraite rédactionnelle ou contemplative de quelques jours. Des projets plus collaboratifs, voire expérimentaux, peuvent également s'envisager sur place en lien avec les services de l'EPSMD-A.

Deux résidences ont eu lieu au cours de l'année :

Pierre Bidon, doctorant en philosophie, en janvier et en septembre 2023, dans le cadre du début de sa thèse sur nature et soins (terrains ethnographiques). Il a aussi réalisé deux interventions le 13 mars et le 13 juin (respectivement démarrage d'un POC avec l'agence de design Les Sismo et l'animation d'une table ronde avec l'association Forclea).

## Séminaire « Soins, Nature, Patrimoine »<sup>11</sup>

**Animé par Loïs Giraud et Charlie Marquis**

Acte politique premier et fondateur, la reconnaissance de la vulnérabilité fait immédiatement de l'humain un être social. Pour acquérir une autonomie après être venus au monde ou encore pour se protéger contre les menaces potentielles posées par son environnement comme par leurs semblables, les humains se rassemblent, échangent et transmettent idées et pratiques afin d'élaborer des institutions imaginaires et matérielles. En Occident, le progrès est ainsi envisagé comme un arrachement de l'humain à sa vulnérabilité naturelle. Produits techniques de cette vision, l'architecture et l'urbanisme incarnent souvent l'ambition de corriger la finitude humaine et de défier les contraintes posées par la topographie ou le climat. Dans cette perspective, la nature est avant tout une extériorité matérielle, dénuée de toute valeur morale. De cadre immuable, réservoir inépuisable au service des projets humains, elle devient plus récemment un objet à préserver. Destructeur ou protecteur, l'humain continue d'entretenir un rapport de domination avec la nature. L'ère contemporaine invite à changer de perspective.

La crise écologique porte en germe une crise sociale qui met à l'épreuve la césure entre nature et culture. Chaque jour, nos vulnérabilités semblent plus criantes : l'incendie de Notre-Dame, les méga-feux amazoniens comme la crise sanitaire liée à la covid-19 nous rappellent brutalement la fragilité de notre patrimoine historique ; la rapidité avec laquelle la terre nourricière peut devenir meurtrière ; les incidences de la dégradation de l'environnement sur notre santé ; et le manque de résilience de nos organisations socio-économiques. Euphémisées, masquées ou repoussées, la mort et la disparition d'héritages centenaires réapparaissent avec fracas sur la place publique.

Agir implique sentir, connaître et comprendre les liens qui nous ont toujours unis à notre environnement, à appréhender aujourd'hui comme un ensemble d'éléments allant du domestique au sauvage, composé d'humains et de non humains, agissant toujours sur nous en même temps que nous agissons sur lui. Ainsi, la dimension relationnelle qui fonde le soin n'est plus à envisager seulement d'humains à humains : son champ s'étend à l'ensemble du vivant et à tout ce qui est institué. En adoptant une posture plus modeste, attentive aux capacités génératrices du non-humain, la fonction soignante apparaît bien davantage réciproque et multimodale qu'unilatérale et asymétrique. Recenser les pratiques contemporaines et concrètes de ce prendre soin en partage permet d'identifier les premiers jalons d'une société du soin. En misant sur un renouvellement des outils et des imaginaires démocratiques, il devient possible de composer aujourd'hui ce monde commun, habitable, qui préservera les conditions de la vie demain.

**Loïs Giraud** est directeur d'hôpital et auteur d'articles sur les liens entre nature et soins, chargé d'études pour la Chaire de Philosophie à l'Hôpital.

**Charlie Marquis** est chargé du développement de l'antenne de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital dans l'Aisne (EPSMD, Prémontré).

L'introduction des séances a été assurée par **Loïs Giraud**. Les séances ont quant à elles été modérées par **Dr. Simona Spada**, psychiatre à l'EPSMD de l'Aisne.

### • Séance 4, 9 février 2023 :

Marie Tesson, Serge Clot et Jean-François Noblet – [La nature dans les établissements de soins, les établissements de soins dans la nature](#)

D'Hippocrate aux pionniers de la psychiatrie, les rapports entre les lieux de soin et la nature ne sont pas univoques : qu'elle soit abordée comme une partenaire, une menace, une ressource ou un simple espace à exploiter, la nature éclaire l'histoire des établissements d'un jour particulier. Aujourd'hui, la question de

11. Pour les séances précédentes, se référer au rapport d'activité 2022.



la place de la nature se pose autant au sein qu'autour des établissements: elle interroge l'impact de ces constructions sur la l'habitabilité d'un territoire tout comme la contribution du territoire à la fonction de soin des lieux qu'il accueille. Cette séance explore différentes manières dont la nature a participé et participe encore à la conception des lieux de soin. Elle s'appuie pour cela sur différentes situations historiques, dans lesquelles il est question des végétaux, de la topographie, des animaux, de l'eau, et de leur rapport aux lieux de soin.

Avec **Marie Tesson** est architecte, doctorante en philosophie au CNAM et membre de la Chaire de philosophie à l'Hôpital. Sa thèse est développée avec l'agence d'architecture SCAU, et a pour thème les théories du *care* et l'architecture.

**Serge Clot** est architecte, ingénieur chargé de projet Centre Hospitalier Universitaire de Grenoble Alpes.

**Jean-François Noblet** est bénévole et vice-président de Le Pic Vert, association agréée pour la protection de l'environnement en Isère. L'association œuvre pour la connaissance et la protection de la faune, de la flore, des milieux naturels, des paysages, et lutte contre toutes les formes de pollution et nuisances.

• **Séance 5, 28 mars 2023 :**

Thérèse Jonveaux, Reinhard Fescharek – [Nature et patrimoines au service du soin : preuves scientifiques et initiatives contemporaines](#)

La nature et l'environnement ne peuvent plus être considérés comme des cadres neutres accueillant une activité de soin. Des années de recherches scientifiques ont apporté des preuves solides comme quoi ils constituent des partenaires ou des médiations qui enrichissent les pratiques soignantes en augmentant leurs bénéfices sur les plans qualitatifs et quantitatifs. Prendre soin de son environnement naturel comme architectural constitue une condition pour qu'il prenne soin de nous en retour. Cette séance illustre cette réflexion par des études scientifiques et des initiatives contemporaines. Un éclairage particulier est donné au fondement théorique et empirique de la conception d'une approche artistique pour le design du jardin « art, mémoire et vie » de Centre Paul Spillmann du CHUR de Nancy. Les intervenants apportent une illustration de sa mise en pratique et quelques témoignages d'utilisateurs du jardin.

**Dr Thérèse Jonveaux** est neurologue et docteure en psychologie, coordinatrice Centre mémoire de ressources et de recherche (CMRR) de Lorraine CHRU de Nancy.

**Dr Reinhard Fescharek** est médecin et sculpteur, Fescharek Sculpture & Design. Il fait partie d'un consortium multidisciplinaire de créateurs de jardins thérapeutiques sur mesure conçus en coopération avec les établissements concernés.

• **Séance 6, 13 avril 2023 :**

Lila Bonneau, Dr Roger Ferreri – [Restauration et réhabilitation : croiser les approches psychologiques, naturelles et patrimoniales](#)

À l'instar de notre patrimoine matériel et immatériel et des écosystèmes, les parcours individuels empruntent parfois des trajectoires sinueuses voire heurtées, marquées par des chocs, des ruptures et des traumatismes. Cherchant à composer avec cet héritage, le processus de restauration ou de réhabilitation propose de rétablir ou de maintenir des fonctions ou des capacités vitales. Le sillon qu'il trace entre continuité et nouveauté questionne en creux la dynamique propre, la liberté de ce qui est restauré, si bien que la distinction entre le sujet et l'objet peut être amenée à s'estomper. Lors de cette séance, les intervenants sont venus ensemble interroger les résonances à trouver entre les philosophies de la restauration, qu'elles s'attachent à des personnes, des lieux ou des connaissances.

**Lila Bonneau** est architecte HMONP spécialisée en Architecture et patrimoine, et docteure en Architecture, Urbanisme, Paysage et Patrimoine (Université Paris Cité – ENSAPVS). Ses travaux de recherche portent principalement sur l'architecture thérapeutique et ses milieux.

**Dr Roger Ferreri** est psychiatre et psychanalyste, chef de service de psychiatrie infanto-juvénile de l'hôpital Sud Francilien à Evry. Sa pratique s'inscrit dans la trajectoire de la psychothérapie institutionnelle en psychiatrie.

• **Séance 7, 11 mai 2023 :**

Alexandre Berkesse, Thomas Sannié – [Soins, nature et patrimoine commun. Pour une écologie de l'engagement en santé comme catalyseur de la démocratie en santé](#)

Cette séance explore les fondements et perspectives philosophiques (notamment éthiques et politiques) de la démocratie en santé à partir de la conception écologique de l'engagement. Au cours de cette table-ronde, les intervenants interrogeront certains moyens prometteurs pour nous relier au monde et aux êtres qui le composent, pour prendre soin de soi comme d'autrui et de la Nature. Une perspective concerne la prise en compte de multiples facteurs (économiques, épistémologiques, culturels, etc.) et des ressources individuelles qui influencent la diversité, l'intensité et la nature de ces liens ainsi que leurs effets (résilience, développement de notre pouvoir d'agir et nos stratégies de coopération, etc.). Ces questions de représentation et de participation des citoyens à l'amélioration du système de santé interrogent ainsi le modèle démocratique en général. En résumé, à partir de quelle(s) écologie(s) pouvons-nous et devrions-nous penser et agir la santé et le soin ?

Avec **Alexandre Berkesse**, enseignant et chercheur en management des organisations de la santé, co-directeur du Centre d'excellence sur le partenariat avec les patients et le public (CEPPP) du centre hospitalier de l'Université de Montréal.

**Thomas Sannié** est président de France assos santé Ile-de-France et chargé de mission « Expérience et Partenariat Patient » pour le Pôle de ressources en éducation thérapeutique du patient – Ile-de-France. Il est aussi président d'honneur de l'Association française des hémophiles.

• **Séance 8, 30 mai 2023 :**

Patrick Bouchain, Romain Julliard – [Prédire, prévoir ou prévenir : à la recherche de la résilience](#)

Souvent qualifiées de présentistes, nos sociétés peinent à se projeter dans le temps long. De nombreux exemples en témoignent : la faiblesse de la prévention en santé publique ; la difficulté à initier des actions écologiques pour éviter des dommages certains mais pas encore suffisamment perceptibles ; ou encore la tendance à édifier des bâtiments minimisant les coûts de construction immédiats sans prendre en compte leur faible durée de vie et leur démantèlement à venir. Qu'il s'agisse de génétique ou d'intelligence artificielle, les prétentions à prédire l'avenir par la technologie entretiennent le dangereux mythe prométhéen d'une humanité maîtrisant la vie. Plus modeste, l'ambition scientifique de prévoir au mieux les phénomènes à venir se heurte souvent à l'extrême complexité des interdépendances et des contingences qui caractérisent le vivant. Dès lors, il apparaît plus sage de miser sur la prévention et la résilience en valorisant l'adaptabilité, la sobriété et l'expertise citoyenne afin de croiser les savoirs et de s'inscrire autant que possible avec et non plus contre les grandes dynamiques naturelles. Cette séance détaille cette approche qui peut sembler plus modeste dans les fins mais se révèle plus ambitieuse dans la méthode et l'illustre par des exemples de réalisation.

**Patrick Bouchain** est scénographe et architecte sur l'expérimentation et la prise de risque en politique ainsi que le fondateur de La Preuve par 7. Il a été professeur à l'école Camondo et à l'École de la création industrielle de Paris, conseiller auprès de Jack Lang, et directeur de l'Atelier public d'architecture et d'urbanisme de la ville de Blois.

**Romain Julliard** est professeur d'écologie et directeur du Centre de compétences en sciences participatives Mosaic, au Muséum national d'histoire naturelle / Sorbonne Université (Paris).



• **Séance 9, 15 juin 2023 :**

Dr Stéphane Valut, Baptiste Lanaspèze – [Composer un récit pour habiter le monde](#)

Largement monopolisée et pervertie par les discours commerciaux, la puissance fédératrice du récit fait défaut aux mouvements qui prônent de nouvelles façons d'habiter le monde. Pour que les concepts ne soient plus vidés de leur sens par un usage abusif et sans traduction concrète, il importe de renforcer l'exigence de coupler le dire et le faire. Faire advenir une société du soin qui entretienne des rapports plus durables avec les non-humains implique de se mobiliser autour d'idéaux qui, puisant dans notre héritage de pensées et de pratiques, parviennent à les renouveler en dépassant par exemple les oppositions stériles entre corps et esprit, sujet et objet, etc. Ceci ne saurait se faire sans un recours aux arts et à tout ce qui éveille notre sensibilité et reconnaît une capacité d'action à tout ce qui compose le monde. Cette séance discute les ressources pour formuler un récit qui offre une autre compréhension du monde et de notre engagement.

**Dr Stéphane Valut** est neurochirurgien au CHU de Tours. Il est notamment l'auteur de *L'Hôpital, une nouvelle industrie : le langage comme symptôme* et *La Mort hors la loi*, dans la collection Tracts chez Gallimard (respectivement n°12, 2020, et n°31, 2021).

**Baptiste Lanaspèze** est auteur, éditeur et consultant. Il a fondé et dirige les éditions Wildproject, consacrées à la pensée écologiste.

• **Séance 10, 4 juillet 2023 :**

Pierre-André Juven, Pauline Londeix – [La perspective des communs : renouveler les pratiques démocratiques pour établir une société du soin](#)

Répondant aux risques de l'accaparement et de l'épuisement des ressources, matérielles comme immatérielles, la perspective des communs envisage de renouveler les modes de participation et d'usages. Ils donnent à voir d'autres modèles de gouvernance, plus participatifs, qui remettent en cause les modèles de la propriété privée et de la personnalité juridique. Cette séance ouvre des perspectives institutionnelles et juridiques permettant de défendre et pérenniser les conditions d'un monde habitable.

**Pierre-André Juven** est sociologue, chargé de recherche au CNRS et membre du CERMES3 (Paris). Il travaille sur la mise en crise de l'hôpital public, les politiques de santé et notamment sur les prix des innovations thérapeutiques contre le cancer. Il est également adjoint au maire de Grenoble et s'intéresse aux politiques de Santé-Environnement. Il a notamment publié *Une santé qui compte ? Les coûts et les tarifs controversés de l'hôpital public* aux Presses Universitaires de France (2016) et *La Casse du siècle. À propos des réformes de l'hôpital public*, avec Frédéric Pierru et Fanny Vincent (Raisons d'agir, 2019).

**Pauline Londeix** est ancienne vice-présidente d'Act Up-Paris. Elle a cofondé avec Jérôme Martin l'Observatoire de la Transparence dans les politiques du médicament en juin 2019. Comme chercheuse, elle s'intéresse aux politiques d'innovation, de production et de financement des produits pharmaceutiques.



## La Chaire de Philosophie à l'Hôpital au CHU de Bordeaux

La Chaire de Philosophie à l'Hôpital a inauguré le 16 novembre 2023 une nouvelle antenne bordelaise consacrée à la médecine narrative, à la croisée de deux des thématiques de recherches de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital : santé connectée et intelligence artificielle et philosophie clinique et savoirs expérientiels. Elle est co-encadrée par **Isabelle Galichon**, docteure en littérature et dont les recherches portent entre autres sur le récit de soi et le **Dr. Jean-Arthur Micoulaud-Franchi**, psychiatre, neurophysiologiste et médecin du sommeil, Maître de conférences et praticien hospitalier au CHU de Bordeaux.

## La Chaire « Médecine narrative, Hospitalité en santé » de Bordeaux

Depuis trois ans, des projets et des enseignements de médecine narrative ont été engagés au sein de l'Université de Bordeaux Montaigne, du CHU de Bordeaux et soutenus par la Fondation Bordeaux Université. La nouvelle Chaire de Médecine narrative, Hospitalité en santé, antenne de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital, est dédiée à la consolidation des projets déjà mis en œuvre et à la création d'un pôle d'excellence de médecine narrative à Bordeaux, au sein même de l'hôpital et en connexion très étroite avec les campus universitaires ainsi que divers acteurs nationaux et internationaux.

### Les projets de recherche

#### Le projet de recherche HopLiSen – Hôpital comme lieu sensible

Le projet de recherche HopLiSen (Hôpital, lieu sensible), constitue la première phase d'un projet plus vaste à suivre sur « L'hôpital comme lieu sensible », projet en collaboration avec plusieurs institutions académiques (Université de Bordeaux Montaigne, UB, Université de Montréal, Maison des Sciences de l'Homme de Bordeaux), sanitaires (CHU de Bordeaux) et culturelles (Musée des Beaux-Arts, FRAC-MéCA Nouvelle-Aquitaine). Il associe la médecine narrative à la recherche-crédation afin d'engager la médecine narrative vers une plus grande prise en compte des lieux et de travailler à l'intégration des lieux dans le processus de soin. Il se décompose en plusieurs projets de recherches, d'action, de création articulés autour de la médecine narrative.

### **Le projet ENNACs**

Le projet ENNACs (Expérience, Narrativité, Numérique dans les Agents conversationnels en santé), propose d'explorer l'expérience sensible que l'on peut établir avec des agents conversationnels autonomes (ACA), personnages virtuels à l'apparence humaine pouvant communiquer aussi bien verbalement que non-verbalement avec leurs utilisateurs. Deux types d'ACA seront appréhendés et mis en perspective : ceux développés à visée médicale et ceux développés dans une démarche artistique et poétique. Ce projet décloisonnera ces approches pour faire rentrer en connexion ces deux perspectives. La façon dont les ACA nous affectent au quotidien, leur potentielle puissance transformatrice de paradigmes, et les formes pour se relier au réel seront particulièrement étudiées. Le présent projet explorera trois thématiques : celle de l'incarnation et de l'interaction corporelle de l'ACA, celle de la conversation, du discours et de la dialectique de l'ACA, et celle de la fiction, de la dramaturgie, et de la sociabilité de l'ACA.

### **Le projet « Maison Notman/Pavillon V »**

Le Projet Maison Notman – Pavillon V est un projet de recherche-crédation mené à partir d'une interaction avec les archives et documents liés à deux lieux d'enfermement et de protection des personnes vulnérables : la Maison Notman à Montréal (ancien Hôpital Saint Margaret) et le Pavillon V du sanatorium Xavier Arnozan à Bordeaux pour comprendre comment faire apparaître, par la création et la recherche, les voix effacées des vulnérables qui ont habité ces lieux et qui font partie de leur histoire tout en restant peu représentés dans l'imaginaire social qui les accompagne.

#### ***Les enseignements, ateliers et séminaires***

- Un séminaire « Partenariat Patient-Aidant-Soignant » (UB, UBM, CNAM, UdeM) questionnant la figure de l'aidant et les réalités multiples qu'elle recouvre,
- Un webinaire « Expérience de la tuberculose » (MSH Bordeaux – Université de Montréal),
- Des ateliers de médecine narrative (CHU Bordeaux – MSH Bordeaux), ouverts aux soignants, personnels hospitaliers et chercheurs en SHS.

Cette antenne participe également au [RÉCITS](#), le Réseau de Création International Transversal sur le soin, qui met à la disposition de la communauté internationale francophone en humanités médicales, en littérature, en arts, en professions de santé et en médecine, des webinaires transdisciplinaires et des ateliers en ligne.

#### ***Le Diplôme Universitaire (DU) « Médecine Narrative »***

Le DU de « Médecine Narrative » (Collège des Sciences de la santé – Université de Bordeaux Montaigne) propose, au-delà d'une réflexion historique et épistémologique sur la narrativité dans le soin, des méthodes d'analyse et des outils de réflexion critique propres à la littérature et aux SHS : il constitue ainsi une formation pour analyser les situations complexes (au-delà du raisonnement clinique), dimension qui fait de plus en plus partie des compétences auxquelles l'université doit former et évaluer les étudiants en santé.



### **La Chaire de Philosophie au Centre Hospitalier de Bretagne Atlantique (CHBA, Vannes)**

Depuis octobre 2023, la Maison des usagers et associations du centre hospitalier Bretagne Atlantique est partenaire du séminaire « Remettre la parole au cœur du soin : l'expérience de la maladie chronique ». Ce séminaire s'inspire de celui sur le burn-out des soignants : un temps théorique suivi d'un atelier d'écriture est organisé un vendredi par mois, animé par Valérie Gateau, philosophe, chercheuse associée à la Chaire de Philosophie à l'Hôpital.

Ce séminaire est financé par Praemia Healthcare.

#### **Le centre hospitalier Bretagne Atlantique (CHBA)**

Le centre hospitalier Bretagne Atlantique est le centre hospitalier de référence du territoire de santé n°4 de la région Bretagne, situé sur deux sites géographiques à Vannes et à Auray (Morbihan). Il dispose de plus de 1400 lits et places, et se décline en sept pôles d'activités cliniques et médico-techniques, ce qui lui permet d'offrir un très vaste éventail d'activités médicales (cardiologie, pneumologie, rhumatologie, gastro-entérologie, neurologie, médecine physique et réadaptation, hématologie, oncologie, maladies infectieuses...) et chirurgicales spécialisées.

En 2021, il inaugurait en son sein la Maison des usagers et associations, un dispositif particulier voulant se rapprocher de l'expérience des usagers de l'hôpital.

### La Maison des usagers et associations du CHBA

La Maison des usagers et des associations (MDUA) du centre hospitalier Bretagne Atlantique (MDUA), créée sous l'impulsion d'André le Tutour, représentant des usagers du CHBA et patient expert, constitue un espace d'accueil, d'échanges et d'informations ouvert à tous les usagers du CHBA, qu'ils soient patients ou soignants. Inaugurée en septembre 2021 dans le hall principal, la Maison des usagers se présente comme une sorte d'accueil amélioré, regroupant quantités d'informations sur les différentes associations conventionnées avec le CHBA, dont certaines ont participé à la création et peuvent y faire des permanences.

En réunissant diverses modalités d'écoute et d'information, elle propose des moyens d'améliorer dès l'entrée dans l'hôpital l'échange et la réflexion pour faciliter le parcours des patients et usagers de l'hôpital. Elle constitue ainsi un nouvel acteur du système de soin, et fait valoir son expérience en termes de partenariats (avec des associations, mais aussi des patients partenaires etc.) à travers des conférences et ou ateliers thématiques qui contribuent à améliorer le bien-être des usagers, de leurs proches et des soignants (éducation thérapeutique, conférences thématiques, etc.), mais également avec son fonds documentaire ou la possibilité d'entretiens.

## Remettre la parole au coeur du soin, l'expérience de la maladie chronique

### *Atelier d'écriture « Remettre la parole au coeur du soin, l'expérience de la maladie chronique » – 2023-2024*

Pour faire place aux récits pluriels du soin et en faire le point de départ de recherches et d'actions socio-thérapeutiques, la Chaire de philosophie à l'hôpital du GHU Paris psychiatrie & neurosciences et la Maison des usagers du centre hospitalier Bretagne Atlantique, ont ouvert aux patients et à leurs proches, et plus largement à toute personne qui souhaite accéder à un espace de narration centré sur le soin, un séminaire / atelier d'écriture « Remettre la parole au coeur du soin : L'expérience de la maladie chronique ».

En effet, entre l'annonce parfois difficile, les traitements et modifications du quotidien, la maladie peut changer le rapport de chacun aux autres et à lui-même. Pour les personnes qui sont atteintes de maladies chroniques, l'effraction de la maladie (entrée « brutale » ou « silencieuse » dans la maladie, pathologie accompagnée ou non de jugement social, etc.), annonce aussi un nouvel horizon qui n'est pas celui de la guérison, mais celui de « *la viabilité d'une vie, dans la conscience de sa fragilité* » (Lhuilier & Waser, 2016). Il s'agit alors d'un défi pour les malades qui doivent vivre au long cours avec les contraintes liées à leur pathologie, tout en s'engageant dans les tâches pratiques que nécessite la vie quotidienne « modifiée ». En ce sens, la maladie chronique peut s'assimiler à un « *fait total, à la fois corporel et psychique* » (Le Blanc, 2006, 2007), qui induit des remaniements identitaires complexes, et qui peut conduire à des situations d'isolement et de souffrance qui affectent l'identité.

L'atelier propose de sortir de l'isolement en partageant son vécu, et en retissant du temps collectif de récit et de partage. Il s'inscrit dans le courant des éthiques narratives (Pierron, Chvetzoff, 2021). Il vise à recréer du lien entre les participants et à mobiliser les fonctions psychiques de la narration et de l'art pour soutenir les recompositions identitaires par le partage d'expérience. Pour chaque séance, un premier temps est consacré à une approche philosophique de la maladie chronique pour en comprendre les enjeux, puis un second temps est consacré à la lecture partagée des textes écrits par les participants. Les séances sont animées par la philosophe **Valérie Gateau** et sont dessinées par l'artiste **Jacopo Mandich**, qui en propose une narration imagée. À l'issue de l'année, les textes et dessins sont publiés dans un recueil mis à la disposition de tous, pour faire connaître les récits des patients et contribuer au débat public et citoyen sur le soin.

### • Séance 1, 13 octobre 2023 :

Valérie Gateau – Chronicité et vie ordinaire.

La maladie chronique bouleverse le quotidien, et marque parfois l'entrée dans des ruptures biographiques et dans la précarité vitale et sociale. Comment penser ce quotidien dans le soin et dans la vie ordinaire ?

### • Séance 2, 17 novembre 2023 :

Valérie Gateau – L'aventure de la maladie chronique : questions existentielles ou questions professionnelles ?

Si la maladie est souvent décrite comme une aventure « métaphysique » ou existentielle, elle bouleverse aussi le rapport au travail et à la vie sociale. Comment penser le travail dans la maladie chronique tout en assumant « le travail du patient » ?

### • Séance 3 : 15 décembre 2022 :

Valérie Gateau – Vulnérabilités et capacités, une approche par les éthiques du *care*.

La vulnérabilité comme condition humaine ; l'expérience de sa vulnérabilité et de ses capacités ; savoirs et expériences capacitaires.





## La Chaire de Philosophie à l'Hôpital au Grand Hôpital de Charleroi (Belgique)

Face à une perte d'attractivité des métiers du soin et l'apparition de questionnements grandissants des équipes relatifs à la perte de sens et à la qualité de vie au travail, le Grand Hôpital de Charleroi (Belgique) a inauguré en 2022 un poste de philosophe hospitalier, occupé actuellement par Jérôme Bouvy. Cette création acte et répond à un besoin croissant de philosophie, et plus généralement des humanités en santé, à l'hôpital. En lien avec la création d'un tel poste, la mise en place d'un partenariat entre la Chaire de Philosophie à l'Hôpital et le Grand Hôpital de Charleroi s'est concrétisée à l'automne 2023. Ce rapprochement France-Belgique conforte l'essor grandissant des humanités médicales et donne un cadre à de futures collaborations scientifiques franco-belges.

### Séminaire « La parole au cœur du travail : une place pour la narration et la pensée »

Les questions de sens résonnent dans les couloirs de l'hôpital. De nombreux travailleurs se disent épuisés alors que le contexte socio-politique offre peu de perspectives et confine parfois au pessimisme. Face aux difficultés entendues sur le terrain et afin de retrouver du souffle, le GHdC (Grand Hôpital de Charleroi), en partenariat avec la Chaire de Philosophie à l'Hôpital, a ouvert en septembre 2023 un atelier d'écriture à destination de son personnel et de tous les acteurs liés à la santé qui le souhaitent. Inspiré de la « clinique philosophique du burnout des soignants » que la philosophe et chercheuse Valérie Gateau a animée durant trois ans en France, cet espace d'échange s'inscrit dans l'esprit des éthiques narratives. Son objectif est de sortir les travailleurs de leur isolement, en tissant les vécus par l'écriture et le dialogue, tout en offrant des éclairages théoriques par la philosophie et les sciences humaines.

L'intérêt de la narration n'est pas purement esthétique. Il relève d'enjeux psychologiques, dans les processus de subjectivation au travail ; éthiques, dans le questionnement des valeurs ; et politiques, dans la formulation d'une histoire et d'objectifs communs. Comme le rappelle Valérie Gateau, « c'est dans le récit partagé collectivement [que] se construit une condition partagée, qui transforme la souffrance et qui lui

donne du sens »<sup>12</sup>. Les espaces et les temps qui permettent habituellement de tisser ce récit commun sont aujourd'hui maltraités par les exigences des nouvelles organisations du travail. Dans le secteur de la santé, cette érosion du collectif passe par la survalorisation des soins, de ce qui se compte et se mesure, au détriment du « prendre soin » et isole les travailleurs.

Cet atelier se présente comme un espace d'expérimentation philosophique. Il s'agit d'y pratiquer une philosophie clinique, c'est-à-dire « pas simplement applicative, au sens où elle viendrait appliquer des théories pensées ailleurs. Mais clinique, là où elle s'articule effectivement avec la pensée des parties prenantes. Faire de la philosophie, pas simplement la penser »<sup>13</sup>.

Pour expérimenter cette philosophie pratique, vivante et collective, l'atelier se décompose en deux temps. Le premier consiste en un éclairage théorique par la philosophie et les sciences humaines. Il est alors une occasion de redonner du sens par l'exercice de la lucidité. Les savoirs partagés ne sont jamais imposés mais toujours proposés à la réflexion, comme du grain à moudre pour une pensée en mouvement. Ce premier moment est suivi d'un temps de lecture et d'échange autour des textes rédigés par les participants. La rencontre dure 1h30 et a lieu en visio-conférence, tous les derniers vendredis du mois. La première séance, d'une durée d'1h, pose le cadre de l'atelier et propose un premier éclairage théorique suivi d'un temps d'échange et de rencontre. Ensuite, une nouvelle consigne d'écriture est donnée à chaque fin de séance pour le mois suivant. Les textes seront toujours anonymisés et l'écriture n'est jamais obligatoire pour participer. L'envie et l'inspiration peuvent émerger au fil des séances. L'ensemble des textes, avec l'accord des auteurs, pourrait faire l'objet d'une publication en fin d'année.

**Jérôme Bouvy**, titulaire d'un master en philosophie de l'UCLouvain, de l'agrégation de l'enseignement supérieur et d'un certificat universitaire de didactique de la philosophie et de la citoyenneté, possède une expérience de plusieurs années dans l'enseignement secondaire général, technique et professionnel. Philosophe hospitalier du Grand Hôpital de Charleroi, il a pour projet de faire entrer la philosophie en tant que pratique vivante au cœur du quotidien, où l'enjeu n'est pas de transmettre une « philosophie pour le personnel », du haut d'une estrade ou depuis un bureau, mais bien de « philosopher avec le collectif », à partir des problèmes qui se vivent concrètement à l'hôpital. Il s'agit donc, partout où c'est possible, d'institutionnaliser des espaces de réflexion qui, par la discussion argumentée ou l'approche narrative, contre la culture du clash et sans tomber dans le bavardage, permettent de (re)donner du sens par l'exercice collectif de la lucidité.

#### • séance 1, 27 octobre 2023 :

Jérôme Bouvy – Séance d'introduction.

#### • séance 2 : 24 novembre 2023 :

Jérôme Bouvy – La centralité du Travail.

#### • séance 3, 22 décembre 2023 :

Jérôme Bouvy – L'éthique du care.

12. Valérie Gateau, *Quand le récit fait soin : paroles et récits de soignants*, Avril 2022.

13. Cynthia Fleury, *Le soin est un humanisme*, Gallimard, 2019.

## Les journées d'études

La Chaire de Philosophie à l'Hôpital a participé en 2023 à l'organisation de quatre journées d'études :

### • 6 mai 2023 :

#### Journée d'étude consacrée à Josef Parnas

Journée organisée par notre partenaire l'École française de Daseinsanalyse, avec le soutien du Cercle herméneutique, qui s'est déroulée à l'ENS.

Liste des interventions :

- Josef Parnas, « [La schizophrénie est-elle une vraie maladie ?](#) »
- Annick Urfer Parnas, « [Réflexions sur les hallucinations auditives dans la schizophrénie](#) »
- Michel Cermolacce et Jérôme Englebert, « [Les paradoxes de l'indicible dans EASE](#) »
- Georges Charbonneau, « [l'ipséité et le soi, de Tatossian à J. Parnas et l'École de Copenhague](#) »
- Philippe Cabestan, « [Josef Parnas et le phénomène de comptabilité en partie double \(double bookkeeping\)](#) »
- Tudi Gozé, « [Anomalies du soi minimal et les voies d'une psychothérapie des schizophrénies](#) »
- Thomas Fuchs, « [Pathologies de l'intersubjectivité dans l'autisme et la schizophrénie](#) »

Intervenants :

**Dr Josef Parnas** est psychiatre, professeur de psychiatrie à l'Université de Copenhague et membre fondateur Center for Subjectivity Research. Ses recherches portent principalement sur la schizophrénie et la psychopathologie phénoménologique.

**Dr Annick Urfer Parnas** est psychiatre au centre de psychiatrie Amager (Danemark, hôpitaux universitaires de Copenhague). Ses recherches portent sur la schizophrénie mais aussi sur la contrainte en psychiatrie.

**Dr Michel Cermolacce** est psychiatre à l'Université Aix-Marseille.

**Jérôme Englebert** est docteur en psychologie. Il est Maître de conférences et chargé de cours invité aux Universités de Louvain, de Liège et de Bruxelles, où il enseigne la psychopathologie, la criminologie clinique et la philosophie. Ses travaux reposent sur une perspective phénoménologique au sens large, à travers notamment la notion d'« homme en situation ».

**Dr Georges Charbonneau** est psychiatre, directeur de recherche à l'Université Paris Cité (anciennement Denis-Diderot).

**Philippe Cabestan** est professeur de philosophie en CPGE au Lycée Janson de Sailly et président de l'École française de Daseinsanalyse.

**Dr Tudi Gozé** est psychiatre (Centre hospitalier universitaire de Toulouse) et philosophe, membre de l'équipe de recherche sur les Rationalités philosophiques et les savoirs (Université Toulouse Jean Jaurès). Le 29 juin 2022, il a soutenu la thèse de doctorat en philosophie suivante : « Phénoménologie et schizophrénie : recherches pour une anthropologie du contact » (Université de Toulouse).

**Dr Thomas Fuchs** est philosophe et psychiatre, professeur de philosophie et de psychiatrie à l'Université de Heidelberg (Allemagne), titulaire de la chaire Karl Jaspers.

### • 19 juin 2023 :

#### Innovations en santé mentale : État des lieux et perspectives

Journée organisée conjointement avec l'Institut des Hautes Études pour l'Innovation et l'Entrepreneuriat (École des Mines de Paris).

Introduction par **Cynthia Fleury**, philosophe, psychanalyste, Professeure titulaire de la Chaire Humanités & santé du Conservatoire national des arts et métiers et de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital du GHU Paris psychiatrie & neurosciences.

#### Table ronde 1 : Innover au service du rétablissement de la personne : retour d'expérience et approches philosophiques

Table-ronde modérée par **Coline Periano**, doctorante en philosophie, ENS – PSL.

Avec :

- **Noémie Chataigner**, doctorante en design et éthique appliquée, Université Paris Saclay.
- **Hana Lévy-Soussan**, responsable de la communauté et des pair-aidants, La Maison Perchée.
- **Aurélien Troiseoufs**, anthropologue, Labo SM-SHS, GHU Paris, psychiatrie & neurosciences.

#### Table ronde 2 : Innover au service du bien-être des professionnels et de l'éthique organisationnelle

Table-ronde modérée par **Nicolas El Haïk-Wagner**, doctorant en sociologie, Cnam.

Avec :

- **Valérie Gateau**, philosophe et formatrice en éthique, chercheuse associée à la Chaire de Philosophie à l'Hôpital, cheffe de projet Cisuco.
- **Nicolas Bassan**, directeur scientifique et innovation, Open Mind Neurotechnologies.
- **Antoine Burnier**, DRH adjoint, GHU Paris, psychiatrie & neurosciences.
- Conclusion par **Cédric Denis-Rémis**, vice-président Université PSL & IHEIE Mines Paris – PSL.

### • 7 novembre 2023 :

#### Écologie et psychologie, une intersection politique ?

Journée co-organisée avec les éditions Wildproject. Cette journée n'a pas été enregistrée.

Introduction par **Baptiste Lanaspèze**, fondateur des éditions Wildproject.

#### Table ronde 1 : Theodore Roszak, de la contre-culture à l'écopsychologie

Table ronde modérée par **Georgia Froman**, éditrice aux éditions Wildproject.

Avec :

- **Mohammed Taleb**, écrivain (*Theodore Roszak, vers une écopsychologie libératrice*, Passager clandestin, 2015),
- **Nicolas Eyguesier**, éditeur aux éditions La lenteur (préfacer de *Naissance d'une contre-culture*, La Lenteur, 2021).

#### Table ronde 2 : écopsychologie et schizoanalyse

Table ronde modérée par Baptiste Lanaspèze, fondateur des éditions Wildproject.

Avec :

- **Marie Romaens**, auteure (*L'écopsychologie : comment renouer avec la nature pour agir autrement*, Editions du Dauphin, 2021).
- **Marc Decitre**, master en socio-histoire sur les racines politiques du travail de Joanna Macy.
- Pierre Bidon, doctorant en philosophie, Cnam.



### Table ronde 3 : La nature et l'esprit

Table ronde modérée par Georgia Froman, éditrice aux éditions Wildproject.

Avec :

- **Michel Le Van Quyen**, neurobiologiste (DR Inserm rattaché à la Pitié Salpêtrière).
- **Jean Foyer**, anthropologue, CNRS.

### Table ronde 4 : L'âme et les rêves

Table ronde modérée par Baptiste Lanaspèze, fondateur des éditions Wildproject.

Avec :

- **Nathalie Blanc**, géographe (Centre des politiques de la terre).
- **Jean-Christophe Cavallin**, auteur et chercheur en écocritique (AMU), auteur de *Valet noi* (José Corti, 2021).

Avec comme grand témoin **Cynthia Fleury**, philosophe, psychanalyste, Professeure titulaire de la Chaire Humanités & santé du Conservatoire national des arts et métiers et de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital du GHU Paris psychiatrie & neurosciences.

#### • 23 novembre 2023 :

#### **Les coulisses de l'activité opératoire, regards croisés sur les transformations de la chirurgie**

Introduction par **Pr Éric Vibert**, chirurgien hépato-biliaire, hôpital Paul-Brousse AP-HP, directeur de la Chaire Innovation BOPA, et comité d'organisation de la journée et conférence plénière par **Marie-Christine Pouchelle**, anthropologue (LAP). Discutant : **Pr David Fuks**, chef de service de chirurgie digestive hépatobiliaire et endocrinienne, hôpital Cochin AP-HP.

#### **Axe 1 – La chirurgie, pratique transgressive, résonances intimes**

Atelier n°1 : Entre effraction corporelle et violences ritualisées, philosophie et éthique d'une discipline transgressive

Cet atelier a été modéré par **Vincent Jullien**, professeur émérite d'histoire et de philosophie des sciences & **Coline Periano**, doctorante en philosophie, ENS-PSL.

- « Sur les traces du sacré en chirurgie et leur signification », **Dr Michel Caillol**, chirurgien orthopédique, membre de l'Équipe Pédagogique de l'Espace Ethique Méditerranéen.
- « *Live surgery*, alerte sur une pratique médicale dangereuse », **Pr Philippe Liverneaux**, chirurgien de la main, Hôpitaux Universitaires de Strasbourg (ICube CNRS).
- « Pour un prototype du chirurgien : perspectives philosophiques », **Lucile Pruvot**, doctorante en philosophie des techniques, EHESS.

Atelier n°2 : Corps mutilé, corps objectivé, corps reconstruit : le bloc, carrefour de représentations de la chair

Cet atelier a été modéré par **Anne Monjaret**, ethnologue, directrice de recherche, LAP (CNRS-EHESS), et **Maryse Faury**, infirmière de bloc opératoire, hôpital Paul-Brousse AP-HP.

- « Le corps découpé. Représentations de la chair en contexte de chirurgie bariatrique », **Ghislaine Gallega**, professeure des universités en anthropologie, Université d'Aix-Marseille.
- « Prélever et restaurer : la dévaluation du soin mortuaire et des affects dans le cadre des prélèvements multi-organes », **Carmen Meslier**, étudiante en M2 Sociologie, Université de Nantes,
- « À l'épreuve des corps ouverts : une analyse socio-anthropologique du vécu des Ibode », **Aude Laguens**, infirmière au bloc opératoire, CHU de Brest.

- « Narcisse, Œdipe et Prométhée au bloc opératoire : les coulisses de l'inconscient », **Pierre Lévy-Soussan**, psychiatre, psychanalyste.

#### **Axe 2 – Derrière chaque « co-opération », des territoires socioprofessionnels en reconfiguration**

Atelier n°3 : Tournant ambulatoire, nouveaux plateaux technique, pénurie de ressources : épreuves organisationnelles et défis systémiques

Cet atelier a été modéré par **Gaétane Philipps**, cadre de santé Ibode, hôpital Necker – Enfants Malades, AP-HP et **Lina Samrany**, responsable pédagogique, École des infirmiers anesthésistes AP-HP, doctorante en sciences de l'éducation, Conservatoire national des arts et métiers.

- « Vers une nouvelle division du travail entre professionnels et profanes ? L'exemple de deux dispositifs de Récupération Améliorée après Chirurgie (RAAC) », **Claire Marchand-Tonel**, doctorante en sociologie, Université Toulouse Jean Jaurès (LISST-CERS).
- « Des territoires professionnels en réorganisation au sein des plateaux médicaux- techniques hospitaliers », **Régine Bercot**, professeure retraitée de sociologie, Paris 8, & **Julia Legrand**, sociologue (CRESPPA-GTM), chargée de recherche à l'Institut de recherche et de documentation en économie de la santé.
- « L'intérim au bloc opératoire : un mal incontournable ? », **Dr Emmanuel de Thomasson**, **Dr Henri Bonfait** et **Dr Christian Delaunay**, chirurgiens orthopédistes, experts ORTHORISQ.
- « Quand l'hygiène glisse au bloc. La préparation cutanée entre risque délégué et risque partagé », **Antoine Querrec**, docteur en sociologie, chercheur associé au CETCOPRA (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne), directeur scientifique du cabinet Mood Live, & **Ellie Mevel**, docteure en sociologie, chercheuse associée au laboratoire Dysolab (Université de Rouen), directrice générale du cabinet Mood Live.

Atelier n°4 : Féminisation des professions médico-chirurgicales et avènement des compétences non-techniques : des identités professionnelles en transformation

Cet atelier a été modéré par **Dr Oriana Ciaccio**, chirurgienne hépato-biliaire, Hôpital Paul-Brousse AP HP et **Clément Cormi**, directeur des opérations, Chaire Innovation BOPA.

- « Parcours d'étudiant·es en médecine intensive réanimation : motivations pour la spécialité et vécus des études », **Cécile Plaud**, enseignante-chercheuse en sciences de l'éducation, ENTSA Bretagne (FoAP/Cnam) & **Pr Cécile Aubron**, anesthésiste, CHU de Brest.
- « Des chirurgiennes dans un corps d'homme », **Dr Marielle Le Roux**, chirurgienne thoracique, Hôpital Tenon AP-HP, M2 EHESS.
- « Qu'est-ce qui définit un excellent chirurgien ? Une étude confrontant les points de vue », **Dr Romain Luscan** et **Dr François Simon**, chirurgiens en ORL pédiatrique, Hôpital Necker-Enfants Malades AP-HP.
- « Cartographie des dispositifs de partenariat patient français pour la Transplantation hépatique », **Valérie Gateau**, philosophe et chercheuse associée, Chaire de Philosophie à l'Hôpital du GHU Paris psychiatrie & neurosciences & **André Le Tutour**, représentant des usagers du système de santé, vice-président de la Fédération nationale des transplantés hépatiques TRANSHEPATE.



### Axe 3 – Entre sécurité des soins et automatisation du geste, nouvelles intermédiations techniques et promesses technoscientifiques

#### Atelier n°5: Robotique et nouvelles intermédiations technique

Cet atelier a été modéré par **Caroline Moricot**, Maîtresse de conférences en sociologie, Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne (CETCOPRA) et **Ignacio Avellino**, chargé de recherche CNRS, Sorbonne Université (ISIR).

- o « Nouveaux agencements du bloc opératoire et transformation du raisonnement médical dans la société de démonstration », **Dr Michel Alauzen**, chirurgien thoracique et cardio-vasculaire, Institut de cancérologie privée – Grand Montpellier.
- o « Des chirurgien-nes, des ingénieurs, et un robot en chirurgie du rachis : Une socio-anthropologie de la conception d'un geste automatisé dans la pose de vis pédiculaire », **Marylou Rieucan**, étudiante en M2 de sociologie, EHESS.
- o « Innovations technologiques en chirurgie : le recours aux casques de réalité augmentée comme ré-interrogation des pratiques et des représentations professionnelles », **Jean-Philippe Fouquet**, sociologue, Université de Tours (UseTech Lab/CITERES) & **Pr Julien Berhouet**, PU-PH, chef du service de chirurgie orthopédique et traumatologique, CHRU Trousseau Tours.
- o « Comment « cheminer dans un plan qui n'existe pas » ? La vision professionnelle en chirurgie gynécologique », **Anne-Charlotte Millepiéd**, doctorante en sociologie, EHESS (Iris) et Université de Genève.

#### Atelier n°6: Intelligence artificielle et promesses techno-scientifiques au bloc opératoire: enjeux juridiques, méthodologiques et économiques

Cet atelier a été modéré par **Olivia Chevalier**, chargée de recherche en philosophie des sciences, Institut Mines-Télécom Business School, et **Pr Raphaël Vialle**, chef de Service de chirurgie orthopédique et réparatrice de l'enfant, hôpital Armand-Trousseau AP-HP

- o « L'IA et le scalpel : un mariage de raison ? », **Axel Cypel**, ingénieur, professeur expert auprès de l'école Aivancity.
- o « L'encadrement éthique d'une technique de médecine prédictive en anesthésie : L'exemple de la « Consultation Médicale Endormie » », **Pauline Elie**, doctorante en droit et philosophie, EHESS, conseillère en éthique, Fondation AP-HP.
- o « Enregistrement vidéo et audio dans nos blocs opératoires : sommes-nous prêts ? », **Pr Hervé Bouaziz**, anesthésiste, CHRU de Nancy & **Côme Slosse**, IADE, CHRU de Nancy (IADI Nancy, Inserm).
- o « Comprendre la conscience de la situation des acteurs au bloc opératoire par des capteurs : le regard d'un ingénieur », **Arnaud Allemang-Trivalle**, doctorant en sciences de l'ingénieur, Max Planck Institute for Intelligent Systems (Haptic Intelligence Département) & IMT Atlantique (Lab-STICC).

## Les séminaires partenaires :

### Séminaire « Imagination »<sup>14</sup>

#### Co-animé par Dr Faroudja Hocini et Dr Bruno Dallaporta

Depuis Kant, la philosophie distingue d'une part l'imagination reproductrice (nous sommes capables de reconstituer des images ou des scénarii à partir de figures absentes, l'imagination est alors pouvoir analogique d'évocation, de réplique à partir d'objets connus), et d'autre part l'imagination productrice ou créatrice inventant des formes nouvelles, formes qui ne préexistaient pas auparavant. La première suit une trajectoire que nous dirons fléchée ou vectorielle, ordonnée par une mécanique opérant par translation bord-à-bord et par combinatoires, déformations et adaptations à distance. La seconde « survole » sans distance une infinité de trajets virtuels et expérimente intuitivement des conduites de détours, (ac-)cueillant comme par surprise l'événement de l'acte neuf.

La première est pouvoir de projection, la seconde est puissance d'invention. La première est remarquable faculté opérant dans le temps et l'espace localisables de la « réalité ». La seconde excède ce repérage orthonormé et se meut dans la dimension ni temporelle ni spatiale du « Réel », et échappe à tout modèle reproductible ou comptable. Si ces deux dimensions « réalité » et « Réel » s'articulent, il paraît important d'en dissocier les formes et d'en dégager les enjeux qui sont à la fois cliniques, éthiques et politiques, ou en un « mot-source » : poétiques.

L'ambition de ce séminaire est de montrer que nous sommes en train de changer de paradigmes civilisationnels. Notre modernité a fait le choix d'un certain ordonnancement du monde dans des catégories privilégiant le mécanisme, le découpage de l'espace et du temps et la causalité physique. Cet ordonnancement « réaliste » conduit aux principes utilitaristes de rendement et au désenchantement car il manque le « sens », lequel se trouve dans l'imagination inventive et non dans l'imagination reproductrice. Notre gageure est de montrer que l'imagination « réelle » (ou l'imagination du Réel) est ce qui transite et transforme la réalité, dans des champs aussi variés que le soin psychique, le langage, les corps, le collectif, et peut-être même la matière, le vivant et le système Terre.

**Dr Faroudja Hocini** est psychiatre-psychanalyste à Paris, chercheuse associée à la Chaire et enseignante-chercheuse en psychopathologie et psychanalyse à l'Université de Paris (Université Paris Cité [anciennement Paris VIII Denis Diderot], URPM : Unité de recherche Psychanalyse, Médecine et Société).

**Dr Bruno Dallaporta** est médecin, néphrologue à la Fondation Santé des étudiants de France, docteur en éthique médicale, docteur en sciences et président de la commission d'éthique de la Société francophone de néphrologie, dialyse et transplantation.

Séminaire donné au GHU Paris psychiatrie & neurosciences en présentiel uniquement, sur l'année 2022-2023.

#### • Séance 3, 24 janvier 2023 :

Dr Faroudja Hocini et Dr Bruno Dallaporta – L'imagination : mémoires, thèmes, corps, langage, résonances et temporalités

Quand on l'interrogeait sur sa technique et les sources de sa création artistique, Nicolas de Staël répondait : « Je peins les coups reçus ». Cette réponse peut nous éclairer sur la part d'extériorité radicale qui vient frapper à l'intérieur ou de l'intérieur, le sujet aux prises avec l'insistance du Réel. De quelles formes, de quelles mémoires, cette « extériorité intime », en réalité non-spatialisable, est-elle porteuse ? Qu'est-ce que le corps s'il n'est pas un simple assemblage mécanique d'organes, d'articulations, de neurones et de synapses ?

14. Pour les séances précédentes, se référer au rapport d'activité de 2022.

Quels liens peut-il bien y avoir entre le corps et l'imagination, entre le corps et le langage, si comme le disait Foucault, « l'imagination est à la couture de l'âme et du corps » ? Peut-on parler de la mémoire d'un corps ? celle-ci est-elle situable, spatialisable ? Qu'est-ce qui circule entre « le réel des corps » dans les mouvements de résonances empathiques ? Par quoi les corps du danseur, de l'interprète psychanalyste, du pianiste, du soignant attentif sont-ils traversés quand ils œuvrent de manière virtuose ? Cette séance est partie ici encore de la pratique, en s'intéressant non pas à l'homme pensant et calculant du modernisme, qui se croit dans son corps comme l'amiral en son vaisseau, mais aux situations cliniques extrêmes ou atypiques qui sollicitent le corps de façon singulière et appellent un effort de l'imagination.

• **Séance 4, 7 mars 2023 :**

Dr Faroudja Hocini et Dr Bruno Dallaporta – Imagination et sciences : la révolution quantique

La révolution quantique a été l'occasion d'une ré-ouverture de l'imaginaire, créant une rupture considérable par rapport aux paradigmes de la modernité où, depuis les théorisations copernico-galiléennes, tout est mathématisation de la matière. Le monde microphysique n'est pas seulement soumis aux lois mécaniques et locales mais est également traversé par des actions qui agissent à distance, c'est-à-dire de façon non-locale, non mécanique et non causale. Alors qu'auparavant on pouvait précisément situer un objet macroscopique dans les coordonnées d'un repère temporel et spatial, on réalise tout à coup que le simple fait d'observer un objet microphysique modifie son comportement. Ainsi, une particule élémentaire peut se comporter tantôt comme une onde, tantôt comme un corpuscule, c'est-à-dire tantôt selon une propagation ondulatoire située dans la réalité de l'espace et du temps, tantôt de manière corpusculaire en explorant un domaine régi par l'indétermination et en réalisant des « survols » trans-spatiaux qui enjambent le temps et l'espace, pour reprendre le lexique du philosophe Raymond Ruyer. Certains philosophes se sont emparés de cette révolution quantique pour l'interpréter et porter un autre discours sur la matière, proposant ainsi un autre visage du monde. Trois interprétations de ces discours philosophiques sont possibles. 1. Les propositions de ces philosophes de la microphysique sont totalement erronées. Elles ne sont que le fruit de projections où se déploie leur propre imaginaire philosophique. 2. La physique quantique est au contraire la preuve vivante que la matière, dès ces premières particules élémentaires, est, elle aussi, traversée par du Réel, c'est-à-dire par une dimension imaginative. 3. Enfin, le choc produit par la physique quantique dans les années 1920 a peut-être ré-ouvert l'imagination des penseurs. Et même si ces interprétations se sont révélées erronées a posteriori, elles ont peut-être autorisé les philosophes à penser à l'extérieur du paradigme mécanique de la modernité et à exporter, par le détour, cet imaginaire non déterministe, vers d'autres domaines comme l'embryologie, le langage, l'éthologie, la nature, la poésie ...

• **Séance 5, 18 avril 2023 :**

Dr Faroudja Hocini et Dr Bruno Dallaporta – De l'expressivité du monde à l'expressivité du langage (et inversement). L'imagination qui vient du dehors, imagination et imaginal : Bachelard, Ricoeur, Wittgenstein, Nietzsche, Corbin, Jaccottet et quelques autres...

Une phrase n'est pas qu'une association de mots juxtaposés bords à bords, un texte n'est pas qu'une suite de phrases informatives en enfilade. Il existe une dimension trans-spatiale du sens qui unifie la phrase écrite ou dite. Et c'est dans ce lieu sans lieu que se tisse précisément un sens, un fil narratif. C'est aussi de cette manière que se redéploient les possibilités imaginatives de la fiction. Le grand bouleversement dans la philosophie de l'imagination que propose, après Kant, Paul Ricoeur, est de dire que « l'imagination est une partie du langage » : il va faire du processus métaphorique le modèle miniature de toute création. Une métaphore est la collision de deux registres hétérogènes (« La Nature est un temple où de vivants piliers... »), c'est le rapprochement insolent de deux mondes a priori inconciliables, dans l'écart desquels surgit l'éclosion d'un sens neuf. Comprenons bien la portée d'une telle proposition : le premier brin de la phrase est stabilisé

par ses règles, les normes habituelles et convenues de la prose du quotidien qui ronronne de manière confortable. Or, surgit un second brin qui est totalement étrange et étranger aux repères du premier dont il interrompt subitement la chaîne linéaire. Rien, aucun sens, ne devrait logiquement pouvoir émerger de ce choc sémantique inattendu : et pourtant, « envers et malgré tout », l'impossible devient possible, un sens neuf survient, une fenêtre de paysages inédits s'ouvre à nous. C'est comme si, pour échapper à la menace de destruction du premier brin par l'assaut de l'étranger, l'écart produisait une naissance : c'est la « riposte poétique ». Elle est le fruit improbable d'une rencontre entre la norme et l'étranger, entre une régularité et une singularité. La nouveauté survient certes sans garantie ni assurance (il n'y pas de contrat de confiance ici, le risque doit être assumé), mais le processus métaphorique dessine néanmoins un principe d'espérance et de confiance extravagantes. Cependant, que vient dire le poème sinon l'être poétisable du monde ? Il « signifie » non pas à partir d'un fondement mais d'un fond commun poétisable (Schelling) et propage quelque chose d'une expressivité qui existe au dehors, dans le monde, et qui trouve à se dire dans les mots expressifs du langage. L'expressivité ne partirait pas seulement des mots vers la Nature et les choses, mais connaîtrait aussi le mouvement inverse : du monde et des choses vers nous. Dès lors, le modèle de la métaphore comme création d'un sens neuf est paradigmatique de tout procédé créatif comme écart et tension féconde entre deux registres que tout oppose, et constitue la chance, fragile certes, mais inouïe, que du nouveau survienne pour déjouer la menace de la continuation. Voilà pourquoi les poètes sont si dangereux, et si essentiels par « temps de détresse » (Hölderlin, Heidegger).

• **Séance 6, 23 mai 2023 :**

Dr Faroudja Hocini et Dr Bruno Dallaporta – L'imagination politique : les changements de paradigmes contemporains

Au terme de notre cheminement, et selon les détours explorés, nous avons choisi et ordonné un certain nombre de phénomènes et d'expériences en vertu de leur valence à constituer un sens et signifier qu'il existe une dimension qui échappe à la causalité mécanique, au simple fonctionnement statistique, aux lois comptables et à la localisation temporo-spatiale. Ce que nous avons nommé le « Réel » constitue la source imaginative de toute nouveauté qui survient dans la « réalité », laquelle réalité s'empresse de la recycler pour l'intégrer à son fonctionnement et en tirer usage et bénéfice. Or, parmi ces nouveautés, il est des figures qui ne trouvent pas immédiatement aisance à être intégrées, tant elles sont atypiques ou menaçantes pour la réalité actuelle.

Nous faisons l'hypothèse que nos sociétés sont en train de changer de paradigmes civilisationnels sous l'impulsion du Réel, et que ces figures émergentes sont typiques des multicrises que nous traversons. La crise survient dans l'écart entre un ancien monde qui n'arrive pas à mourir et un nouveau qui ne parvient pas à naître : « et c'est dans ce clair-obscur que naissent les monstres », disait Gramsci. Nous reprendrons cette idée de la monstruosité non pas dans son acception habituelle (le philosophe faisait référence à la tyrannie totalitaire), mais dans son acception esthétique et artistique, comme créatures inédites, atypiques, hybrides, osant – du fait même de leur caractère étrange et étranger – des expérimentations nouvelles, mouvantes et innovantes qui transgressent les codes sédimentés de l'habitude. Il en va ainsi de nombreuses revendications autour des questions de genre, d'identités sexuelles, des féminismes, des éthiques contemporaines portant sur le vivant, des minorités ethniques, qui à la fois font certes craindre la menace sur le commun et la perte des repères symboliques ordonnateurs mais en même temps peuvent aussi annoncer la percée de nouvelles références à venir qui remplaceront les normes antécédentes arrivées en bout de course. Ces nouvelles « formes de vie poussent » dans différents champs théoriques et pratiques et laissent imaginer de nouveaux rapports d'être au monde, nous encourageant à porter attention aux expérimentations de terrain et aux nouveaux récits. Parmi ceux-ci : l'hypothèse Gaïa (Lovelock), comme quasi-super organisme en devenir, pluriel et processuel, non pas seulement soumis de façon causale à des boucles de rétro-contrôle

biogéochimiques mais aussi animé par l'auto-unification d'un domaine. Enfin, plus en profondeur, peut-être sommes-nous en train de passer d'une métaphysique de la « substance », fixe et stabilisée dans l'espace-temps, à une métaphysique du « devenir » constituée de multiplicités mouvantes, interdépendantes, et auto unifiées par le domaine de la vie. Nous passons du paradigme vectoriel univoque aux paradigmes des détours, du paradigme de l'unicité et de la binarité à la pluralité des agentivités en mosaïques, du paradigme de la compétitivité et de la performance au paradigme du soin et de l'habitabilité commune, de la verticalité de la représentativité et des décisions à l'horizontalité des délibérations participatives... Tout ceci serait-il le fruit d'un travail de l'imagination réelle, ou du Réel de l'imagination ?

## Séminaire « La riposte poétique / Une seule santé »

Ce séminaire de recherche « Une seule santé / la riposte poétique » s'inscrit dans le prolongement du séminaire sur l'imagination. Face aux multicrises (écologiques, institutionnelles, politiques, sanitaires, énergétiques...) que traversent nos sociétés, il s'agit aujourd'hui non pas d'être seulement déploratifs mais surtout de devenir imaginatifs. Il s'agit non pas de se contenter de la « réalité réaliste » et ses limitations des « possibles » (pour reprendre les termes travaillés ensemble) mais de se rendre sensibles à l'imagination « réelle » prête à accueillir « l'extravagance » et l'impossible. Il s'agit non pas seulement de « gérer les canalisations mais de rouvrir la source » de l'inventivité.

Cette recherche est animée d'une double intention : d'une part proposer une riposte poétique et d'autre part interroger les valeurs du soin, comme valeur de la démocratie mais aussi valeurs de l'écologie (car le soin que nous portons au corps malade, s'il est thématiquement philosophiquement avec rigueur, a quelque chose à nous dire du soin qu'il faudrait porter à la Terre malade). C'est dans l'écart entre ces deux propositions que nous espérons qu'une imagination pourra se déployer.

Notre société semble au tournant d'un changement de paradigme civilisationnel, c'est-à-dire d'un changement de matrices de pensées et de valeurs. L'ancien monde de la modernité a montré sa destructivité toujours en action. Ses valeurs encore à l'œuvre sont fondées sur le mythe de l'autonomie pure, l'indépendance, la liberté de déliaison, la mise en objets du monde et des êtres, la concurrence, la logique marchande et la gestion des risques : tout ceci aboutissant à un nihilisme et une pulsion de mort. Un monde nouveau cependant émerge dans les interstices du tissu social, à travers des expérimentations de terrain, dans les savoirs expérimentiels et les territoires. Ces valeurs préférentielles qui émergent sont celles de l'habitabilité commune et du soin de notre monde commun. Les valeurs du soin sont caractérisées par une responsabilité vis-à-vis des vulnérabilités, de nouvelles sagesse d'habitation de la terre, une attention à la logique du don, à nos interdépendances et à nos co-appartenances passées, présentes et futures, ici et ailleurs. Ce monde neuf, souvent invisibilisé ou dévalorisé, il nous faut le nommer. Le plus souvent, les personnes soignantes elles-mêmes ne réalisent pas qu'elles détiennent là un trésor philosophique. Il s'agit, dans ce séminaire, de le mettre en perspectives, d'en considérer les enjeux afin d'élargir ces valeurs du soin, au vivant et à notre monde commun.

Car nommer c'est aussi faire exister, c'est reconnaître et soutenir de nouveaux imaginaires bien « réels ». Par soignant, nous entendons toute personne qui prend soin, pas seulement dans l'univers médical, paramédical ou médicosocial, mais aussi tout soigneur, qui veille ou éveille, enseigne, porte attention à nos « communs », soigne le vivant, répare les objets et s'engage pour le « prendre soin » qui constitue en soi une riposte poétique.

Car les valeurs du soin sont les valeurs de demain : il s'agit dès aujourd'hui de prendre soin non seulement de soi mais aussi des autres – humains et non humains, et de notre monde commun, proche et lointain, présent et à venir. Il s'agit bien d'une seule santé, d'une santé commune, dont nous partageons le même fond poétisable, mais aussi les horizons de vie et de sens. Elle nous enjoint à élargir nos sentiments d'habitabilité commune, mais aussi d'hospitalité réciproque des humains à la Terre, du prochain au lointain, du visage au paysage.

Pourquoi la riposte poétique ?

Le poétique n'est pas affaire de rimes ou de figures de styles, le poétique est politique.

Car les mots sculptent et influencent nos pensées et nos actes, il nous faut oser de nouveaux mots, de nouveaux imaginaires. Il nous faut oser l'imprévisibilité, le hasard, les chemins de traverses, l'extravagance de la sortie des normes stabilisées, des règles de la métrique et de la chronométrie, oser la pluralité des temps, des suspens, des rythmes, la pluralité des formes de vie et du vivant. La riposte poétique, c'est aussi l'accueil de l'étranger et de l'étrangeté, « envers et malgré tout », cet étranger dont nous ne voulons pas mais qu'il nous faut désirer néanmoins, néanmoins comme dirait Jaccottet (si par désir, on entend le risque de la vie, de l'inconnu et de la rencontre). Face à la menace de la continuation de l'ancien monde et sa destructivité, la riposte poétique est une chance pour nous que du nouveau survienne.

### • Séance 1, 11 octobre 2023 :

Dr Faroudja Hocini et Dr Bruno Dallaporta

### • Séance 2, 8 novembre 2023 :

Dr Faroudja Hocini et Dr Bruno Dallaporta

### • Séance 3, 13 décembre 2023 :

Dr Faroudja Hocini et Dr Bruno Dallaporta et Philippe Barrier

**Philippe Barrier** est philosophe, écrivain, réalisateur qui a produit une œuvre en partant du réel de la maladie pour la théoriser philosophiquement notamment à partir des textes de Georges Canguilhem. Dans cette séance, il élargit la réflexion en prenant comme point d'appui l'œuvre de Gilbert Simondon mais en suivant des inspirations très libres. En partant de l'expérience du réel du corps, de la maladie, nous nous poserons la question suivante : « comment transformer l'épreuve en ressource ? » Nous élargirons ensuite la réflexion philosophique aux épreuves, crises, transformations qui travaillent actuellement le monde.



## Séminaire « Phénoménologie et psychiatrie » (École française de Daseinsanalyse)

Ce séminaire est organisé par l'École française de Daseinsanalyse avec le soutien du Cercle herméneutique. Ce séminaire est rattaché aux Archives Husserl de Paris. Il a lieu à l'École normale supérieure de Paris, 45 rue d'Ulm, salle Cavaillès.

Il est co-animé entre autres par Philippe Cabestan, Dr Georges Charbonneau, Alain Flajoliet, Jean-Claude Gens, Caroline Gros et Guy Risbec.

### Séminaire de l'École française de Daseinsanalyse – 2022-2023

Ce cycle de séminaire a comporté 2 thématiques, qui se déclinent au fil de l'année, un samedi par mois :

- de 14h30 à 16h : l'enfant, approche phénoménologique.
- de 16h30 à 18h : Séminaire de psychopathologie et de psychiatrie phénoménologiques.

L'École française de Daseinsanalyse (E.F.D.) a choisi de travailler cette année (2022-2023) sur l'enfant. Ce thème soulève, d'un point de vue phénoménologique, de multiples questions, à commencer par celles du rapport spécifique de l'enfant au monde, de la transformation progressive de ce rapport et, surtout, de ses potentielles perturbations. En d'autres termes, si l'enfant n'est évidemment pas un adulte, même en miniature, en quel sens est-il – ou n'est-il pas encore – un mortel parmi d'autres mortels, dont la temporalité est finie et qui découvre dans l'angoisse son être-jeté (*Dasein*) ? Ce séminaire a tenté de répondre à ces questions en évitant si possible de « prendre pour argent comptant » les multiples spéculations dont l'enfant est l'objet avant comme après sa naissance.

Une journée d'étude est également organisée le 10 décembre 2022 : autour d'*Analyse(s) de la présence. Phénoménologie et thérapie* de Françoise Dastur. Intervenants : Jean-Jacques Alrivie, Philippe Cabestan, Françoise Dastur, Dominique Mortiaux, Bernard Pachoud, Pierre-Etienne Schmit.

#### • Séance 7, 14 janvier :

Bertrand Chapuis – [« Après que je suis né, c'était la fin du monde »](#)

Pour aborder la question de l'avènement d'une existentialité enfantine, il convient de remonter aux origines. C'est la phénoménologie de la naissance(s) que cette intervention interroge ; pas seulement la naissance du corp(s). « L'analytique du *Dasein* » chez le bébé a été abordée donc cette séance par l'étude de l'archaïque tant sur le plan neurodéveloppemental que sur le plan de la construction du lien entre l'Infantile et le Parental. Ces deux paradigmes sont nécessaires pour guider la clinique des soignants vers l'approche existentielle de l'enfant au sein de sa famille.

Psychiatre, **Bertrand Chapuis**, membre de l'École française de Daseinsanalyse, exerce en tant que psychothérapeute. Il est président de l'association FARE (supervision et formation) et s'engage dans des actions de transmission au sein d'une école de psychothérapie intégrative. Il a été interne à Toulouse, et Chef de clinique en Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent (Strasbourg). Il a exercé en trois lieux : en CMP comme pédopsychiatre, en Foyer de vie pour adultes comme médecin coordonnateur (ARSEAA), et en libéral comme psychothérapeute médical, le plus souvent en parcours de soins coordonné avec le généraliste. Il a publié : *Mystère Néandertal à Bruniquel, le Propre des femmes ou le pouvoir de la Mère* (coédition Institut Charles Cros et l'Harmattan, collection « Éthique de la création », 2022).

#### • Séance 8, 14 janvier :

Bernard Meurin – [De l'organisme au corps. Une histoire du développement sensori-moteur de l'enfant](#)

« Le premier travail du bébé consiste à faire de son organisme son corps », écrivait André Bullinger, professeur de psychologie et ancien collaborateur de Jean Piaget. Au travers de l'histoire du développement

sensori-moteur de l'enfant de la naissance à la marche, nous souhaitons mettre en lumière la dimension phénoménologique qui sous-tend les travaux d'André Bullinger dans le domaine de la psychologie génétique.

Psychomotricien au CHU de Lille et au Centre Ressources autisme Nord Pas de Calais, **Bernard Meurin** est titulaire d'un master en philosophie et enseignant. Formé par André Bullinger, il est également formateur dans cette approche sensori-motrice, et dans le domaine des troubles du spectre de l'autisme. Il a publié de nombreux textes sur l'autisme, parmi lesquels : *Autisme, corps et psychomotricité – Approches plurielles* (sous la direction d'Éric Pireyre, Dunod, 2019) ; « Autisme, adolescence et représentations corporelles » in *L'adolescent, son corps et ses « en jeux »* (In-Press, 2017) ; « L'utilisation actuelle du modèle spinoziste dans la pratique psychomotrice » in *La théorie spinoziste des rapports corps-esprit et ses usages actuels* (sous la direction de Chantal Jaquet, Pascal Séverac et Ariel Suhamy, Hermann, 2007).

#### • Séance 9, 11 mars :

Claudia Serban – [Porter l'enfant](#)

Cette contribution se propose d'analyser une modalité fondamentale de la relation intersubjective : la nécessité vitale et incontournable qu'ont les nouveaux-né(e)s (mais aussi les jeunes enfants) d'être porté(e)s, pour réfléchir au besoin constant d'un accordage intercorporel et interaffectif qui se trouve au cœur de la relation aux parents et aux autres figures d'attachement et qui conditionne l'éveil de l'enfant et son ouverture au monde. Ainsi, la prise en compte de cette « portance » (concept mis en avant par Emmanuel de Saint Aubert) invite à revisiter la typologie des interactions fondamentales avec le nouveau-né élaborée par Winnicott et polarisée autour de sa célèbre distinction entre holding et handling, tout comme elle contribue à relancer la réflexion, indissolublement philosophique et anthropologique, sur la parentalité et l'enfance.

Maîtresse de conférences à l'Université Toulouse Jean Jaurès depuis 2015, **Claudia Serban** est agrégée de philosophie, a soutenu son doctorat à l'Université Paris Sorbonne en 2013, sous la direction de Jean-Luc Marion. Une version remaniée de sa thèse a été publiée sous le titre *Phénoménologie de la possibilité : Husserl et Heidegger* (Paris, PUF, 2016). Auteure de nombreux articles portant sur la phénoménologie allemande et française, Claudia Serban a codirigé, en 2022, le numéro de la revue *Alter* consacré à « Sexes et genres ». Dans ses recherches les plus récentes, elle met en place une approche phénoménologique et pluridisciplinaire de la parentalité et de la filialité.

#### • Séance 10, 11 mars :

Jehanne Vion – [L'autisme et la question du monde dans l'accompagnement d'un enfant en art-thérapie](#)

À travers l'accompagnement en art-thérapie existentielle d'une enfant, avec des troubles envahissants du développement, nous nous proposons de questionner son monde ambiant, par l'intermédiaire de ses réalisations. Quels liens peuvent être faits entre l'imaginaire tel que le définit Bachelard et l'*Umwelt* ? Comment, grâce à la phénoménologie, tenter une compréhension du monde de cette enfant ? Quels retentissements notre compréhension a eus sur ses œuvres et comment ses œuvres résonnent en nous ?

**Jehanne Vion** est art-thérapeute à Paris. Elle accompagne des enfants et des familles dans son cabinet-atelier, ainsi que des enfants avec des TED en institution. Elle est également spécialisée dans l'accompagnement des deuils et des difficultés périnatales. Elle est formatrice au Mouvement d'art-thérapeutes.

#### • Séance 11, 1er avril :

Caroline Gros – [L'enfant en soi](#)

**Caroline Gros** est psychanalyste et philosophe, membre de la Société de psychanalyse freudienne et de l'École française de Daseinsanalyse, docteure en philosophie. Elle a traduit Ludwig Binswanger (*Le problème*

de l'espace en psychopathologie, Toulouse, PUM, 1998) et Martin Heidegger (*Les séminaires de Zürich*, Paris, Gallimard, 2010) ; elle est l'auteure de *Ludwig Binswanger entre phénoménologie et expérience psychiatrique*, éditions de La Transparence, 2009.

### **Séminaire de l'École française de Daseinsanalyse – 2023-2024**

#### **• Séance 1, 23 septembre 2023 :**

Dr Guy Risbec – [Lecture de Blankenburg, La perte de l'évidence naturelle](#)

et Jacques Quintin – [Penser la psychothérapie avec Heidegger ou comment devenir poète](#)

**Dr Guy Risbec** est psychiatre, membre de l'EFD, auteur de *Formes de la présence dans les expériences pathologiques – Sept études de Daseinsanalyse* (Le Cercle Herméneutique, 2008).

**Jacques Quintin** est docteur en philosophie, FMSS Département de psychiatrie l'Université de Sherbrook (Québec, Canada), auteur notamment de *Éthique et toxicomanie. Les conduites addictives de la condition humaine* (Liber, 2012).

#### **• Séance 2, 14 octobre 2023 :**

Philippe Cabestan – [Lecture de Blankenburg, La perte de l'évidence naturelle](#)

et Christophe Ramond, Bénédicte Herbin – [Syndrome de Lyell et moi-peau \(Didier Anzieu\)](#)

**Philippe Cabestan** est ex-professeur de philosophie en CPGE au Lycée Janson de Sailly et président de l'École française de Daseinsanalyse.

**Christophe Ramond** est praticien en psychothérapie et art-thérapie. Bénédicte Herbin est auteure et visiteuse médicale. Ensemble, ils ont co-écrit *Manque de peau* (Coëtquen, 2012).

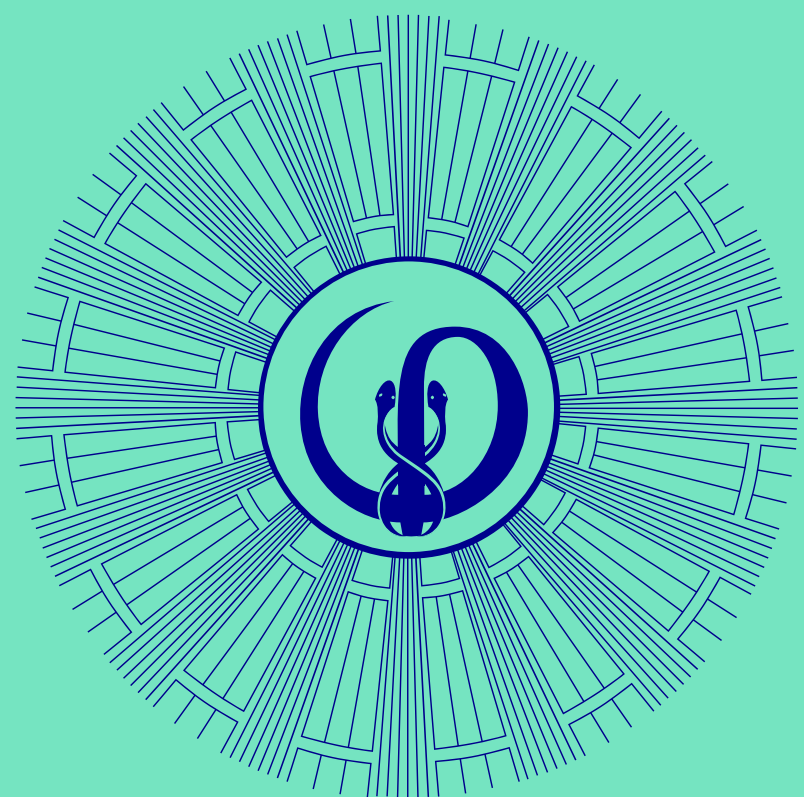
#### **• Séance 3, 18 novembre 2023 :**

Caroline Gros – [Au pays d'Ellen West : le trou sans fond de l'anorexie et la puissante attraction de la mort](#)

Psychanalyste et philosophe, membre de la Société de psychanalyse freudienne et de l'École française de Daseinsanalyse, docteure en philosophie, **Caroline Gros** a traduit Ludwig Binswanger (*Le problème de l'espace en psychopathologie*, Toulouse, PUM, 1998) et Martin Heidegger (*Les séminaires de Zürich*, Paris, Gallimard, 2010) ; elle est l'auteure de *Ludwig Binswanger entre phénoménologie et expérience psychiatrique*, éditions de La Transparence, 2009.

#### **• Séance 4, 9 décembre 2023 :**

Dr Georges Charbonneau – [Phénoménologie de l'hallucination](#)



# PUBLICATIONS

## Rapports et études parus en 2023

### Rapports de recherche

#### *Rapport de recherche « Deuils dans les organisations : un état des lieux »*

Il peut sembler a priori incongru d'interroger le deuil et le vécu du deuil au sein des entreprises et des organisations. Le deuil, après tout, est affaire d'intimité, de vécu personnel et/ou familial, et n'a que peu à voir avec le monde professionnel. Tout au plus peut-il être abordé dans le cas de la mort d'un salarié ou d'un collègue. Pourtant, le deuil dépasse les frontières du personnel et du professionnel, de l'individuel et du social. Dans la sphère professionnelle, le deuil s'observe tant dans ses conséquences psychosociales sur le salarié que dans ses incidences sur le travail lui-même et le collectif de travail. La (mauvaise) gestion du deuil peut entraîner alors des risques importants pour le salarié et l'organisation. La pandémie de Covid-19, et les nombreux décès qu'elle a entraînés, a donné un exemple des conséquences du deuil à grande échelle dans les populations et des conséquences que la mort et les vécus du deuil, variés, pouvaient avoir notamment sur la santé mentale et la productivité. Moment de crise aussi bien pour l'individu que pour les entreprises, le deuil s'avère pourtant peu étudié dans son rapport au monde professionnel. C'est pour pallier ce manque et ouvrir des pistes de réflexions qu'Anaïd Mouratian, docteure en philosophie, a recensé la littérature francophone récente sur le sujet (France, Suisse et Canada notamment).

Cet état de l'art révèle ainsi un changement dans les rituels du deuil qui se désinstitutionnalisent, avec des pratiques, des rituels et des expressions du deuil de moins en moins socialement partagés, aboutissant ainsi à une injonction à « performer » le deuil individuellement, dans la sphère de l'intime. Pourtant, rares sont celles et ceux capables de faire leur deuil de la façon attendue et, dans les faits, la perte d'un être ne se cantonne pas à la sphère intime ou la sphère familiale, même si cela est espéré. Dans les risques psycho-sociaux, des études montrent une corrélation entre le deuil et une aggravation des maladies antérieures (notamment chez les femmes et les 18-24 ans), mais aussi des problèmes de concentration, des erreurs de jugement, une augmentation de blessures et accidents, l'arrivée d'un stress chronique ou le développement d'addictions (alcoolisme, etc.) (équipe Sumer – DARES, 2021), autant d'éléments qui peuvent motiver la mise en arrêt, la perte d'emploi ou le changement de travail de l'endeuillé (CREDOC, Empreintes et CSNAF, 2021). Si le maintien d'une activité et de relations sociales dans le monde du travail peuvent être bénéfiques, dans les entreprises se dessine toutefois en filigrane une économie morale du deuil qui décide de la valeur de la vie perdue, sans considération pour la relation entre l'endeuillé et le décédé ; en dehors des deuils familiaux, certains deuils ne sont pas pris en compte législativement, voire honnis socialement (mort d'un ami, collègue, suicides (Doka, 1989)).



Aujourd'hui, la prise en charge du deuil dans les entreprises se fait au cas par cas par les managers et les RH. Afin de sortir de cette prise en charge au cas par cas, cet état de l'art explore aussi les solutions possibles pour prendre en charge le deuil ou du moins l'accompagner dans les organisations. Inspiré entre autres par ce qui se fait déjà en Suisse ou en Amérique du Nord (Berthod et de Almeida, 2009, 2011 ; Zeghiche, 2019), il préconise la formation de référent deuil dans les organisations, en binôme, pour soutenir les endeuillés dans la durée et apporter une prise en charge personnalisée. L'élaboration d'un protocole sur le sujet dans les entreprises, inspiré du guide du deuil au travail (Jung, Ischer, Haunreiter et Berthod, 2022) doit aussi favoriser un accompagnement respectueux des personnes endeuillées. En parallèle, les cadres législatifs doivent se préciser en intégrant le deuil dans les réflexions de santé publique.

Auteurs : Anaid Mouratian, sous la direction de Cynthia Fleury et Frédéric Baitinger

Paru en : Juillet 2023

Retrouvez le [rapport de recherche](#) en intégralité sur notre site.

## Collection Savoirs expérientiels

Cette collection regroupe des textes non académiques, quoique portés par des paroles argumentatives, illustrées et documentées. Les textes expriment des savoirs expérientiels issus de parcours de soin, de récits de vies, d'expertise-patient, mais aussi d'expériences de vie institutionnelle restituées par des soignants – médecins inclus. Elle propose des connaissances subjectives, immersives, qui peuvent servir de plaidoyer ou faire œuvre de lanceur d'alerte. Les témoignages publiés sont nécessaires pour mieux comprendre le soin, la santé dans sa dimension holistique, l'hôpital comme institution, la chronicité et la transition épidémiologique qu'elle appelle. Ces textes, qui participent des cliniques de la prévention et du rétablissement, peuvent aussi avoir une fonction thérapeutique de médecine ou d'éthique narrative. Ils rappellent que si la santé est affaire de sciences et d'*evidence-based medicine*, elle est au service d'existences singulières, celles des patients, et doit pour cela s'appuyer sur une clinique élaborée, dans laquelle chaque regard apporte un éclairage essentiel.

### « Ligne claire en eaux troubles : réflexions sur le métier de psychiatre à travers le dessin »

Thomas Le Guillou a 33 ans et est psychiatre. Il est titulaire d'un master obtenu en 2013 à Sciences Po Paris avant de s'orienter vers les études médicales. Durant quatre ans, il a collecté des récits de patients en consultation. Il met aujourd'hui sa passion de toujours pour le dessin pour garder une trace picturale de ces patients qui l'ont beaucoup marqué, et propose dans ce texte une réflexion tirée de son expérience clinique sur la condition du psychiatre en France en 2022.

Auteur : Thomas le Guillou

Paru en : Avril 2023

Retrouvez [la publication](#) en intégralité sur notre site.

## Articles parus dans des revues spécialisées avec partenariat

### in *Gestions Hospitalières*

Dans le cadre d'un partenariat avec la Chaire de Philosophie à l'Hôpital, la revue *Gestions hospitalières* publie, depuis janvier 2022, des articles portant sur les travaux de recherche en cours à la Chaire, à raison d'un article par mois. Onze articles ont été publiés en 2023, en plus d'un dossier thématique réalisé en coordination.

Revue mensuelle créée en 1960, *Gestions hospitalières* propose une ligne éditoriale indépendante liée à l'actualité hospitalière. Grâce à un comité de rédaction composé d'acteurs du système de santé, elle met en avant une expérience du quotidien vécue, partagée et commentée par les professionnels de santé et du monde hospitalier. Les articles proposés par la Chaire dans ce cadre se doivent, au-delà d'un étayage théorique, de proposer un éclairage autour d'un terrain d'étude hospitalier ou un retour d'expérience sur un dispositif, avec un angle d'attaque susceptible d'intéresser un lectorat de managers en milieu hospitalier (directeurs d'hôpitaux, cadres de santé, chefs de service, etc.). Les articles sont publiés dans la version print et web de la revue ; ils sont accessibles gratuitement sur le site de *Gestions hospitalières* sur création d'un compte lecteur. La Chaire est par ailleurs invitée dans ce cadre au comité de rédaction trimestriel de la revue.

#### Numéro de janvier 2023 (n°622)

- Barbara Cadre, Briac Thierry, Françoise Denoyelle et François Simon (janvier 2023), « [«Co-opérer» au bloc opératoire, Les facteurs organisationnels et humains en endoscopie laryngo-trachéale pédiatrique](#) », *Gestions hospitalières*, n°622, p.12-16.

#### Numéro de février 2023 (n°623)

- Coline Periano (février 2023), « [La réadaptation des patients en espace hospitalier, Cas d'étude des couloirs en service de neurologie](#) », *Gestions hospitalières*, n°623, p. 74-78.

#### Numéro de mars 2022 (n°624)

- Nicolas El Haïk-Wagner, Charlie Marquis (mars 2022), « [Favoriser le dialogue avec les humanités en psychiatrie, Retour sur le développement de l'antenne axonaise à Prémontre](#) », *Gestions hospitalières*, n°624, p. 141-145.

#### Numéro d'avril 2023 (n°625) – numéro en coordination

En avril 2023, la Chaire a eu l'occasion de coordonner un dossier thématique intitulé « [L'hôpital à bras-le-corps](#) ». Dans ce dossier, Nicolas El Haïk-Wagner, doctorant en sociologie, et Loïs Giraud, directeur d'hôpital et responsable du séminaire « Soins, nature, patrimoine », réunissent patients, praticiens et chercheurs pour analyser la place des corps à l'hôpital à travers le prisme des sciences sociales.

L'édito est accessible en intégralité sur le site de *Gestions hospitalières*<sup>15</sup>, et la Chaire de Philosophie à l'Hôpital met à disposition quatre articles :

- Déborah Gasnot (avril 2023), « [Les enjeux de la visualisation des clichés d'imagerie médicale chez les patients](#) », *Gestions hospitalières*, n°625, p. 212-216.
- Pr Marc-Olivier Bitker et Pr. Raphaël Vialle (avril 2023), « [L'innovation technologique en chirurgie](#) », propos recueillis par Nicolas El Haïk-Wagner et Loïs Giraud, *Gestions hospitalières*, n°625, p. 218-221.

15. <https://gestions-hospitalieres.fr/dossier/lhopital-a-bras-le-corps/>

- Yann Beldame (avril 2023), « [Le corps obèse](#) », propos recueillis par Nicolas El Haïk-Wagner et Déborah Gasnot, *Gestions hospitalières*, n°625, p. 222-225.
- David Le Breton et Anujana Vathanan (avril 2023), « [Aujourd'hui, on choisit son corps](#) », propos recueillis par Nicolas El Haïk-Wagner, Lois Giraud et Déborah Gasnot, *Gestions hospitalières*, n°625, p. 226-228.

### Numéro de mai 2023 (n°626)

- Nicolas El Haïk-Wagner, Dr. Oriana Ciaccio, Clément Cormi, Mathilde Mioche, Marie Pras, Pr. Eric Vibert et Neila Yahia-Cherif (mai 2023), « [Favoriser la communication préopératoire. La refonte d'un logiciel en chirurgie hépato-biliaire](#) », *Gestions hospitalières*, n°626, p. 281-286.

### Numéro de juin/juillet 2023 (n°627)

- Thomas Le Guillou (juin/ juillet 2023), « [Dessiner la psychiatrie: un regard sur les invisibilisés](#) », *Gestions hospitalières*, n°627, p. 340-343.

### Numéro d'août/septembre 2023 (n°628)

- Pauline Elie (août/septembre 2023), « [Vers une consultation médicale endormie? Les enjeux éthiques de la médecine prédictive](#) », *Gestions hospitalières*, n°628, p. 409-413.

### Numéro d'octobre 2023 (n°629)

- Antoine Fenoglio, Daniel Uribe et Marcela Mussi (octobre 2023), « [Collaboration entre soignants et designers Avec le "design with care", expérimenter de nouvelles preuves de soin?](#) », *Gestions hospitalières*, n°629, p. 471-475.

### Numéro de décembre 2023 (n°631)

- Ronan Fleckstein (décembre 2023), « [L'art à l'hôpital, Une thérapie pour le corps et l'âme](#) », *Gestions hospitalières*, n°632, p. 612-615.

## in Soins

Des chercheurs publient, cinq à six fois par an, dans la revue de sciences infirmières *Soins* de courts articles panoramiques sur leur sujet de recherche. *Soins* est, depuis 1956, la revue de référence infirmière en matière de formation initiale et continue. Elle comporte un dossier toujours très complet offrant une vision large et documentée sur des sujets qui concernent chaque infirmière au quotidien.

En 2023 ont été publiés six articles :

- Nicolas El Haïk-Wagner, (janvier-février 2023), « [Les infirmières du bloc opératoire et le robot chirurgical, faire d'un concurrent un allié](#) », *Soins*, n°872, p. 60-63.
- Éric de Thoisy (mars 2023), « [Quand le moindre lieu est de soin: architecture et vulnérabilité](#) », *Soins*, n°873, p. 60-63.
- Pauline Bégué (juin 2023), « [Des instants de natalité en fin de vie, ou quand le temps nous est compté](#) », *Soins*, n°876, p. 60-63.
- Fabienne Candini et Charlie Marquis (septembre 2023), « [Interroger les pratiques de la contention pour développer la logique soignante](#) », *Soins*, n°878, p. 60-63.

- Hugo Martin (novembre 2023), « [L'architecture comme expérience, habiter autrement avec la philosophie de John Dewey](#) », *Soins*, n°880, p. 60-63.
- Déborah Gasnot, Antonio Borrelli et Jordan Meiss (décembre 2023), « [Les manipulateurs et manipulateuses en électroradiologie médicale: médiateurs du soin à l'hôpital](#) », *Soins*, n°881, p. 60-63.

## Développement d'un partenariat avec la Revue hospitalière de France

Depuis 2023, la Chaire de Philosophie à l'Hôpital a mis en place un partenariat avec la *Revue hospitalière de France* (RHF), à raison de deux articles par an. La RHF traite de la politique et du management de l'hôpital et des établissements sociaux et médico-sociaux, de leurs ressources humaines, ainsi que de l'organisation, du droit et de l'économie des établissements publics de santé et des EHPAD (secteurs sanitaire, social et médico-social). Elle publie réflexions prospectives et retours d'expérience, analyses, études, actualité des secteurs sanitaire et médico-social.

- Coline Periano, (mai-juin 2023), « [Hospitalisation et architecture. Approcher l'espace hospitalier à travers la sensibilité des patients](#) », *Revue hospitalière de France*, n°612, p. 36-41.
- Déborah Gasnot (juillet-août 2023), « [Multiplication des examens d'imagerie médicale. Enjeux et conséquences dans les parcours de soin](#) », *Revue hospitalière de France*, n°613, p. 41-45.

## Articles issus d'autres revues à comité de lecture ou de la presse professionnelle

### in Droit & Santé

La *Revue droit & santé* s'adresse à l'ensemble des professionnels et acteurs de santé. Elle discute de points précis et de thématiques récurrentes jugés importants et délicats par des spécialistes : responsabilité, contrats, droit pénal de la santé, bioéthique et biotechnologies, organisation des professions et déontologie, droit des patients, droit des établissements, droit économique de la santé, sécurité sociale et protection sociale, politique de santé, droit des produits de santé, droit fiscal, comptable et financier de la santé.

- Marianne Lahana, Nicolas El Haïk-Wagner, Philippe Liverneaux et Éric Vibert (mars 2023), « [Captation et conservation de données vidéo et audio au bloc opératoire: quel cadre juridique pour les hôpitaux et les praticiens?](#) », *Revue Droit & Santé*, n°112, p. 169-186.

### in Les Cahiers de l'Espace éthique

Les *Cahiers de l'Espace éthique/IDF*, en accès libre, sont une restitution écrite de workshops interdisciplinaires sur des thématiques ciblées de l'espace éthique de la région Île-de-France. Ils proposent un point sur les sujets éthiques, politiques et épistémologiques tels que l'imagerie médicale, l'adaptation de la société et de la ville aux vulnérabilités, les diagnostics précoces de la maladie ou la fin de vie.

- Nicolas El Haïk-Wagner (mars 2023), « [Pour une pédagogie de la finitude dès le plus jeune âge](#) », *Les Cahiers de l'Espace éthique*, Fin(s) de vie : s'approprier les enjeux d'un débat (hors série), p. 129-130.

## in Médecine/sciences

*Médecine/sciences* (M/S), revue internationale dans le domaine de la recherche biologique, médicale et en santé et propriété de l'Inserm, dispose d'une rubrique « Les humanités en santé : approches de terrain » coordonnée par Claire Crignon, professeure d'histoire et de philosophie des sciences à l'Université de Lorraine.

- Cynthia Fleury-Perkins (mai 2023), « [Humanités médicales et hotspots de la vulnérabilité](#) », *Médecine/sciences*, vol. 39, n°625, p. 409-410.
- Valérie Gateau (juin-juillet 2023), « [Un dispositif d'éthique narrative pour limiter le burn-out des soignants](#) », *Médecine/sciences*, vol. 39, n°6-7, p. 564-568.

## in Soins Cadres

Réalisée en partenariat avec le Cefiec et avec la collaboration de RNDH, de l'Uiparm, de l'AFDS et de l'Ancim, la revue *Soins cadres* est une revue professionnelle qui s'adresse à toutes celles et ceux dont le rôle est d'encadrer et de transmettre les pratiques et les savoirs en matière de soins : enseignants, cadres de terrain et, de façon plus générale, tout cadre impliqué dans le système de santé et désireux d'avoir des outils pour améliorer sa pratique. Elle est aujourd'hui le support de référence des cadres de santé tant en matière de publication de travaux de recherche que de management au quotidien.

- Nicolas El Haïk-Wagner, (février 2023), « [Iade. La vision des étudiants sur leur entrée dans le métier](#) », *Soins cadres*, n° 147, p. 47-53.
- Nicolas El Haïk-Wagner, (novembre 2023), « [Ibode. La vision des étudiants sur leur entrée dans le métier](#) », *Soins cadres*, n° 147, p. 52-59.

## in Ethnographiques.org

*Ethnographiques.org* est une revue francophone de sciences humaines et sociales née en 2002, favorisant la mise en commun des savoirs et des savoir-faire, avec une ligne éditoriale sensible aux problématiques de l'enquête de terrain. Elle a acquis une renommée internationale et laisse ses articles en libre accès sur son site.

- Nicolas El Haïk-Wagner (décembre 2023), « ["On est plus dans le cocooning". Au bloc opératoire pédiatrique, une "détotalisation" par petites touches](#) », *Ethnographiques.org*, n°46, p. 1-20.

## Études en cours

D'autres études ont été lancées ou poursuivies en 2023 et donneront lieu à des publications.

### Étude « La beauté du vulnérable »

Cet état de l'art autour de la thématique de la « beauté du vulnérable » portera sur les représentations visuelles et esthétiques de la vulnérabilité, sur les normes de beauté et points de friction (handicap, corps difformes, etc.), sur l'esthétique des artefacts fragiles (*forensic architecture*, etc.) et sur l'esthétisation du traumatisme et les controverses éthiques et artistiques.

Auteurs : Frédéric Baitinger et Milan Garcin, sous la direction de Cynthia Fleury

Parution prévue : année 2024

### Étude « Écrits & psy »

La recherche « Écrits & psy » propose une enquête sur l'écriture professionnelle en psychiatrie. Suite à l'avènement du médium numérique, les professionnels ont vu le support papier s'amenuiser. En découlent des changements importants, techniques et pratiques, et par conséquent des modifications d'usages concernant les écrits et les pratiques d'écriture que cette étude se propose de décrire et d'analyser. Sera généralement éclairée la place quotidienne de l'écriture dans l'exercice professionnel qui pourrait ainsi être conceptualisée et reconnue après avoir été explicitée.

Auteur : Yann Craus

Parution prévue : année 2024

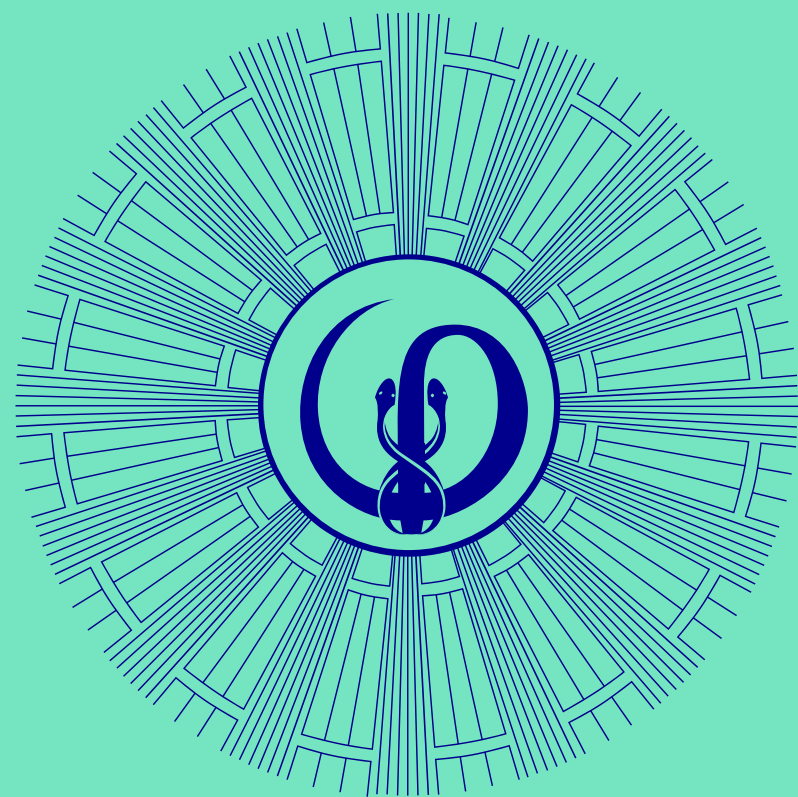
### Collection « Savoirs expérientiels » : *Quand le récit fait soin : paroles et récits de soignants. Une clinique philosophique du burn-out des soignants – année 2*

En avril 2022 paraissait dans la collection « Savoirs expérientiels » de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital un livrable dressant le bilan du premier cycle du séminaire de Valérie Gateau. « Une clinique philosophique du burn-out des soignants ». Ce séminaire, animé entre 2020 et 2023, proposait un cheminement sur deux ans et a donc accompagné deux groupes (le premier groupe de novembre 2020 à juin 2021, de novembre 2021 à juin 2022). La prochaine publication restitue le parcours du deuxième groupe.

Auteur : Valérie Gateau

Parution prévue : printemps 2024





## FORMATION ET DIPLOMATION<sup>16</sup>

### **L'Université des Patient·es-Sorbonne, fondée par Catherine Tourette-Turgis**

La Chaire de Philosophie à l'Hôpital est reliée à l'Université des Patient·es-Sorbonne Université, dont Cynthia Fleury préside le Conseil scientifique. Catherine Tourette-Turgis préside quant à elle le Conseil d'Administration de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital.

L'Université des Patient·es-Sorbonne fondée en 2010 par le Professeur Catherine Tourette-Turgis est une innovation universitaire visant à concevoir et animer des parcours diplômants à destination des personnes atteintes d'une maladie qui désirent transformer leur expérience vécue de la maladie en expertise au service de la collectivité.

À ce jour, l'Université des Patient·es-Sorbonne a diplômé plus de 200 patients. Elle travaille à la création de nouveaux cursus diplômants pour répondre à la demande des patients, des proches, des associations de patients, des usagers et des institutions de soins.

### **Diplômes universitaires de l'Université des Patient·es-Sorbonne**

#### ***DU « Patient·e Partenaire et Référent·e En Rétablissement En Cancérologie »***

- Développer une pratique d'accompagnement du parcours patient·e en cancérologie à chaque étape en y intégrant les dimensions du rétablissement. Contribuer à une culture et à la mise en œuvre d'une approche collaborative soignant·e-soigné·e.
- Développer les compétences nécessaires à la reconnaissance de la place des patients comme acteur·e-s clés dans l'amélioration des parcours de soin, des parcours de vie, des parcours professionnels impactés par le cancer.
- Développer une approche patient·e partenaire en cancérologie.

#### ***DU « Formation À L'Éducation Thérapeutique »***

Être capable d'intervenir à toutes les étapes de la démarche éducative : conduite d'entretiens et animation de séquences d'éducation thérapeutique en individuel ou en groupe à destination des patients atteints d'affections chroniques afin de prévenir les complications et d'améliorer leur qualité de vie.

16. Les CVs, projets de thèse et plaquettes des diplômes et autres offres de formation sont disponibles dans la rubrique [Annexes](#).

### DU « Démocratie en santé: s'outiller pour construire l'expertise en santé »

Les usagers du système de santé français, ainsi que les patients et leurs associations agréées représentatives ont acquis des droits fondamentaux, de protection juridique, individuels et collectifs, à exercer dans les domaines sanitaires, médicaux-sociaux et sociaux depuis la loi du 04 mars 2002. Malgré tout, ces droits sont limités par la méconnaissance mais aussi par le mode de recours consultatif et non pas délibératif. L'enjeu de ce D.U. est de transformer cette représentation consultative en s'emparant des outils d'empouvoirement collectif et des actions juridiques pour faire valoir leurs voix et leurs revendications. Ce diplôme vise à leur permettre d'acquérir les compétences nécessaires en termes de connaissances, de posture, et de savoir-faire méthodologique pour développer et déployer une ingénierie collaborative, citoyenne et centrée sur les usagers au service de la démocratie en santé.

Voir plaquettes des diplômes en Annexes.

Plus d'informations et publications: <https://universitedespatients-sorbonne.fr/>.

## Les diplômes universitaires et certificats de spécialisation

### Diplôme universitaire avec l'Université Clermont-Auvergne en partenariat avec le CHU de Clermont-Ferrand<sup>17</sup>

Le Diplôme Universitaire à l'UFR Lettres, Culture et sciences humaines de l'Université Clermont Auvergne (UCA), en partenariat avec le CHU de Clermont-Ferrand, la Chaire de Philosophie à l'Hôpital, l'Université des Patient-es-Sorbonne et l'association Médecine et psychanalyse dans la Cité a été ouvert en novembre 2019. Ce diplôme, intitulé « La relation médecins-soignants/patients, consciente et inconsciente » a pour objectif principal de permettre aux participants d'acquérir des compétences relationnelles dans l'exercice de leur profession.

Ainsi, la formation, en alliant pratique et théorie, a pour ambition de remettre en question la pratique du soin, notamment à partir d'une observation clinique – ce qui constitue une première en France. Tout en interrogeant cette pratique en lien avec les phénomènes de société (tels que la fin de vie, la PMA, les greffes, etc.), il s'agit de repenser le lien entre l'humanisme de la médecine traditionnelle et la médecine de pointe. Le diplôme propose également une étude des effets de la parole sur le corps, à partir d'approches pluridisciplinaires.

Les cours sont répartis selon quatre axes d'étude: les relations en médecine générale et dans les spécialités ; les relations entre les soignants et les malades dans l'histoire de la philosophie ; un éclairage psychanalytique ; et enfin, des questions d'éthique. Plusieurs enseignements sont dispensés par des enseignants des Universités de Barcelone, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Lyon, Montpellier, Namur, Paris, Strasbourg, Toulouse, du Cnam, de l'Inserm et des Mines-ParisTech, ainsi que des médecins et professeurs de CH et CHU. La formation combine enseignements théoriques à l'Université Clermont Auvergne et une formation clinique au sein des services du CHU de Clermont-Ferrand. Les cours ont lieu à raison de 2 jours par mois de novembre à juillet (jeudi et vendredi).

La formation s'adresse à un public diversifié: étudiants en médecine ou d'autres filières des métiers de la santé et du soin, médecins, professionnels de santé, mais aussi, ce qui constitue une innovation, à des patients-experts. Elle est accessible à partir du niveau master (ou sur dérogation après entretien).

Plus d'informations [sur le site de l'UCA](#).

Voir également plaquette en annexe.

17. Ce DU a été cloturé en 2022-2023. Il n'a pas été relancé à la rentrée universitaire de septembre 2023, faute d'inscriptions.

### Diplôme inter-universitaire « Philosophie, éthique et design dans le monde du soin et de la santé » au Cnam

Porté par la Chaire Humanités et Santé, cette formation, qui a ouvert en 2020, s'adresse à un public divers: directeurs d'hôpitaux, cadres de soin, chefs de projets RSE, directions des ressources humaines, du design, du marketing ou de l'innovation, cadres en transition de carrière dans les secteurs santé et action sociale, milieu associatif, administration publique, banque / assurance, industrie pharmaceutique, etc.

Elle doit permettre d'apprendre à identifier les points de vulnérabilité de son environnement et à expérimenter des solutions sur le terrain (*Proofs of Care* ©) pour produire des solutions innovantes, mais aussi à établir un nouveau rapport entre collaborateurs et usagers, les acteurs d'une profession et d'un territoire pour rendre chacun capacitaire face aux nouvelles vulnérabilités.

La formation propose des enseignements complémentaires alliant théorie et pratique:

- Des cours de philosophie et d'éthique sur les questions de santé, pour se doter d'outils conceptuels, qui seront dispensés en grande partie par Cynthia Fleury, connaissances sur les principaux syndromes et maladies en rapport avec l'organisation des institutions du soin.
- Des compétences pratiques telles que la conception / l'animation / l'investigation / l'observation / le déploiement d'un POC, animation de phases créatives, investigation, observation des POC ©, déploiement des techniques du design des instances via une pédagogie interactive avec des intervenants issus pour la plupart de l'agence de design Les Sismo, partenaire privilégié de la Chaire.

Plus d'informations [sur le site du Cnam](#).

### Diplôme inter-universitaire « Accompagner, de la procréation à la naissance » à l'Université de Toulon.

Ce DIU ouvert à la rentrée 2021 ambitionne de doter les professionnels de la périnatalité d'outils comportementaux visant à replacer l'humain au cœur de leur relation avec les parents et prévenir les risques psychologiques dans le domaine de la naissance.

Souvent victimes de suractivité, soignants et administratifs peuvent être tentés de ne compter que sur leurs compétences techniques au détriment de l'écoute des nouvelles demandes des couples. Un manque d'échanges qui conduit parfois à des violences obstétricales, décrites dans le rapport commandé en 2017 par Marlène Schiappa, ou recensées sous les #payetonuterus et #monaccouchementcovid. Elles n'ont pourtant rien d'une fatalité.

Conscients de leur rôle, les professionnels ont le plus souvent à cœur la mise en œuvre concrète d'un nouveau type de management et de relation avec les patientes, centré sur l'écoute et la confiance.

C'est pourquoi l'Université de Toulon et l'association « Naître enchantés », en partenariat avec la Chaire de Philosophie à l'Hôpital, et codiplômé par le Cnam, ont décidé d'ouvrir un nouveau Diplôme Interuniversitaire (DIU) Accompagner, de la procréation à la naissance, pour doter les professionnels d'outils de communication et de pratiques venant compléter leurs gestes techniques dans le domaine de la maternité.

Unique dans son approche, il propose aux responsables de structures en lien avec la périnatalité (directeurs, chefs de pôle et cadres administratifs de maternités, d'écoles de sages-femmes) et aux personnels soignants de croiser leurs propos afin de créer ensemble puis individuellement de nouvelles façons de conjuguer humanisme et technique.

Les cours débutent en octobre et peuvent accueillir 10 à 20 élèves par modules: une conférence et deux jours de mise en pratique. Ce DIU compte une vingtaine d'intervenants, parmi lesquels Boris Cyrulnik, Michel Delage, Cynthia Fleury ou encore Rodolphe Bourret, Directeur du Centre hospitalier de Valenciennes.

Le DIU « Accompagner, de la procréation à la naissance » a également pour objectif de rendre les parents

plus autonomes, la partie médicalisée plus facile, moins prenante et de prévenir les risques psychologiques qui peuvent altérer la relation entre la mère et l'enfant : dépression *post-partum*, anxiété ou psychoses périnatales, etc.

Plus d'informations [sur le site de l'Université de Toulon](#).

Voir également la plaquette en annexe.

## MOOC « Humanités en santé, éthique, philosophie du soin » au Cnam

Porté par trois grandes institutions que sont le Cnam, le GHU Paris psychiatrie & neurosciences et le Comité consultatif national d'éthique, ce MOOC propose une introduction aux humanités en santé. Il explore la dimension holistique du soin, afin de répondre à toutes les questions qui se posent aux soignants comme aux soignés, entre clinique, éthique et philosophie. Construit par les interventions de professeurs et chercheurs qui alimentent le champ des humanités en santé, il offre des repères textuels, des outils théoriques et des ressources critiques pour diversifier les perspectives sur la médecine et rendre compte des différentes dimensions du soin. Les humanités en santé, engagées dans la réalité de la clinique, entrelacent à la médecine les apports de l'éthique, de la philosophie et des sciences humaines et sociales.

Le cours est dispensé en français et est ouvert à toute personne intéressée, sans prérequis spécifique. Il est néanmoins susceptible d'intéresser plus particulièrement les étudiants en médecine et les étudiants en sciences humaines cherchant un complément de formation, tous les professionnels du soin, les personnels hospitaliers, les cadres de santé, les travailleurs sociaux, tous les professionnels directement intéressés par les questions de santé et de soin, dans les secteurs public et privé. Des tests hebdomadaires permettent l'obtention de l'attestation de suivi avec succès.

À la fin de ce cours, il est possible de :

- Mieux s'orienter dans le vaste champ des humanités en santé,
- Mieux comprendre la pertinence des humanités en santé pour nos systèmes de soin et pour la formation des professionnels de santé,
- Maîtriser certains concepts et idées fondamentaux, structurants pour les humanités en santé,
- Avoir une vue critique et englobante des grandes questions éthiques auxquelles est aujourd'hui confrontée la médecine.

En quelques chiffres :

- **71 intervenants**, spécialistes d'une vingtaine de disciplines différentes.
- **80 vidéos** de 10 à 20 minutes, soit 20h de cours réparties sur 5 semaines.
- **9 vidéos supplémentaires** « cartes blanches ».
- **3 à 5 lives** de 1h avec un ou deux invités dépendant des saisons.

Un premier bilan dresse 4900 inscrits au 4 juillet 2022 pour la saison 1 du MOOC. La saison 2, ouverte du 26 avril au 3 septembre 2023, a quant à elle comptabilisé environ 3700 inscrits, ajoutant à son programme un nouveau module d'apprentissage avec de nouveaux intervenants.

Pour en savoir plus sur ce bilan, nous vous renvoyons à l'article de Benoît Berthelier, coordinateur du MOOC au Cnam :

- Benoit Berthelier, (décembre 2022), « [Le MOOC « Humanités en santé ». Un outil pour explorer les dimensions du soin](#) », *Gestions Hospitalières*, n°621, p. 608-611.

## L'espace doctoral de la Chaire

La Chaire de Philosophie à l'Hôpital a mis en place un espace doctoral rattaché principalement, lorsqu'il s'agit d'une tutelle, à l'école doctorale « L'Abbé Grégoire » du Conservatoire national des arts et métiers.

La Chaire de Philosophie à l'Hôpital peut également accueillir, en co-tutelle, des doctorants issus des écoles doctorales partenaires. Aujourd'hui, les doctorants en tutelle ou cotutelle sont issus des écoles doctorales suivantes : PSL-ENS Lettres et Sciences, Cnam (Abbé-Grégoire), PSL-Mines-ParisTech, etc.

## Les thèses soutenues (2021-2022)

### *Pauline Bégué*

« Le soin, en compagnie d'Hannah Arendt. Au-delà de la biopolitique et du *care*. » Thèse en philosophie à l'ENS Ulm (laboratoire CIEPFC), sous la direction de Frédéric Worms et Cynthia Fleury, soutenue le 14 décembre 2021.

### *Zona Zarić*

« La signification politique de la compassion. » Thèse en philosophie à l'ENS Ulm (laboratoire CIEPFC), sous la direction de Marc Crépon et Cynthia Fleury, soutenue le 14 décembre 2021.

### *Caroline Jobin*

« [Prendre soin par le design : modélisation et expérimentation de preuves de concept génératives](#). » Thèse en sciences de gestion à MINES ParisTech (PSL Research University), en convention CIFRE avec Les Sismo, soutenue le 24 mars 2022.

## Les thèses abritées en cours

### *Marine Baconnet*

« Transformation organisationnelle dans le secteur textile : L'éthique du *care* comme boussole, entre un modèle de gestion et un modèle de l'attention ». Thèse en sciences de l'information et de la communication au Cnam (laboratoire FOAP).

### *Pierre Bidon*

« Études qualitatives du soin en milieu naturel ». Thèse en philosophie au Cnam (laboratoire FOAP), en convention CIFRE avec Les Sismo.

### *Noémie Chataigner*

« Penser et pratiquer un design capacitaire : isolements médicaux et dispositifs de téléprésence à l'aune de l'éthique du *care* ». Thèse en philosophie à l'Université Paris-Saclay (laboratoire CESP).

### *Nicolas El Haïk-Wagner*

« Ouvrir des corps, réparer des vies. Sociologie de l'activité opératoire ». Thèse en sociologie au Cnam (laboratoire FOAP), en contrat doctoral avec Relyens.



***Nathalie Nasr***

« Éthique et décision de thrombectomie à la phase aiguë de l'accident vasculaire cérébral dans les cas extrêmes ». Thèse en éthique médicale appliquée au Cnam.

***Marie Tesson***

« Qu'induisent les pensées et pratiques contemporaines du *care* pour l'architecture ? » Thèse en architecture au Cnam (laboratoire FOAP et Map6 MAACC), en convention CIFRE avec SCAU architecture.

*Les projets de thèses et CVs sont à consulter dans les annexes.*

# EXPÉRIMENTATION ET DÉPLOIEMENT

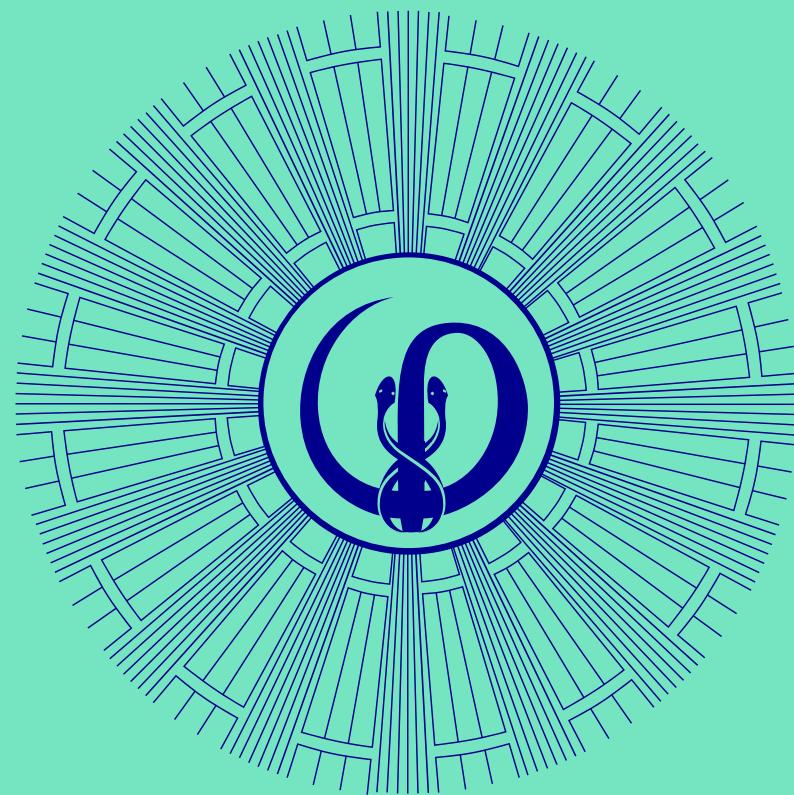
## Projet de recherche « Cisuco » : de la contention involontaire au sujet se contenant

### Description du projet

#### **De la contention involontaire au sujet se contenant : une démarche participative de recherche-action menée au GHU Paris psychiatrie et neurosciences**

Depuis septembre 2020, la Chaire de Philosophie à l'Hôpital et le GHU Paris psychiatrie & neurosciences ont initié un travail expérimental pionnier intitulé « [De la contention involontaire au sujet se contenant](#) ». Né d'une double interrogation soignante et éthique sur les enjeux relatifs aux usages de la contention, collaboratif depuis ses débuts, ce projet mobilise différentes compétences académiques, professionnelles et expérientielles pour imaginer et tester un dispositif de moindre recours et complémentaire à la contention involontaire. Les équipes soignantes du GHU, en lien avec des chercheurs et des designers, ont ainsi travaillé à la co-conception d'un totem sensoriel ainsi qu'un fauteuil recouvrant, alternatives possibles à la contention involontaire et proposant aux patients de se contenir avec l'aide de soignants ou de proches. Ce projet vise à renforcer l'autonomie du sujet pris en soin et faire de ce dispositif un outil de soin capacitaire. Une forme de contenance choisie, pour restaurer l'autonomie des usagers et penser la limitation des crises avec eux. La conception de ces dispositifs ainsi que l'ensemble du projet de recherche sur ce type de contention volontaire s'appuient sur des observations ethnographiques, des entretiens et des ateliers d'idéation, le tout réunissant l'ensemble des parties prenantes de l'hôpital. La notion de contenance volontaire est développée tout au long de la démarche de recherche-action.

Contrairement à la contention mécanique, qui est une procédure d'exception justifiée par une situation clinique dans le cadre d'une démarche thérapeutique, encadrée par la [loi de modernisation de notre système de santé du 26 janvier 2016](#) et les recommandations de la Haute Autorité de santé (2017), il n'existe à notre connaissance aucune forme de « contention volontaire » décidée par le patient. La proposition de ce projet est donc de co-concevoir un dispositif volontaire, de moindre recours que l'actuelle contention involontaire, permettant au sujet de se contenir d'une autre manière, avec l'aide de soignants ou de proches. Un objectif fort de ce projet est que le dispositif de soin proposé soit capacitaire, c'est-à-dire qu'il puisse être mis à disposition de l'usager pour lui donner du choix dans les options de soin.



### Un projet co-construit avec les usagers et les soignants

Les objectifs de ce dispositif sont d'une part de prévenir les crises de type agitation ou montée d'angoisse, de promouvoir la désescalade et le désamorçage des tensions dès les premiers signes de la crise et dans certains cas, de parvenir à gérer la crise en évitant le recours à la contention involontaire. Ensemble, nous imaginons un dispositif expérimental permettant d'accueillir et de canaliser l'agitation ou l'angoisse. Sans se substituer aux dispositifs actuels, il leur est complémentaire et peut s'envisager dans différents cadres de soin, en hospitalisation comme en ambulatoire.

De l'élaboration du prototype à sa confrontation à la réalité, le dispositif a vocation à s'améliorer par le retour d'expériences de l'ensemble des parties prenantes : usagers de la psychiatrie, soignants et proches-aidants. En effet, la co-conception des outils est essentielle dans le processus technique et clinique, pour que celui-ci soit au plus près des besoins des usagers et des professionnels, ainsi que pour assurer l'appropriation du dispositif.

Le projet est réalisé grâce au soutien de [la Fondation Aésio](#).

### Rappels – Bilan de l'année 2021 et 2022

#### Recherches exploratoires :

- Réalisation d'un état de l'art sur les pratiques de contention en psychiatrie réalisé par Aziliz Leboucher :
  - Aziliz Leboucher, Cynthia Fleury, (juillet 2021), [Les méthodes de contention en psychiatrie : état de l'art. Travail préparatoire au projet « De la contention involontaire au sujet se contenant »](#), Chaire de Philosophie à l'Hôpital, 144p.
- Conduite d'un séminaire de recherche avec comme thématique « [Contention, Soins, Libertés](#) », au sein de notre antenne à l'Établissement public de santé mentale départemental de L'Aisne (EPSMD-A, Prémontré) en 2021-2022.

#### Processus de co-création :

Ateliers d'idéation : échanges autour de 7 pistes de recherche accompagnées de propositions de prototypes ; participants : soignants, usagers, représentants des familles.

Ateliers de co-construction : échanges autour de 3 propositions de prototypes en termes de matières, hygiène, sécurité, scénario d'usage.

#### Proof of care :

**Le Proof of Care**® (preuve de soin) est un concept développé par Cynthia Fleury et Les Sismo. Il s'agit d'une expérimentation grandeur nature permettant de confronter les idées à la réalité en testant l'appétence des utilisateurs de façon frugale avec une dimension humaniste. Le but principal de l'expérimentation est de rendre capacitaires les acteurs concernés et de produire, dans la mesure du possible, des externalités positives.

#### Conception initiale du protocole :

- Test de 2 prototypes dans 4 services, 3 semaines de présence par dispositif et par service (2 chercheuses impliquées) :
  - Totem et bibliothèque sensorielle composée de stimuli apaisants, évolutive et personnalisée, définie par l'utilisateur, accompagné de son soignant.
  - Fauteuil contenant disposant de rabats permettant à l'utilisateur d'effectuer une pression sur son corps, mouvement de balancier latéral.
- Méthodologie pour chaque prototype (méthode mixte, modèle mixte d'intervention, Creswell 2015) : Installation du prototype, formation des équipes, évaluation par recueil de données en amont et en aval de l'intervention, relatives à la symptomatologie, l'empowerment individuel, la qualité de vie des usagers et des soignants, l'alliance thérapeutique.

- Fiches de recueil d'usage (remplissage en autonomie par les usagers) : les questions ouvertes qui permettent aux soignants et aux patients d'exprimer, sans aucune présence du chercheur, comment s'est déroulé l'usage, quels sont les manques, les choses à améliorer, mais aussi ce qui fonctionne, ce qui a été apprécié. Le dispositif a été envisagé afin de multiplier les moyens de recueil de données pour s'adapter aux capacités des personnes, à leur temps, aux usages de l'objet, et à nos présences sur site.

Pour 2021-2022, la chefferie de projet a été assurée par Aziliz Leboucher, tandis que la POC a été assurée conjointement par Aziliz Leboucher et Noémie Chataigner, doctorante en éthique et design. Le design des prototypes a été réalisé avec l'agence de design Les Sismo, co-fondée en 1997 par Antoine Fenoglio et Frédéric Lecourt, spécialisée dans la création et la réalisation de projets humanistes ayant trait au "design with care", pour des organisations privées ou publiques.

### Reprise du protocole en 2023 :

La reprise du protocole a été assurée par Valérie Gateau (cheffe de projet GHU et chercheuse associée à la Chaire) en 2023, pour assurer la fin du recueil de terrain et l'analyse des données. Le recueil des données a été repris en octobre et s'est terminé le 18 décembre 2023.

À cette date, cinq services ont été inclus. L'analyse des données sera faite en 2024 et portera sur 42 observations d'usages (recueillies lors de demi-journées d'immersion pendant la durée de l'expérimentation) et 33 entretiens conduits avec des patients (11) et des soignants (22) des cinq services participants.

À la suite de l'analyse, les résultats seront publiés dans un article scientifique.

#### Pour en savoir plus :

- Aziliz Leboucher, Cynthia Fleury (octobre 2021), « [De la contention involontaire au sujet "se contenant"](#) », *Soins*, n°859, p. 61-64.
- Aziliz Leboucher, Cynthia Fleury (juillet 2021), [Les méthodes de contention en psychiatrie : état de l'art. Travail préparatoire au projet « De la contention involontaire au sujet se contenant »](#), Chaire de Philosophie à l'Hôpital, 144p.
- Fabienne Candini, Charlie Marquis (septembre 2023), « [Interroger les pratiques de la contention pour développer la logique soignante](#) », *Soins*, n°878, p. 58-61.

## Établissement d'un protocole d'art-thérapie pour les femmes survivantes de violences sexuelles en RDC

Depuis le printemps 2021, la Chaire de Philosophie à l'Hôpital et les équipes de l'hôpital de Panzi à Bukavu (République démocratique du Congo) travaillent à l'élaboration d'un projet commun relatif au rôle des arts et humanités dans l'accompagnement des femmes survivantes de violences de genre et sexuelles. Cet hôpital, fondé et dirigé par le Dr Denis Mukwege, chirurgien gynécologue et prix Nobel de la paix en 2018, abrite un modèle de soin holistique et inédit, qui commence à essaimer au-delà des frontières de la RDC. Le projet viendra participer au développement, à l'évaluation et l'enrichissement des dispositifs de soin et de répit, au bénéfice des patientes comme des soignants, et bénéficie dans sa première phase du soutien de l'Agence française de développement.

Cette antenne de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital a été inaugurée le 28 mars 2022, en présence de Cynthia Fleury et de Rémy Rioux, directeur général de l'Agence française de développement.



## Contexte du projet

Alors que la RDC a été tristement baptisée « capitale mondiale du viol » en 2010 par Margot Wallstrom, envoyée spéciale de l'ONU pour les violences faites aux femmes et aux enfants dans les conflits, la réalité du viol dans l'Est du Congo reste d'actualité : près d'une centaine de milliers de femmes violées depuis 1996 (Moufflet 2008). Les organisations humanitaires et onusiennes s'accordent à catégoriser ces violences sexuelles comme arme de guerre et observent une augmentation importante des viols, utilisés de façon systématique et généralisée sur les populations civiles lors des combats.

« Rien à voir avec des agissements individuels, ou un fait culturel congolais. Les viols sont planifiés, organisés, mis en scène. Ils correspondent à une stratégie visant à traumatiser les familles et détruire les communautés, provoquer l'exode des populations vers les villes et permettre à d'autres de s'approprier les ressources naturelles du pays. C'est une arme de guerre. Formidablement efficace » (Cojean 2013), explique le Dr Mukwege, et ce d'autant plus que la structure familiale, dont les femmes constituent la clé de voûte, représente une organisation sociale essentielle du tissu social congolais.

Le début de la seconde guerre du Congo (1998-2002) encore appelée Grande Guerre ou Première Guerre mondiale africaine (du fait de la participation de neuf pays africains et une trentaine de milices locales), engendrant la mort de trois à cinq millions de personnes, a fait passer ces violences sexuelles initialement inapparentes à une visibilité croissante sur la scène internationale. Le viol comme arme de guerre a donc progressivement constitué un crime nommé et reconnu en RDC. Ce géant de l'Afrique des Grands Lacs, en dépit de ses richesses naturelles multiples, figure parmi les contrées les plus pauvres et les plus instables du monde. Ses divisions ethniques, l'abondance de son sous-sol en minerais rares ou précieux ainsi que l'avidité de ses nombreux voisins sont à l'origine de divers conflits depuis son indépendance, en 1960.

En mai 2011, le Centre pour la recherche sur les services et résultats de santé publique de l'Université de l'État de New York a estimé le nombre de femmes violées en RDC à 1152 chaque jour, soit 48 chaque heure. Ce nombre reste extrêmement difficile à évaluer et le plus souvent sous-estimé, notamment du fait du nombre important de victimes qui ne signalent pas leur agression sous l'effet de la honte ou de la crainte d'être stigmatisées. Les victimes sont en grande proportion des enfants, voire des nourrissons.

## À l'hôpital de Panzi, un modèle de soin holistique

À l'hôpital de Panzi, depuis 1999, plus de 55 000 femmes violées ont été soignées. Le docteur Mukwege, gynécologue et prix Nobel de la paix de 2018, a développé un système de soin holistique, partant du constat qu'une bonne prise en charge des survivantes de viol ne saurait se limiter à une opération chirurgicale. Des soins médicaux leur sont dispensés dans les plus brefs délais et un traitement médicamenteux leur est administré dans les 72 heures suivant l'agression afin de limiter les risques d'infection par le VIH. Les graves lésions dues notamment aux actes de torture perpétrés après le viol, tels que l'introduction d'objets coupants ou de substances brûlantes dans le vagin, nécessitent en revanche une chirurgie de reconstruction lourde. Dans certains cas, une fistule, perforation de la membrane qui sépare le vagin de l'appareil urinaire ou digestif, provoque l'incontinence de la patiente, que l'expertise chirurgicale permet de guérir.

La réparation physique s'avère toutefois insuffisante : la blessure psychologique nécessite une prise en charge et un accompagnement sur le temps long. Le traumatisme a un impact important sur la santé mentale des patientes et est susceptible de les pousser à des comportements addictifs ou suicidaires. La prise en charge par des psychologues s'avère ainsi souvent nécessaire.

En outre, l'accompagnement que l'hôpital de Panzi propose aux femmes survivantes d'agressions sexuelles comporte aussi un programme d'aide à la réinsertion socio-économique. Elles sont en effet très souvent rejetées par leur famille et stigmatisées par leur communauté pour des raisons diverses : la honte, le dés-honneur, la peur de la contamination par le VIH, la superstition poussant à croire qu'une femme violée attire le malheur sur son village. Isolées, sans aucun moyen de subsistance et devant parfois élever seules leurs enfants, ces femmes ont besoin de l'aide à la réinsertion (apprentissage de certains métiers, fourniture de kits de réinsertion) que leur fournit l'hôpital.

Enfin, une clinique juridique a récemment été mise en place pour assurer un accompagnement des femmes sur le plan judiciaire et les aider à obtenir la condamnation de leur bourreau, un pas de plus vers leur reconstruction personnelle.

## Description du projet – l'antenne de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital de l'hôpital Panzi.

C'est dans ce contexte qu'est née l'idée d'initier, au sein de l'hôpital de Panzi, une antenne de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital s'intéressant au rôle des arts et des humanités dans la reconstruction des femmes survivantes de violences de genre et sexuelles. L'hôpital de Panzi et les différentes structures qui gravitent autour de lui – Cité d'Orcas, Cité de la Joie, etc. – s'appuient déjà de manière thérapeutique sur les arts dans la résilience de la santé mentale et physique, l'amenuisement du stress post-traumatique et la reconquête de soi au-delà des blessures produites par la barbarie. À l'heure où l'hôpital et la Fondation Panzi se trouvent à un tournant, entre volonté de consolidation du dispositif en interne et essaimage du modèle au-delà des frontières (diverses sollicitations en RDC, mais aussi en République centrafricaine, en Iraq, aux États-Unis, etc.), et où le dernier rapport de l'OMS (Helsinki, 2019) appelle à l'évaluation des arts (*evidence-based humanities and arts in health*), cette antenne de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital aura pour vocation de développer des outils au service d'une autre pédagogie de la guérison, d'une clinique du rétablissement et de la résilience, et plus généralement d'une approche holistique de la santé.

### *Le projet s'articule autour de 3 piliers :*

- **Art-thérapie et stress post-traumatique :** quels usages, pour quels effets ?

L'art-thérapie est reconnue de façon croissante comme une modalité de soin psychique et holistique à même de répondre aux difficultés rencontrées en thérapie cognitive – difficulté à verbaliser l'expérience émotionnelle, évitement, etc. –, tout en se révélant un médium de nature à renforcer l'alliance thérapeutique et les conditions de la thérapie (cadre sécurisant, accès à différents aspects de soi, etc.). De ce fait, l'art-thérapie s'avère également particulièrement précieuse dans la prise en charge et l'accompagnement du stress post-traumatique, la dimension paisible des activités autant que le recours aux symboles et métaphores favorisant un accès indirect à la vie émotive de la personne. Une fois le trauma exprimé, l'art constitue par ailleurs un vecteur propice à la reconstruction narrative de la personne, respectueux du temps psychique du sujet et favorisant la reconstruction du rapport à autrui et au monde.

Dans le cadre de ce projet, il s'agit de co-construire avec les femmes accompagnées et avec les équipes soignantes de Panzi un protocole programmatique de l'utilisation de l'art-thérapie dans la prise en charge et l'accompagnement du stress post-traumatique lié aux violences de genre et sexuelles. Le protocole sera ensuite évalué à l'appui d'un dispositif mixte d'*evidence-based humanities* (observations ethnographiques et grilles d'indicateurs en santé publique).

- **Expertise patient** : quelles spécificités socio-culturelles et quel programme complémentaire d'enseignements pour monter en expertise les patientes et développer un plaidoyer autour de la lutte contre les violences de genre et sexuelles ?

La montée en compétences et en plaidoyer des femmes survivantes de violences de genre et sexuelles est au cœur des missions de l'hôpital et de la Fondation Panzi. Les enseignements associés aux thérapies comprennent ainsi des cours de communication sociale (locution, traitement et réception de l'information, *public speaking*, etc.) et de leadership (éducation civique, cours autour des droits des femmes et du fonctionnement du système judiciaire, etc.). Les structures travaillent par ailleurs étroitement avec la société civile, notamment le mouvement des survivantes de viols et violences sexuelles en RDC, qui participe à la construction d'un plaidoyer en la matière au niveau national comme international, tandis que le Dr Mukwege associe également fréquemment des anciennes patientes à ses déplacements à des fins de témoignage et de plaidoyer.

Pour compléter cette offre d'enseignements et ce début de structuration de la société civile, et dans l'optique d'impliquer plus étroitement les patientes comme les soignants à ces dynamiques, les équipes de Panzi ont souhaité étoffer le programme d'un cursus d'expertise patient autour des violences de genre et sexuelles. Il s'agit d'aider les femmes à sortir du seul statut testimonial ou de « victime », pour qu'elles soient résolument associées à la sensibilisation et formation des professionnels de santé, ainsi qu'à la consolidation d'un plaidoyer à destination de la société congolaise comme de la communauté internationale.

- **Médecine narrative** : comment soigner ceux qui soignent à travers l'art ?

Le travail clinique et d'accompagnement développé par les soignants à Panzi est loin d'être anodin. Comme le souligne une médecin, « les protocoles de soins sont quasiment des protocoles d'amour, les équipes sur place sont souvent aimantes avant d'être soignantes ». Cette posture des professionnels présente des résonances psychiques majeures, et se double fréquemment d'un engagement parfois extraprofessionnel lui aussi particulièrement impactant et source de dilemmes éthiques conséquents. De fait, nombreux sont les risques psychosociaux et pathologiques auxquels sont exposés les quelques 400 professionnels – médecins, infirmiers, assistantes sociales, anesthésistes, psychologues, etc. – travaillant à l'hôpital, en contact direct avec les patientes, d'autant qu'aucun dispositif d'accompagnement n'a pour l'heure été développé à leur égard.

La vulnérabilité des équipes soignantes et leur souffrance éthique constituent des problématiques qui résonnent aussi dans le contexte occidental, de surcroît à l'heure d'une crise sanitaire qui les a particulièrement mises en exergue, et sur lesquelles la Chaire de Philosophie à l'Hôpital s'est déjà penchée. La conscience souvent niée de notre vulnérabilité commune autant que les dysfonctionnements socio-organisationnels de l'organisation contemporaine des soins sont en effet vecteurs d'une souffrance existentielle et de risques accrus de burn-out. Dans ce contexte, et afin d'élaborer ces reconfigurations identitaires, de redonner tout son sens au soin et de restaurer une forme de cohésion du collectif, des dispositifs de médecine narrative et de narration de soi peuvent s'avérer vertueux. Au vu des besoins exprimés par les soignants et la direction de Panzi, il nous est apparu intéressant de développer avec eux un dispositif similaire, aisément appropriable par les soignants.

### *Premières actions entreprises*

- Publication d'un [état de l'art sur la thématique art, soins, résilience](#) : historiographie et large revue panoramique des connaissances récentes sur les connexions entre l'art et le soin à des fins de résilience, réalisé par Nancy Mentelin, docteure en philosophie et psychanalyste (Chaire de Philosophie à l'Hôpital, juin 2022, 108 p.).
- Déploiement à Bukavu d'Isabelle Audigé, médecin généraliste et doctorante en philosophie (EHES) pour une mission de 3,5 mois (septembre à mi-décembre 2022).
  - Observations ethnographiques au sein de la City of Joy : observation du travail soignant (APS, mamans chéries, etc.), des enseignements et des activités (danse, chant, activités sportives).
  - Passation de 9 entretiens semi-directifs auprès de soignants de la City of Joy concernant l'incidence perçue des chants et de la danse sur les femmes.
  - Passation de 24 entretiens semi-directifs et questionnaires IES-R (questionnaire auto-reporté de mesure des symptômes de stress post-traumatique) et sociodémographiques avec des patientes à la Fondation Panzi.
  - Passation de 32 questionnaires sociodémographiques et de stress dans le cadre du repérage et de la prévention du traumatisme vicariant chez les professionnels.

### **Poursuite du projet – 2023**

Une phase 2 du projet est en cours, mettant en exergue la proposition de production d'un nouveau type d'approche des écrits, et des actions pour documenter l'expérience vécue des services proposés. Justificatif rationnel de la proposition de la Chaire d'un nouveau type de lecture des écrits portant sur l'évaluation des dispositifs de prise en charge psychosociale des victimes de violences sexuelles de guerre.

La Chaire de Philosophie, avec son antenne sur le terrain, propose donc en lieu et place, une étude d'évaluation, une approche de sensibilisation compatible avec les principes et pratiques d'une clinique de la dignité. Il convient de plus en plus de prioriser les publics concernés. Ainsi, il sera possible de briser les frontières sclérosées de la communauté épistémique (Adler et Hass, 1992) afin de proposer des interventions plus en accord avec le contexte social et les besoins des résidentes tout en évitant la mise en concurrence des mises en récits de soi et des vulnérabilités.

Ainsi le travail de la Chaire s'inscrit dans une nouvelle dynamique qui consiste à partir des capacités des personnes à évaluer par elles-mêmes les effets des dispositifs d'accompagnement psychosocial proposés. À ce titre, La Chaire se rallie aux recommandations internationales qui intègrent lesdites populations dans les dispositifs d'évaluation afin de penser à de nouvelles formes d'accompagnement psychosocial du point de vue de ces dernières (directement et indirectement).

### *Rapprochement avec l'association Les Écrans de la paix*

Les Écrans de la paix est une association française créée en 2016. Elle a pour objectif d'apporter le cinéma dans les zones post-conflit ou auprès de populations isolées et de le proposer comme un outil de divertissement mais aussi comme un outil pédagogique, culturel et un levier de médiation pour promouvoir le dialogue entre différentes communautés. Là où la plupart des ONG prennent en charge les besoins primaires (alimentation, santé, etc.), les Écrans de la paix veulent proposer la culture et le divertissement pour rendre la vie quotidienne, dans les zones urbaines détruites et dans les camps, plus supportable, pour aider les populations à se tourner vers l'avenir.

Dans le cadre des activités des Écrans de la paix à Panzi, une collaboration se dessine autour d'un projet de cinéma-thérapie conjointement avec la Chaire de Philosophie à l'Hôpital.

### *Une prochaine ouverture d'antenne de la Chaire à Bukavu et Goma (RDC)*

Depuis plusieurs mois, La Chaire travaille sur un projet d'ouverture d'au moins deux antennes en RDC en plus de celle de Panzi, à Goma et Bukavu.

En effet, celle-ci s'adosserait à Bukavu au Centre psychiatrique Sosame, soins en santé mentale et à Goma au Centre de santé mentale et appui psychosocial de jour Tumaini.

## Événements de valorisation scientifique

### Le Jardin du Verstohlen

Depuis 1992, le Domaine de Chaumont-sur-Loire anime chaque année le Festival international des jardins. Au sein d'un domaine classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, avec une architecture gothique typique de la Renaissance et des châteaux de la Loire, ce festival constitue un laboratoire de création naturelle et paysagère unique.

Pour le festival de 2023, le thème « Jardin résilient » a permis à la Chaire de Philosophie à l'Hôpital de proposer un jardin unique, thérapeutique : [le jardin du Verstohlen](#), en écho à la [Charte du Verstohlen](#) parue il y a un an. Une visite de ce jardin a été organisée le samedi 3 juin 2023.

En parallèle du festival, du 23 mars au 23 novembre 2023, le Domaine de Chaumont-sur-Loire a organisé les « [Conversations sous l'arbre](#) », un événement culturel inaugurant le Centre de réflexion Arts et nature du domaine. Présente à cette occasion avec les interventions de Cynthia Fleury, philosophe et psychanalyste, titulaire de la Chaire, et Antoine Fenoglio, en charge des expérimentations et du design à la Chaire, la Chaire de Philosophie à l'Hôpital viendra y partager ses réflexions issues, entre autres, de sa thématique de recherche « nature et patrimoine en santé ».

Des photos du jardin ainsi que des extraits d'entretiens sont disponibles sur le [site du domaine de Chaumont-sur-Loire](#).

## Partenariats et événements culturels

### Partenariat théâtral : « Je pars sans moi »

Dans le cadre du séminaire « Santé mentale : regards de philosophes », la Chaire de Philosophie à l'Hôpital s'est associée avec le théâtre La Colline à Paris pour proposer à prix réduit des places pour le spectacle « Je pars sans moi », inspiré des œuvres du psychiatre Gaëtan de Clérambault et des écrits de Fernand Deligny. La pièce a été jouée du 17 janvier au 12 février 2023.

#### **Résumé de la pièce :**

« Des mots d'une femme internée en 1882 à Sainte-Anne, les Impressions d'une hallucinée extraits de la revue *L'Encéphale*, Isabelle Lafon et Johanna Korthals nous dirigent aux frontières du désarroi mental, celui qui peut tous nous toucher. Imprégnées de ces écrits et de rencontres avec des psychiatres, des enfants ou adultes hospitalisés, elles font de ces récits une traversée personnelle. Il ne s'agit ni de dire que nous sommes tous en état de folie, ni de réfuter la normalité, mais plutôt de les mêler pour apprendre à se croiser, s'écouter, se rencontrer ».



# MÉCÈNES, CONSEIL D'ADMINISTRATION ET MEMBRES DE LA CHAIRE

## Les mécènes

*Cartier*



BNP PARIBAS



FONDATION  
Pour une conduite responsable



## Ils nous soutiennent

### *Tikehau Capital Foundation*

Gestionnaire d'actifs et investisseur, Tikehau capital collabore avec des PME et des entrepreneurs pour les accompagner dans leur développement et créer de nouvelles opportunités d'investissement.

### *La Fondation d'entreprise VINCI Autoroutes pour une conduite responsable*

Elle a pour but de contribuer à faire évoluer les comportements sur la route et à aider les conducteurs à devenir acteurs de leur propre sécurité :

- Sensibilisation aux risques routiers,
- Financement de recherches scientifiques innovantes dans certains champs de conduites à risques mal identifiés par les usagers de la route,
- Soutien des initiatives associatives.

### *Fondation Aésio*

La Fondation AÉSIO a été créée par AÉSIO mutuelle – avec la fusion des mutuelles ADRÉA, Apreva et Eovi Mcd – le 1<sup>er</sup> janvier 2021, afin de contribuer à incarner ses valeurs mutualistes sur l'ensemble du territoire. Elle s'inscrit ainsi dans la continuité des actions des 2 fondations d'AÉSIO, Eovi Mcd fondation – sous égide de la Fondation de l'Avenir – et la Fondation d'entreprise ADRÉA, toutes deux créées en 2012 pour agir dans le domaine de la santé, en France.

### *La Fondation BNP Paribas*

BNP Paribas est une banque française, première banque européenne par son activité et sa rentabilité. Acteur bancaire international de premier plan, le Groupe possède une forte présence en Europe, dans les Amériques, ainsi qu'un dispositif solide et en forte croissance en Asie-Pacifique.

En Europe, BNP Paribas est composé de quatre marchés domestiques : la Belgique, la France, l'Italie et le Luxembourg. Le Groupe déploie également son modèle intégré de banque de détail dans les pays du bassin méditerranéen, en Turquie et en Europe de l'Est. Ses engagements actent une volonté de mettre les enjeux sociaux et environnementaux au cœur de son activité, dédiée à l'innovation

### *Cartier*

Fondée à Paris en 1847, l'entreprise Cartier est spécialisée dans la joaillerie et l'horlogerie de luxe, de renommée internationale et dont le savoir-faire est largement reconnu.

## Ils nous ont soutenus

### *Inmemori*

Maison de services funéraires fondée par Clémentine Piazza en 2016, Inmemori est une start-up française dont la raison d'être est de permettre au plus grand nombre de personnes touchées par une situation de deuil de se soutenir. Elle accompagne dans les obsèques et crée une page dédiée à la personne décédée pour entretenir un espace de souvenirs partagés pour celles et ceux qui restent, sous forme de sanctuaire dématérialisé.

### *Les Sismo*

Sismo a mis ses compétences au service de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital dans les domaines suivants. L'agence a notamment contribué à la réalisation graphique du livret de présentation de la Chaire, ainsi qu'à l'élaboration du logo et du site de celle-ci. De plus, les deux entités collaborent à l'organisation conjointe du séminaire « Design with care » qui se tient au Cnam de Paris. Le cabinet de design et la Chaire ont également répondu ensemble à des appels d'offres. Enfin, une thèse CIFRE (Caroline Jobin) est mise en place avec PSL/Mines-ParisTech et les Sismo, sous la tutelle de Pascal Le Masson, Sophie Hooge et Cynthia Fleury, intitulée : « Preuve de Concept Générative : quels prototypes pour créer un collectif créatif ? Le cas des PoC pour un hôpital géré par les patients. »

### *La Fondation d'entreprise MICHELIN*

La Fondation d'entreprise Michelin a pour objet de promouvoir, soutenir en France ou à l'étranger, des projets, des œuvres ou des organismes d'intérêt général, dans les domaines de la mobilité durable, du sport et de la santé, de l'éducation et de la solidarité, de la culture et du patrimoine et de la protection de l'environnement.

### *Fonds social B'LAO*

Le Fonds social B'Lao a été créé en France, en janvier 2017, comme une étape, marquante, de responsabilité sociale où l'entreprise est gouvernée par ceux qui la construisent. Le Fonds soutient et développe l'éducation à vie qui transmet la valeur de vie à laquelle il croit : Abattre les murs – Dépasser les frontières. Le fonds est convaincu, pour l'avoir vécu, que la performance sociale, développée par un système de valeurs opérant et exigeant, déclinant cette valeur de base, est à l'origine de la performance économique et que ces deux performances se nourrissent l'une l'autre en étant les deux forces complémentaires d'une même ambition.

« Bon nombre d'entreprises souffrent de ne pas reconnaître en leur sein le potentiel de leurs membres, et de ne pas y bâtir un système de valeurs. Nous avons donc développé dans notre entreprise un modèle inédit de formation continue sur le système d'organisation et de gouvernement, directement inspiré par notre propre système de valeurs, qui se renforce continuellement. Cette organisation valorise la contribution des membres – mot que je préfère à « salarié » ou, en pire, « employé » et qui exprime l'appartenance, la contribution active et le partage – l'évolution de chacun dans notre groupe, jusqu'au sommet, ne souffre d'aucune barrière, sauf de lui-même ».

**Phu TRAN VAN,**

*Président fondateur du Groupe Corèle International  
et du Fonds social B'Lao.*

### ***La Financière PINAULT (groupe Artémis)***

Fondée en 1992, la Financière PINAULT (groupe Artémis) promeut, en actions de mécénat, l'engagement de la société civile dans des initiatives innovantes, solidaires et utiles à tous.

### ***Generali***

Generali défend des engagements sociétaux qui dépassent de loin son rôle économique et social d'entreprise. Il le fait à travers des démarches innovantes sur des thématiques en lien avec la santé et/ou des questions sociétales.

### ***Fondation Etrillard***

La fondation Etrillard a été créée par Gilles Etrillard dans le but « d'encourager différentes initiatives culturelles liant la culture et la tradition européenne avec le monde européen ».

### ***Fondation SAKURA***

La Fondation, créée par Muriel Pénicaud, a pour objet de favoriser, soutenir et développer des activités d'intérêt général – principalement menées par des jeunes de 15 à 30 ans, des femmes, et des entrepreneurs sociaux – et présentant un caractère innovant dans les domaines éducatif, scientifique, culturel, artistique, social ou environnemental.

### ***Société Générale***

Donner au plus grand nombre les moyens d'avoir un impact positif sur l'avenir. C'est la mission, l'ambition de la Société générale que de redonner espoir, de bâtir de nouvelles perspectives et d'ancrer dans la durée un engagement responsable. Au travers de ses actions, la Société générale créée en 2006 souhaite donner à ses partenaires partout où ils se trouvent les moyens d'un développement durable et d'un impact positif. En focalisant ses efforts sur l'insertion – qu'elle intervienne par l'éducation, l'emploi, la formation, la pratique culturelle ou sportive –, la Fondation a la conviction qu'il s'agit d'un levier puissant pour que chacun trouve sa place dans notre société tout en permettant à un vivier d'innovations sociales de voir le jour.

## **Le Conseil d'administration et scientifique**

### ***Catherine Tourette-Turgis, présidente***

Enseignante-chercheuse, qualifiée Professeure des Universités, elle dirige le master en éducation thérapeutique à l'UPMC-Sorbonne Université où elle a fondé en 2009 l'université des Patient-es-Sorbonne.

Chercheuse au Centre de recherche sur la formation au Conservatoire national des arts et métiers, elle a vécu plusieurs années en Californie et a enseigné à l'Université de Berkeley et de Santa Cruz. Engagée dans la lutte contre le SIDA dès 1984, spécialiste de l'adhésion thérapeutique et du *counseling*, elle assure régulièrement des fonctions d'expert au niveau national et international, quand elle pense que son travail va servir à améliorer les conditions d'existence et de santé des populations.

Depuis 2014, elle collabore avec l'Université de Montréal sur un programme de formation de patients-co chercheurs. Elle est engagée dans une recherche mondiale lancée par l'OMS sur la communication brève en prévention pour mieux accompagner les dispositifs de dépistage rapide du VIH et des IST en région Afrique, Asie et Pacifique. Elle est membre du comité scientifique de la Chaire Unesco sur sexualité et droits humains.

En 1991, Catherine Tourette-Turgis a co-fondé l'agence de conseil et formation « Comment dire » pour pouvoir intervenir directement sur les terrains du soin et participer à la co-construction de dispositifs sanitaires innovants.

Vous pouvez retrouver en détail le parcours professionnel et universitaire de Catherine Tourette-Turgis sur son blog : <https://touretteturgis.wordpress.com>.

### ***Cécile Cabanis, vice-présidente***

Cécile Cabanis, 49 ans, est Directrice générale adjointe de Tikehau Capital, en charge des fonctions Capital Humain, ESG/RSE, Communication et Brand Marketing depuis septembre 2021.

Elle était précédemment chez Danone où elle occupait les fonctions de Directrice générale Finances, Stratégie, Système d'Informations, Achats, Cycles et Développement de Ressources Durables et membre du comité exécutif, sponsor de la diversité inclusive.

Diplômée de l'Institut national agronomique Paris-Grignon, Cécile Cabanis a démarré sa carrière en 1995 chez l'Oréal en Afrique du Sud. Elle rejoint la direction des fusions acquisitions d'Orange en 2000.

Elle intègre Danone en 2004, où elle exerce des responsabilités clés au sein de la fonction Finances en tant que Directrice corporate finance, Directrice du développement puis Directrice finance de l'entité Produits frais.

Cécile Cabanis est par ailleurs :

- Vice-Présidente du conseil d'administration de Danone,
- Présidente du Comité d'audit et membre du Conseil d'administration de Schneider Electric,
- Présidente du comité d'audit et vice-présidente du conseil de surveillance d'Unibail-Rodamco-Westfield SE,
- Administratrice de Force Femmes.



## Les administrateurs

### *Jacques Leibowitch †*

Jacques Leibowitch était médecin clinicien et chercheur reconnu pour ses contributions à la connaissance du VIH, du SIDA, et de son traitement, dont la première trithérapie anti-VIH effective et la désignation d'un rétrovirus comme cause présumée du SIDA. Il a travaillé dans le service d'infectiologie de l'Hôpital Raymond Poincaré de Garches et fut Maître de conférences émérite des Universités, il anima le programme thérapeutique ICCARRE qui propose une réduction drastique des traitements anti-VIH limités à quelques pilules par jour prises une, deux, trois ou quatre jours par semaine au lieu des sept jours universellement prescrits. Il est l'auteur des livres *Pour en finir avec le sida* (Plon, 2011), et *Un virus étrange venu d'ailleurs* (Grasset, 1984).

### *Philippe Nuss*

Le Dr Philippe Nuss est psychiatre des hôpitaux, praticien hospitalier en charge de l'Unité de psychiatrie de jour et d'addictologie du service de psychiatrie et de psychologie médicale du CHU Saint-Antoine à Paris (service du Pr CS Peretti). Cette unité de soin est majoritairement dédiée aux premiers épisodes psychopathologiques et à leur comorbidité avec l'abus de substances.

Il est aussi fortement impliqué dans la prévention secondaire et dans la psycho-éducation des adolescents et des adultes jeunes et de leurs familles. Il est enseignant à la Faculté de médecine du GHU Pitié-Salpêtrière/ Saint-Antoine et consacre une partie importante de son temps à la formation à la relation soignante pour les différentes disciplines médicales.

Le Dr Philippe Nuss est Docteur en science et titulaire d'une Habilitation à diriger les recherches en chimie physique. Son activité de recherche fondamentale se déroule à l'UMR 7203 (INSERM – CNRS – ENS) à l'Université de la Sorbonne à Paris. Il étudie le rôle des lipides membranaires dans la signalisation dans la schizophrénie. Il a à son actif de nombreuses publications sur cette thématique dans des journaux de réputation internationale. Son activité de recherche concerne aussi le rôle du microbiote dans la physiopathologie des maladies mentales. Il a été responsable de la prise en charge des personnes victimes des attentats du 13 novembre 2015 et continue à être impliqué dans leur suivi.

Il est professeur invité de nombreuses universités étrangères ainsi qu'enseignant depuis 2009 à l'European School of Psychopharmacology à Oxford. Il est un orateur fréquemment invité à des conférences scientifiques internationales, particulièrement concernant la schizophrénie.

Il est aussi membre actif de différentes sociétés savantes : International Early Psychosis Association, Schizophrenia International Research Society, International Society for Bipolar Disorders et la Société française de psychiatrie biologique.

Membre de nombreux groupes de travail sur la schizophrénie et le trouble bipolaire, le Dr Nuss est aussi expert à la Haute Autorité de santé.

### *Michel Lecarpentier*

La Clinique de la Borde ou Clinique de Cour-Cheverny a été fondée en 1953 par le docteur Jean Oury, neuropsychiatre de renommée internationale. Elle accueille 107 patients en hospitalisation complète, sous le régime de l'hospitalisation libre, et 30 patients en hospitalisation de jour. Elle est conventionnée. Elle est dirigée à ce jour par Michel Lecarpentier.

La création de la Clinique de la Borde trouve sa place dans un mouvement de réforme de la psychiatrie qui s'est développé en France dans l'après-guerre, à partir d'une critique radicale des conditions asilaires, et d'une lutte contre la ségrégation. Parmi les protagonistes, citons les docteurs : Paul Balvet, Georges Daumezon, Lucien Bonnafé, François Tosquelles (ce dernier s'étant réfugié en France après la victoire du

franquisme), et Jean Oury. Ce mouvement d'humanisation de la psychiatrie et de transformation profonde de l'hôpital, qui occupe la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle, distingue la situation française du cas italien (suite à la fameuse « Loi 180 » de 1977, inspirée par le psychiatre Franco Basaglia, prônant la fermeture des hôpitaux psychiatriques). Ses orientations théoriques et sa pratique s'opposent en même temps à celles de l'anti-psychiatrie du modèle anglo-saxon. La psychanalyse joue un rôle décisif dans l'élaboration d'une clinique des psychoses, ainsi que dans l'approche du sujet, de son vécu et de son histoire.

### *Mathieu Baudin*

Historien et prospectiviste, Mathieu Baudin est directeur de l'Institut des Futurs souhaitables (IFs), une école de la réinvention dont la vocation est de réhabiliter le temps long dans les décisions présentes et d'inspirer le débat public de futurs souhaitables. Entouré d'une équipe d'une centaine d'experts et d'artistes, il organise et anime des explorations intellectuelles ou *Lab Sessions* pour mieux se repérer et se projeter dans le monde de demain.

Auteur, conférencier, TEDx speaker et organisateur, chroniqueur TV, il voyage dans le temps depuis plus de vingt ans entre passé, présent et futur pour permettre à chacun de comprendre notre époque et d'imaginer demain à l'aune de ce qu'il pourrait être de mieux.

[www.futurs-souhaitables.org](http://www.futurs-souhaitables.org).

### *Daphné Raynaud*

Daphnée Raynaud est psychologue clinicienne et photographe. Diplômée de l'école de photographie EFET, elle est également titulaire d'un DESS DEA en psychopathologie, urgence subjective et trauma (Université Paris Cité).

## Les chercheurs associés

### Frédéric Baitinger

Frédéric Baitinger est psychanalyste, membre de l'Association pour le soin queer et féministe (ASQF) et du Collectif de Pantin. Qualifié au titre de Maître de conférences dans la section 17 (philosophie) du CNU en 2020, il est l'auteur d'une thèse intitulée *The Subject of Jouissance: The Late Lacan and Gender and Queer Theories* [Le sujet de la jouissance : le dernier Lacan et les études du genre et queer], soutenue en 2019 à l'Université publique de New York (The Graduate Center, CUNY), thèse dans laquelle il explore les implications critiques du dernier enseignement de Jacques Lacan, tant quant au dépassement des limites oedipiennes en psychanalyse que du renouveau qu'il apporte dans le champ des études queer et féministes du point de vue de l'identité. Il a également publié de nombreux articles dans diverses revues de psychanalyse (*The Lacanian Review*, *Lacanian Ink*, *Lacanian Review Online*) et de philosophie (*Humoresques*, *Les cahiers Leon Chestov*, etc.), ainsi que plusieurs chapitres d'ouvrages collectifs dans *The Lacanian Series* des éditions Palgrave Macmillan. Actuellement, il poursuit ses recherches au croisement de l'éthique, de la philosophie et de la psychanalyse dans le cadre de son séminaire « Décoloniser l'inconscient », tout en conduisant en parallèle de celui-ci une étude sur *La Beauté du Vulnérable* avec le commissaire d'exposition et docteur en histoire de l'art Milan Garcin.

### Yann Craus

Yann Craus est psychiatre épistémologue, praticien hospitalier à GHU psychiatrie et neurosciences et à l'Institut Curie. Il est aussi docteur en philosophie, avec une thèse intitulée « Des psychoses de l'enfant. Histoire et philosophie de la clinique pédopsychiatrique », sous la double direction de Anne Fagot-Largeault et de Vincent Barras. À la Chaire, il est responsable d'une étude sur « Écrits & Psy ». Il poursuit des recherches en histoire et philosophie des sciences et de la médecine en s'intéressant particulièrement à la psychiatrie. Si aucune théorie médicale ne saurait être pertinente sans pratique clinique qui l'illustre, aucun exercice clinique ne peut s'abstraire de théories qui l'étayent. Aussi souhaite-t-il à l'épreuve du terrain des pratiques développer des outils théoriques et critiques susceptibles de nourrir des perspectives cliniques et thérapeutiques renouvelées et exigeantes.

### Valérie Gateau

Valérie Gateau est philosophe et formatrice en éthique, spécialiste des questions bioéthiques. Ses recherches portent sur les questions morales posées par le développement des sciences et techniques biomédicales, ainsi que sur l'interdisciplinarité en bioéthique. Chercheuse associée à la Chaire de Philosophie à l'Hôpital depuis 2019, elle y travaille principalement sur le burn-out des soignants et son accompagnement par une philosophie clinique avec des travaux portant sur les identités individuelles et collectives dans la perspective des éthiques narratives. Elle a publié un ouvrage (*Pour une Philosophie du don d'organes*, Paris, Vrin, 2017) et de nombreux articles sur les questions bioéthiques et sur la philosophie du soin.

### David Gruson

Ancien élève de l'École nationale d'administration et de l'École des hautes études en santé publique, David Gruson est Directeur du Programme Santé du Groupe Jouve, spécialisé dans la transformation digitale. Il a exercé plusieurs postes à responsabilités dans les domaines des politiques publiques et de la santé. Il a, en particulier, été conseiller du Premier ministre chargé de la santé et de l'autonomie (2010-2012) et directeur général du Centre hospitalier universitaire de La Réunion (2012-2016). Il est Professeur à la Chaire santé de Sciences Po Paris. Il est le fondateur d'Ethik-IA dont les propositions sur l'IA en santé ont inspiré le volet intelligence artificielle de la révision de la loi de la bioéthique qui vient d'être votée au Parlement.

### Faroudja Hocini

Psychanalyste et enseignante-chercheuse en psychopathologie et psychanalyse à l'Université Paris-Cité (au CRPMS: Centre de Recherche Psychanalyse, Médecine et Société), Faroudja Hocini est Docteure en psychologie-sciences humaines (Université Paris VII-Denis Diderot). Après une Licence et un Master de philosophie (Université Paris Nanterre), elle prépare un doctorat de Philosophie contemporaine sur « Métaphysique et poétique du soin : Ruyer avec Ricoeur » sous la direction de Renaud Barbaras à l'Université Paris Sorbonne. Également psychiatre, elle exerce aux urgences psychiatriques de l'hôpital Sainte-Anne à Paris. Avec Bruno Dallaporta, Faroudja Hocini coordonne et anime à la Chaire un séminaire de recherche sur « La riposte poétique / une seule santé ».

### Éric de Thoisy

Éric de Thoisy est architecte et docteur en architecture. Il est l'auteur de nombreuses publications et communications sur architecture et soin, et anime depuis 2020 le séminaire « Architecture et care » de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital. Il a également publié début 2021 *La maison du cyborg*, chez L'Harmattan, texte consacré aux relations entre architecture, architecture informatique et apprentissage.

## Les chargés de projet/études

### *Valérie Gateau*

Cheffe de projet « Cisuco ».

### *Yann Craus*

Chargé d'étude « Écrits & Psy ».

### *Anaïd Mouratian*

Chargée d'étude « Deuils dans les organisations ». Étude parue en 2023.

## L'équipe opérationnelle

### *Cynthia Fleury, titulaire de la Chaire de Philosophie à l'Hôpital*

Cynthia Fleury, Professeure au Conservatoire national des arts et métiers, titulaire de la chaire Humanités et santé, est également professeure associée à l'École des Mines (PSL/Mines-Paristech). Sa recherche porte sur les outils de la régulation démocratique. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages dont *Dialoguer avec l'Orient* (PUF, 2003), *Les pathologies de la démocratie* (Fayard, 2005 ; Livre de poche, 2009), *La fin du courage* (Fayard, 2010 ; Livre de poche, 2011), *Les irremplaçables* (Gallimard, 2015), et *Ci-gît l'amer* (Gallimard, 2020), *La clinique de la dignité* (Seuil, 2023).

Elle a longtemps enseigné à l'École polytechnique et à Sciences Po (Paris). Elle a été présidente de l'ONG Europanova, organisatrice des Etats généraux de l'Europe (plus grand rassemblement de la société civile européenne). Elle assure aujourd'hui la fonction de vice-présidente. Elle est le plus jeune membre du Comité consultatif national d'éthique (CCNE). Elle est également membre fondateur du réseau européen des femmes philosophes de l'Unesco. En tant que psychanalyste, elle est marraine d'ICCARRE (protocole d'intermittence du traitement du Sida) et membre de la cellule d'urgence médico-psychologique du SAMU (CUMP-Necker). En 2016, elle a fondé la Chaire de Philosophie à l'Hôpital à l'Hôtel-Dieu Paris. Elle dirige désormais la Chaire du GHU Paris psychiatrie & neurosciences et est titulaire de la Chaire Humanités et santé du Cnam.

### **Publications :**

#### Livres

- *Éthique et design*, PUF, 2023 (avec Antoine Fenoglio).
- *La clinique de la dignité*, Le Seuil, 2023.
- *Ci-gît l'amer*, Gallimard, 2020.
- *Répétition générale*, Collection Tracts, Série Tracts de crise (n° 3), Gallimard, 2020.
- *Le soin est un humanisme*, Collection Tracts (n° 6), Gallimard, 2019.
- *Les Irremplaçables*, Gallimard, 2015 ; Folio 2018.
- *La fin du courage*, Fayard, 2010 ; Livre de poche 2011.
- *Les pathologies de la démocratie*, Fayard, 2005 ; Livre de poche 2009.
- *Difficile tolérance* (coll. avec Yves Charles Zarka), PUF, 2004.
- *Dialoguer avec l'Orient. Retour à la Renaissance*, PUF, 2003.
- *Pretium Doloris. L'accident comme souci de soi*, Pauvert, 2002.
- *Mallarmé et la parole de l'imâm*, éditions d'écarts, 2001.
- *Métaphysique de l'imagination*, éditions d'écarts, 2000.

#### Ouvrages collectifs

- *Le souci de la nature. Apprendre. Inventer. Gouverner*, dir. avec Anne-Caroline Prévot, CNRS Éditions, 2017.
- *L'exigence de la réconciliation. Biodiversité et Société*, (co-dir.) avec Anne-Caroline Prévot-Julliard, Fayard, 2012.
- *Critique des nouvelles servitudes*, co-dir. avec Y. C. Zarka & Les Intempestifs, PUF, 2007.
- *Imagination, imaginaire, imaginal*, sous la direction de Cynthia Fleury, PUF, 2006.
- *L'islam en France*, sous la direction d'Yves-Charles Zarka. Coordonné par Cynthia Fleury, Sylvie Taussig, PUF, 2004.
- *La France et ses démons*, sous la direction d'Yves-Charles Zarka. Coordonné par Cynthia Fleury, Lynda Lotte, Sylvie Taussig, PUF, 2002.



### *Clara Otto, directrice opérationnelle et de coordination*

**clara.otto@chaire-philosophie.fr**

Diplômée de droit et de sciences politiques (Université Panthéon-Assas Paris II), Clara décide après un Master en Carrières judiciaires et sciences criminelles de se spécialiser en droit international public en sortant diplômée de l'Institut des hautes études internationales (Université Panthéon-Assas Paris II) ainsi que du Palais de la paix (La Haye). Afin d'affiner son expertise en passant un Master of Law de droit des affaires des pays arabes (Université Panthéon-Assas Paris II), elle décide de compléter son cursus avec un Master de finance internationale et finance islamique (Université Paris-Dauphine). Fraîchement diplômée, elle débute à Luxembourg au sein de différentes structures telles qu'Ernst & Young/ Hoogewerf & Compagnie/ L'Alliance Revision.

Clara est membre de différents conseils d'Administration, que ce soit dans les milieux associatifs ou d'entreprises.

Elle participe à la construction de la Chaire dès sa création en binôme avec Cynthia Fleury. En effet, Clara gère les pôles juridique et financier de la Chaire depuis le début et coordonne l'équipe ainsi que les projets en cours et à venir que ce soit à l'échelle nationale ou internationale.

### *Nicolas El Haïk-Wagner, chargé de mission (développement<sup>18</sup> – suivi de publication<sup>19</sup>)*

**nicolas.ehw@chaire-philosophie.fr**

Nicolas est doctorant en sociologie au Conservatoire national des arts et métiers, en contrat doctoral Relyens. Sa thèse porte sur les transformations contemporaines de l'activité opératoire, dans le cadre de la Chaire d'innovation du bloc opératoire augmenté. Après des études d'anthropologie et de politiques publiques, Nicolas El Haïk-Wagner s'est spécialisé dans les questions relatives au vieillissement de la population, en travaillant avec des acteurs du médico-social et des collectivités locales. Il appuie le développement de la Chaire et la valorisation scientifique de ses travaux.

### *Coline Periano, chargée de mission (séminaires)*

**coline.periano@chaire-philosophie.fr**

Coline est doctorante au laboratoire République des savoirs de l'ED 504 (ENS-PSL) et fait sa thèse sur l'architecture hospitalière comme condition du soin pour les malades chroniques, afin de retrouver de l'hospitalité dans l'hôpital contemporain. Elle travaille sur les environnements sociaux et architecturaux qui permettent la reconnaissance et la participation des patients dans leur soin et dans l'organisation médicale. À la Chaire, elle est chargée de la coordination et de la valorisation des séminaires.

### *Déborah Gasnot, assistante de gestion*

**deborah.gasnot@chaire-philosophie.fr**

Après avoir fait sa première année de master en Histoire des techniques à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Déborah a validé un master 2 « Savoirs en société », mention Santé, médecine et questions sociales à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Elle est également titulaire d'un certificat en anthropologie sociale et culturelle obtenu à l'Université Laval (Québec, Canada). En parallèle de son travail de gestion à la Chaire, elle se spécialise en histoire des techniques et en anthropologie de la médecine, avec des recherches gravitant autour de l'imagerie médicale et de la radiologie.

18. jusqu'en juillet 2023.

19. jusqu'en juillet 2024.

### *Soline Sénépart, chargée de communication*

**soline.senepart@chaire-philosophie.fr**

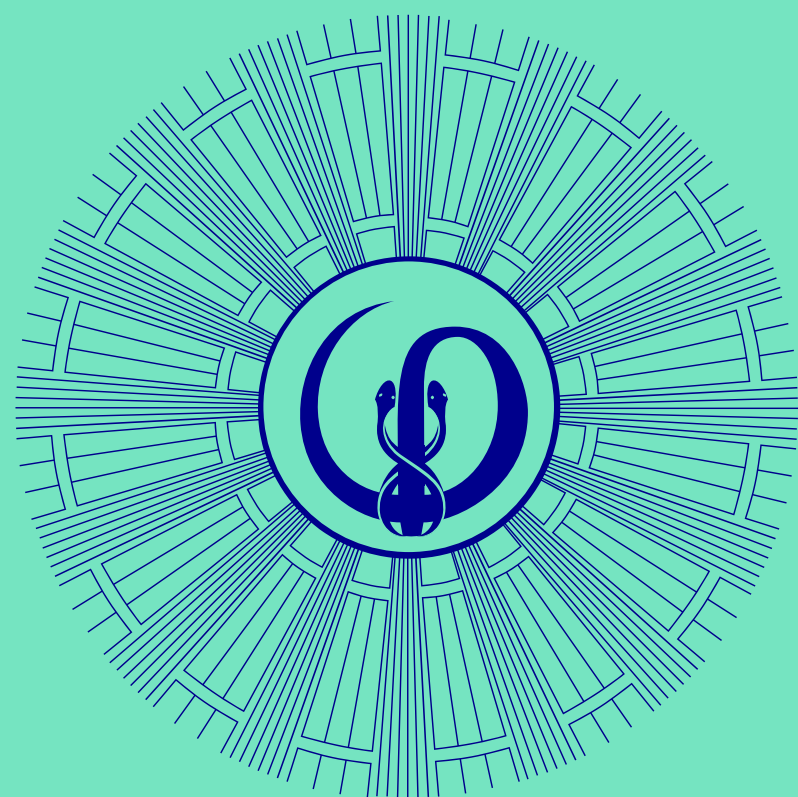
Après trois ans de classe préparatoire littéraire en spécialité philosophie, Soline Sénépart intègre la Faculté des lettres de Sorbonne Université en 2018. Elle y fait d'abord un master de recherche en philosophie politique et éthique puis un master professionnel en conseil éditorial et gestion des contenus plurimédias, afin de travailler dans le secteur de la communication. Chargée de communication interne à la Faculté des lettres, elle est également chargée de communication à la Chaire de Philosophie à l'Hôpital, dont elle anime les réseaux sociaux et le site Internet.

### *Virgile Delâtre, pour Caya Web & Co*

**contact@caya-web.fr**

Spécialisé dans les stratégies de communication en ligne et le multimédia, Virgile est passé par l'école nationale supérieure Louis Lumière et il a un master en communication. Voyageur depuis toujours, il est curieux de l'autre comme il l'est d'idées et de nouveautés. Observer le monde et le respecter sont les motivations principales de cet autodidacte dans l'âme qui a eu des expériences dans de multiples domaines.

À la Chaire, il assure l'ensemble des captations vidéo et la coordination technique (montage, comptes professionnels, équipements informatiques), et est en charge du site internet <https://chaire-philosophie.fr>.



# LA CHAIRE DE PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL DANS LA PRESSE ET LES RÉSEAUX SOCIAUX

## La Chaire de Philosophie à l'Hôpital sur les réseaux sociaux

**Youtube:** <https://www.youtube.com/channel/UCCayujRhOccycOt-eCXoLGw>

**Facebook:** <https://www.facebook.com/ChairePhilosophieAHopital/>

**X:**

Chaire de Philosophie à l'Hôpital: <https://twitter.com/hospiphilo>

Compte personnel de Cynthia Fleury: <https://twitter.com/CynthiaFleury>

Compte personnel de Catherine Tourette-Turgis: <https://twitter.com/touretteturgis>

Les Sismo: [https://twitter.com/les\\_sismo](https://twitter.com/les_sismo)

**Instagram:**

Chaire de Philosophie à l'Hôpital: <https://www.instagram.com/chairephilohopital/>

Compte personnel de Cynthia Fleury: <https://www.instagram.com/fleuryperkinsc/>

Les Sismo: [https://www.instagram.com/les\\_sismo/](https://www.instagram.com/les_sismo/)

**LinkedIn:**

Chaire de Philosophie à l'Hôpital: <https://www.linkedin.com/company/hospiphilo/>

Compte personnel de Cynthia Fleury: <https://www.linkedin.com/in/cynthia-fleury-perkins-9734945/>

**Le blog de Catherine Tourette-Turgis:** <https://touretteturgis.wordpress.com/>

## La revue de presse

### Presse papier

6 JANVIER 2023, Jérôme Fourquet, Cynthia Fleury, « Pour les Français, la valeur travail est devenue moins centrale », *Les Echos Week-end*, p.57-62.

3 MARS 2023, Elsa Bellanger, « « Les patients formés récupèrent de la fierté et de l'estime d'eux-mêmes », entretien avec Catherine Tourette-Turgis », *lequotidiendumedecin.fr*, p.1-4.

14 MARS 2023, « Santé mentale, regards de philosophes », *santementale.fr*.

AVRIL 2023, Cynthia Fleury, « Sans accès aux savoirs, on est très peu ; mais si l'on est sans accès aux soins, on n'est rien », *T La revue*, p. 14-23.

25 AVRIL 2023, [Alain Delavie](#), « Festival International des Jardins du 25 avril au 5 novembre 2023 avec pour thème le jardin résilient », *Paris Côté Jardin*.

5 MAI 2023, [Emilie Rencien](#), « Jardins de Chaumont : le dérèglement climatique sous de verts auspices », *Magcentre.fr*.

8 MAI 2023, [Charlotte Fauve](#), « Jardin : cinq conseils à piocher au festival de Chaumont-sur-Loire », *Télérama*.

25 MAI 2023, [Emilie Rencien](#), « Chaumont-sur-Loire : des mains vertes au chevet de la planète », *Magcentre.fr*.

29 MAI 2023, [Lomig Guillo](#), « La philosophe Cynthia Fleury : « La philosophie, ce n'est pas seulement penser, c'est aussi agir », *Le Journal du Dimanche*.

3 JUIN 2023, [Ivan Mouton](#), « Les jardins résilients à Chaumont-sur-Loire », *Radio Vinci Autoroutes*.

5 JUIN 2023, [Pierre Derrouch](#), « Vers l'anesthésie prédictive », *Santé Future*.

11 JUIN 2023, [Xavier Renard](#), « Les jardins de Chaumont-sur-Loire, laboratoire du vivant », *La Croix*.

5 JUILLET 2023, [Clémence Mary](#), « Les festivals "intellos", une autre idée des vacances « apprenantes » », *Libération*.

9 JUILLET 2023, [Florian Bardou](#), « À Chaumont-sur-Loire, le paysagisme fait de la résilience », *Libération*.

AOÛT 2023, [Cynthia Fleury-Perkins](#) : « La délibération civile en question », *Vie Nouvelle* p.18-20.

AOÛT 2023, [Jean-Marie Durand](#), « La dignité, on ne peut pas la voler – entretien avec Cynthia Fleury », *Madame Figaro*, p. 30-31.

AOÛT 2023, [Martin Legros](#), « "L'indignité est devenue le passager clandestin de la démocratie" – entretien avec Cynthia Fleury », *Philosophie Magazine*, p. 68-71.

AOÛT 2023, [Juliette Cerf](#), « L'invité, la philosophe clinicienne Cynthia Fleury », p. 3-7.

26-27 AOÛT 2023, [Cécile Daumas](#), « Cynthia Fleury : "Quand vous n'avez plus rien, il vous reste la dignité" », *Libération*, p. 16-17.

24 AOÛT 2023, [Dorothee Werner](#), « Cynthia Fleury : "La dignité, c'est ce qu'on ne peut pas nous voler" », *Elle*, p. 54-57.

SEPTEMBRE 2023, « Cynthia Fleury. La Clinique de la dignité », *Lire Magazine*, p. 104-106.

29 AOÛT 2023, [Claire Legros](#), « Cynthia Fleury : "Nos sociétés sont devenues des fabriques d'indignités" », *Le Monde*, p. 24.

7 SEPTEMBRE 2023, [Olivia Elkaim](#), « Si on parlait de dignité – avec Cynthia Fleury », *La Vie*, p. 19-31.

11 SEPTEMBRE 2023, [Théo Népipvoda](#), « Cynthia Fleury ; « Nous n'avons jamais connu une époque avec autant de revendications de dignité » », *Carenews.com*.

15 SEPTEMBRE 2023, [Cécile Guéret](#), « Cynthia Fleury, Réenchanter le soin », *Cairn.info*.

3 OCTOBRE 2023, [Frédéric Brillet](#), « Quand l'hôpital psychiatrique s'ouvre à l'amour », *Le Figaro*.

15 NOVEMBRE 2023, [Florian Bardou](#), « Design et handicap. Les objets inclusifs encore trop exclus », *Libération*, p. 26-27.

20 NOVEMBRE 2023, « Le CHU de Bordeaux lance la première chaire de Médecine narrative », *Santé mentale.fr*.

21 NOVEMBRE 2023, [Isabelle Castéra](#), « Apprendre à écouter ceux qui ont mal: qu'est-ce que la médecine narrative, dont la chaire a été inaugurée à Bordeaux? », *Sud Ouest*.

22 NOVEMBRE 2023, [Isabelle Castéra](#) « Les soignants apprennent à écouter ceux qui souffrent », *Sud Ouest*, p. 6.

11 DÉCEMBRE 2023, [Nathalie Brafman](#), [Pascale Santi](#), « La médecine narrative, l'art d'écouter son patient pour mieux le soigner », *Le Figaro*.

## Presse audiovisuelle

5 JANVIER 2023, [Cynthia Fleury](#), « L'angoisse est plus politique que par le passé », émission *L'invité du 8h13*, Europe 1.

6 JANVIER 2023, « QUID de la santé humaniste? Pauline Grisoni reçoit Cynthia Fleury-Perkins », émission podcast *num 11*, le Cnam.

16 MAI 2023, « #1 Evènement- Qu'est-ce que la médecine du futur? Avec Cynthia Fleury », Fondation AP-HP.

26 MAI 2023, « Ils inventent des jardins extraordinaires », sur le festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire, avec [Cynthia Fleury](#) et [Antoine Fenoglio](#) , émission *JT de 13h*, TF1.

9 JUIN 2023, « PCA-STREAM, Stream Talks #5 », avec Antoine Fenoglio, APRESVISION.

15 JUILLET 2023, « Silence, santé, horizon: ce qui ne s'achète pas, selon la philosophe Cynthia Fleury », émission *La Grande Table Idées*, France Culture.

29 JUILLET 2023, « Guérir les âmes blessées », avec [David Gourion](#) et [Cynthia Fleury](#), émission *Egosystème*, Radio Télévision Suisse.

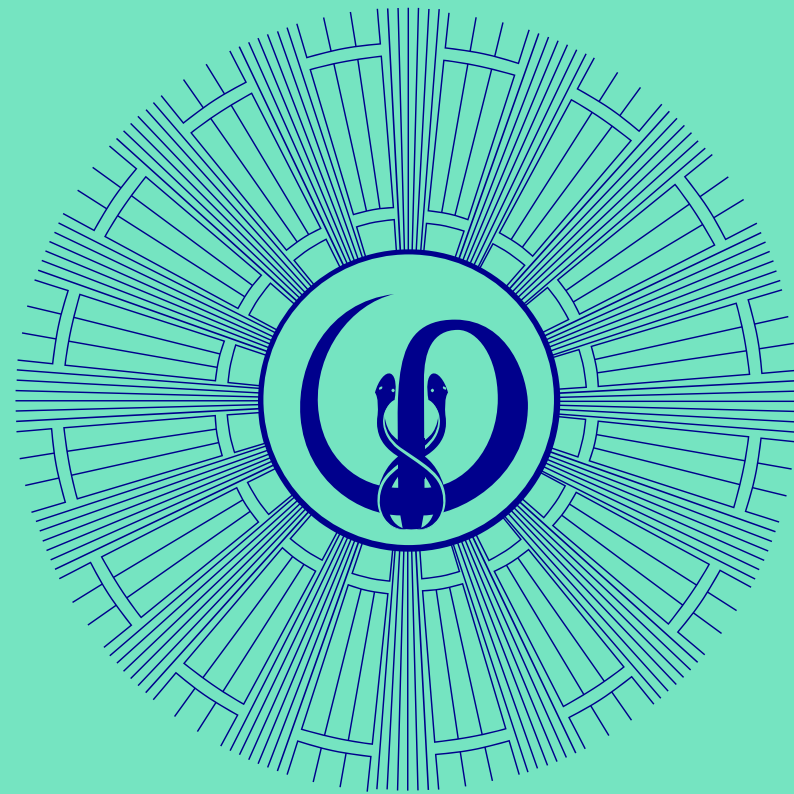
3 SEPTEMBRE 2023, « Le jardin du Verstholen », *Garden-Fab*.

5 SEPTEMBRE 2023, « Antoine Fenoglio – 6. « Proof of Care » », MOOC DIGITAL Paris.

18 SEPTEMBRE 2023, « Le Grand Témoin – Cynthia Fleury », Radio Notre Dame.

2 OCTOBRE 2023, « Du design de services à l'économie du cœur avec Antoine Fenoglio », Ping!





# ANNEXES

## Thèses soutenues

### *Caroline Jobin*

Thèse: [«La preuve de concept comme outil de développement des capacités de générativité collective: modélisation, expérimentation et conditions de performance»](#). Thèse en sciences de gestion à MINES ParisTech (PSL Research University), en convention CIFRE avec Les Sismo, soutenue le 14 mars 2022 aux Mines.

→ [CV Caroline Jobin](#)

### *Pauline Bégué*

Thèse: [Le soin, en compagnie d'Hannah Arendt. Au-delà de la biopolitique et du care](#). Thèse en philosophie à l'ENS Ulm (laboratoire CIEPFC) soutenue le 14 décembre 2021 à l'ENS.

→ [CV Pauline Bégué](#)

### *Zona Zaric*

Thèse: [La signification politique de la compassion](#). Thèse en philosophie à l'ENS Ulm (laboratoire CIEPFC) soutenue le 14 décembre 2021 à l'ENS.

→ [CV Zona Zaric](#)

## Thèses en cours

### *Marie Tesson*

Projet de thèse: [L'architecture comme pratique de care: figures, références, conditions d'émergence](#). Thèse en architecture au Cnam (laboratoire FOAP).

→ [CV Marie Tesson](#)

### *Marine Baconnet*

Projet de thèse: [Transformation organisationnelle dans le secteur textile: L'éthique du care comme boussole, entre un modèle de gestion et un modèle de l'attention](#). Thèse en sciences de gestion au Cnam (laboratoire FOAP).

→ [CV Marine Baconnet](#)

### *Nathalie Nasr*

Projet de thèse: [Éthique et décision de thrombectomie à la phase aiguë de l'accident vasculaire cérébral dans les cas extrêmes](#). Thèse en éthique appliquée au Cnam (laboratoire FOAP).

### *Nicolas El Haïk-Wagner*

Projet de thèse: [Ouvrir des corps, réparer des vies. Sociologie de l'activité opératoire](#). Thèse en sociologie au Cnam (laboratoire FOAP), en contrat doctoral avec SHAM – Groupe Relyens.

→ [CV Nicolas El Haïk-Wagner](#)

### *Noémie Chataigner*

Projet de thèse: [Penser et pratiquer un design capacitaire: isolements médicaux et dispositifs de téléprésence à l'aune de l'éthique du care](#). Thèse en éthique et design à l'Université Paris-Saclay (laboratoire CESP).

→ [CV Noémie Chataigner](#)

### *Pierre Bidon*

Projet de thèse: [Études qualitatives des soins en milieu naturel](#). Thèse en philosophie au Cnam (laboratoire FOAP), en convention CIFRE avec Les Sismo.

→ [CV Pierre Bidon](#)

# PLAQUETTES & DIPLÔMES

## Diplômes universitaires de l'Université des Patient·es-Sorbonne

- [PLAQUETTE DIPLÔME UNIVERSITAIRE PATIENT·E PARTENAIRE ET RÉFÉRENT·E EN RÉTABLISSEMENT EN CANCÉROLOGIE](#)
- [PLAQUETTE DIPLÔME UNIVERSITAIRE FORMATION À L'ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE](#)
- [PLAQUETTE DIPLÔME UNIVERSITAIRE DÉMOCRATIE EN SANTÉ: S'OUTILLER POUR CONSTRUIRE L'EXPERTISE EN SANTÉ](#)

## La philosophie au Cnam

- [Certificat de spécialisation en Philosophie sociale du travail](#)
- [Formation « Éthique, travail et RH »](#)
- [Doctorat « Sciences humaines et humanités nouvelles – spécialité philosophie »](#)

## Diplôme Universitaire – Université de Clermont-Ferrand

- [PLAQUETTE DIU CLERMONT](#)

## Diplôme Universitaire – Université de Toulon

- [PLAQUETTE DIU TOULON](#)

## Diplôme inter-universitaire « Philosophie, éthique, design dans les domaines de la santé et du soin » – Cergy Université

- [PLAQUETTE DIU CY DESIGN](#)

## MOOC « Humanités en santé »

- [PLAQUETTE DU MOOC \(PREMIÈRE ANNÉE\)](#)



le **cnam**



**GHU PARIS**  
PSYCHIATRIE &  
NEUROSCIENTES

**Site:** *chaire-philosophie.fr*

**Twitter:** *@hospiphilo*

**Facebook:** *ChairePhilosophieAHopital*

**Contact mail:** *contact@chaire-philosophie.fr*